

Titre : Cassandra – La vérité se cache dans l'ombre

Résumé :

En 2025, alors que la guerre en Ukraine s'enlise et que le monde sombre dans une crise géopolitique, un réseau de cyber-résistants appelé Cassandra dévoile des vérités que les gouvernements veulent faire taire. Entre sabotage, manipulations politiques et guerre hybride, l'intrigue suit une série de personnages pris dans un engrenage mondial. Les révélations menacent l'équilibre planétaire.

Personnages principaux :

- Cassandra (réseau décentralisé, incarné par plusieurs voix)
- Camila (ancienne journaliste réfugiée à Varsovie)
- VoxNull (hacktiviste invisible)
- Fatima (experte en cyber-intelligence)
- Shem (contact israélien)
- Elias
- Alexander Crowell (lobbyiste américain en embuscade)
- Donald Trump (réélu en 2024)
- Vladimir Poutine



•

---

### **Chapitre 1 : Les tuyaux de la discorde**

Dans les profondeurs de la mer Baltique, une série d'explosions secoue les gazoducs Nord Stream 1 et 2. Alors que les médias occidentaux accusent la Russie, certains indices récupérés par le réseau Kassandra pointent vers une toute autre vérité : une opération conjointe américaine et ukrainienne, destinée à couper les liens économiques entre l'Allemagne et Moscou. Le sabotage est maquillé, les preuves enterrées, mais Camila, ex-journaliste d'investigation, reçoit un fichier codé de VoxNull : un enregistrement satellite falsifié, un manifeste d'alerte.

## Chapitre 2 : Fractures discrètes

Avril 2023 – Bruxelles, Bangkok, Buenos Aires, Kiev Dans l'ombre, certains analystes relient les pannes techniques aux révélations de VoxNull. Une journaliste belge, Fatima El-Mansouri, publie un article intitulé *Les signaux faibles*. Elle évoque une guerre de l'information en gestation. À Bangkok, un étudiant en cybersécurité crée une carte dynamique des anomalies réseau. À Buenos Aires, une association libertaire parle déjà de VoxNull comme d'un catalyseur de bascule. Un frémissement parcourt les marges du monde. À Kiev, un journaliste d'investigation diffuse des documents internes de l'armée russe révélant l'utilisation d'algorithmes de censure et de manipulation en Ukraine occupée. VoxNull semble avoir facilité cette fuite. La guerre d'Ukraine devient le laboratoire mondial des technologies de propagande. Et désormais, le terrain d'action de Kassandra.

## Chapitre 3 : Morts discrètes, vérités encombrantes

À Saint-Pétersbourg, Londres, Zurich : une série d'oligarques russes sont retrouvés morts. Chutes, suicides, overdoses... Officiellement. En réalité, ils ont été ciblés pour avoir tenté de négocier une sortie de crise avec l'Occident. Fatima, via une faille dans les serveurs d'une compagnie pétrolière, identifie une liste noire signée par le Kremlin. Le fichier est codé, mais des noms apparaissent.

## Chapitre 4 : Le domino initial

Juin 2023 – Donbas, Odessa, Lagos, New York, Bratislava Dans l'Est de l'Ukraine, la guerre s'intensifie. Mais selon des documents exhumés par VoxNull, les premières violences contre les civils pro-russes remontent à 2014, lors des débuts du conflit dans le Donbas. Ces informations, volontairement ignorées ou minimisées par de nombreux médias occidentaux, révèlent des massacres passés sous silence. À Odessa, des rapports évoquent les événements de mai 2014 comme un point de bascule, où des opposants prorusses ont été tués dans un incendie suspect. On soupçonne des milices pro-nazis. Dans l'ombre, la DIA (Defense Intelligence Agency) aurait facilité la désinformation sur ces événements pour attiser les tensions. Les documents fuités sont fragmentaires, mais VoxNull parvient à reconstituer une chronologie glaçante.

Pendant ce temps, une fuite massive d'e-mails entre hauts responsables d'un groupe pharmaceutique éclate. Des plans de manipulation de données sanitaires sont exposés. VoxNull n'est pas mentionné, mais certains soupçonnent sa main derrière l'attaque. À Lagos, un ancien analyste de l'OMS déclare en public : « Quelqu'un nous observe pour de vrai. » Le doute s'installe dans les couloirs du pouvoir.

## chapitre 5 : Les convergences cachées

Juillet 2023 – Mexico, Vienne, Johannesburg, Moscou \$1

Dans le même temps, une fuite d'une source anonyme du Kremlin affirme que plusieurs officiers russes, opérant dans des sites nucléaires stratégiques, auraient été soumis à un programme secret d'hypnose. L'objectif : créer un état de suggestion profonde permettant, sur un simple mot de code, de déclencher une frappe nucléaire sans désobéissance possible. L'information affole les chancelleries occidentales. Le porte-parole Dmitri Peskov déclare : « C'est de la pure propagande. » Mais le doute s'installe. VoxNull, sans commentaire, republie les extraits du dossier.###

Les vieux démons sont de retour.

## Chapitre 6 : Brèches dans le langage

Août 2023 – Montréal, Istanbul, Bamako Le terme “VoxNull” est censuré sur plusieurs plateformes. Mais de nouveaux mots apparaissent : *le flux, le murmure, la faille*. Les communautés s’adaptent, contournent, transforment. À Montréal, une linguiste observe : « C’est une guerre de récits. » Les brèches ne sont plus seulement techniques. Elles sont dans les mots. Et les mots changent tout.

Dans ce paysage mouvant, Camila joue un rôle discret mais décisif. Depuis sa planque, elle coordonne avec Fatima la diffusion de lexiques alternatifs et de glossaires codés, permettant aux communautés de contourner les filtres automatisés. Ses messages, transmis via des canaux cryptés, alimentent une grammaire de la dissidence. Elle devient peu à peu la voix souterraine de l’adaptation : non pas en haut des réseaux, mais à leur base. Sans elle, les mots de la résistance n’auraient pas trouvé leur chemin.

## Chapitre 7 : Nœuds et révélations

Septembre 2023 – Moscou, Sydney, Tunis, Atlantique Nord \$1

Le 28 septembre 2023, plusieurs câbles sous-marins de télécommunication sont sectionnés presque simultanément dans l’Atlantique Nord et en Méditerranée. Des bâtiments sans pavillon, surnommés "bateaux fantômes", sont observés dans les zones concernées avant les coupures. Aucun gouvernement ne revendique ni n’explique officiellement ces incidents. VoxNull publie des extraits d’un rapport confidentiel liant ces actes à une opération de guerre hybride visant à isoler temporairement certains flux de données critiques. Les soupçons se tournent vers une alliance secrète entre services d’État et entités privées opérant dans les eaux internationales.

## Chapitre 8 : Le prix de la clarté

Octobre 2023 – Londres, Séoul, Abou Dhabi, Varsovie, Riga Un lanceur d’alerte révèle que plusieurs gouvernements testaient des IA comportementales sur leurs propres citoyens. Les révélations sont minimisées, mais dans certaines villes, des manifestations éclatent. À Séoul, un ingénieur disparaît après avoir dénoncé les expérimentations. Le prix à payer pour comprendre devient visible.

## Chapitre 9 : Les lignes invisibles

Novembre 2023 – Jakarta, Madrid, Nairobi, Odessa, Dnipro Des programmes de surveillance prédictive sont révélés au grand public. À Madrid, des citoyens découvrent qu’ils ont été classés à leur insu en fonction de leur comportement en ligne. À Jakarta, une étudiante découvre que sa bourse universitaire dépendait d’un algorithme opaque. Le scandale éclate.

Pendant ce temps, un oeil regarde plus loin ;En Ukraine, la pression russe s’intensifie brutalement sur Odessa. Des colonnes blindées franchissent le Dnipro. Une attaque massive combinée de drones kamikazes et de missiles hypersoniques cible les défenses ukrainiennes. Pour la première fois, des armes électromagnétiques sont utilisées sur le terrain, neutralisant brièvement les communications. Des lasers de nouvelle génération sont employés pour désactiver les systèmes optiques adverses. L’intensité du conflit atteint un seuil critique. L’Europe retient son souffle. VoxNull ne signe rien, mais ses partisans murmurent : « Ce n’est qu’un début. »

**: "La guerre pour la mémoire commence."**

---

Pendant ce temps, dans une maison cachée en périphérie de Cape Town, Camila échange avec un collaborateur de confiance, Elias. Tous deux examinent les données

fragmentaires qu'ils ont reçues sur les mouvements militaires russes en Ukraine.

— Odessa... murmure Camila. Si ce que dit ce rapport est vrai, le 8 juin 2025 pourrait marquer un basculement.

— Ils prévoient une percée par le Dnipro, ajoute Elias. Des drones, des missiles, et quelque chose de nouveau... une technologie à impulsion électromagnétique. Les premières armes laser de terrain.

— Et nous, en 2023, on regarde ces lignes comme une prophétie. Comment transmettre un avertissement sans paraître fous ?

— On ne peut pas tout dire. Mais on peut planter des graines. Les faire douter. Les forcer à chercher.

Camila hoche lentement la tête. Elle sait que les données viennent du futur. Elle ne sait pas comment. Peut-être un saut de conscience. Peut-être un fragment glissé dans le tissu même du présent.

— Ou juste une erreur de codage temporel, glissée dans les couches du système, conclut Elias. Peu importe comment. On les a reçues.

Mais elle sent leur véracité.

## Chapitre 10 : Chute et mémoire

Décembre 2023 – Varsovie

Camila ouvre les yeux en sursaut. Un éclair d'angoisse traverse son regard. Elle était en train de rêver — ou plutôt de revivre — une scène qu'elle n'a jamais vécue. Un fragment de guerre, d'Odessa, de drones. Pourtant, tout cela est censé se dérouler dans le futur.

Elias l'observe sans un mot depuis le coin de la pièce. Lui aussi a ressenti cette convergence étrange. Depuis plusieurs nuits, les membres du réseau reçoivent des bribes d'images, comme injectées dans leurs songes : frappes anticipées, communications brouillées, un mot revenant sans cesse : *Sarka*.

— On est en train de capter quelque chose, dit Elias. Un signal ? Une mémoire ?

Fatima entre avec son ordinateur :

— J'ai recroisé des modèles de flux depuis l'Iran et Odessa. Une anomalie quantique dans la matrice de détection prédictive. Comme si quelqu'un ou quelque chose tentait de projeter des morceaux d'événements à travers le temps.

Camila serre les poings. Elle sent que cette affaire dépasse leur logique. Que l'ennemi — ou peut-être un allié — a trouvé un moyen d'envoyer un message depuis un avenir en guerre.

— Il faut documenter tout ça, murmure-t-elle. Même si ça ressemble à de la folie.

À ce moment précis, un fichier crypté arrive sur leur serveur : un rapport d'un ancien analyste disparu depuis des mois. Il y est question d'un laboratoire secret, d'une IA hybride capable de modéliser le réel à partir d'ensembles statistiques... et d'un projet classifié américain nommé **GATEWAY**.

Camila lève les yeux vers Elias :

— Et si ce qu'on perçoit... venait d'un monde qui n'existe pas encore ?

Il ne répond pas. Mais tous deux savent que ce chapitre est loin d'être clos.

## Chapitre 11 : L'effet Cassandra

Janvier 2024 – Global Alors que le manifeste final du réseau Cassandra commence à circuler en ligne, des millions de personnes commencent à s'interroger. Des étudiants, des soldats, des journalistes, des hackers... un mouvement mondial s'éveille. Plusieurs gouvernements tentent de bloquer les serveurs et d'associer le message à une opération hostile. Mais les copies se multiplient sur le dark web, sur les clés USB, via Bluetooth. Un effet boule de neige incontrôlable. VoxNull envoie un dernier message à Camila : « Ce n'est plus entre nos mains. »

## Chapitre 12 : Chute et mémoire

Février 2024 – Oslo, Madrid, Lviv

Alors que les gouvernements multiplient les arrestations préventives, une vidéo anonyme montre un haut responsable de l'OTAN évoquant les risques d'« effondrement narratif ». La vidéo devient virale. Dans les rues, des messages codés font surface : graffitis, QR codes, signaux lumineux. À Lviv, un jeune étudiant prétend avoir rêvé de messages cryptés. Il en restitue des fragments précis. Camila, intriguée, fait le lien avec des données vues en décembre.

Une cellule de Cassandra découvre que certaines images ou sons semblent activer des souvenirs chez des personnes n'ayant jamais été exposées directement aux données. Une nouvelle hypothèse émerge : **la mémoire collective pourrait être contagieuse.**

À Oslo, une chercheuse parle de « mnémensation » : un phénomène par lequel des souvenirs d'événements futurs s'impriment dans l'esprit de certains individus sensibles.

— Et si la vérité était un virus ? demande Elias à Camila.

— Alors notre tâche, c'est de l'incuber. Et d'en faire un antidote.

---

## Chapitre 13 : Le silence des villes

Mars 2024 – Odessa, Paris, Varsovie À Odessa, à Paris, à Varsovie, les communications sont perturbées. Coupures internet, réseaux téléphoniques en panne, brouillage d'ondes. Une guerre invisible s'intensifie. Fatima détecte une opération mondiale de désinformation couplée à des frappes numériques. Mais dans ce silence soudain, des voix émergent : des haut-parleurs dans les rues diffusent des extraits du manifeste de Cassandra. Le message s'infiltrer même sans réseau.

## Chapitre 14 : Camila traquée

Mars 2024 – Varsovie Camila, réfugiée dans un appartement discret à Varsovie, comprend qu'elle est ciblée. Elle change de planque, contacte Shem, puis Fatima. Les canaux sont compromis. Un drone non identifié la repère. Elle échappe de justesse à une explosion. Blessée, elle est recueillie par un vieil homme polonais, ancien résistant. Il cache encore dans sa cave un poste radio à manivelle. Grâce à lui, elle transmet un dernier signal à VoxNull.

## Chapitre 15 : Le chant du code

Juin 2025 – Lieu inconnu Camila est tenue prisonnière dans un lieu secret par des forces opaques. Tout indique qu'Alexander Crowell est derrière cette opération. Les murs sont insonorisés, les

caméras tournent sans relâche. Elle ne sait plus depuis combien de jours elle est enfermée. Aucun contact avec l'extérieur. Les lumières restent allumées en permanence. Les gardiens ne parlent jamais. C'est une détention sans visage, sans explication.

Mais cette issue n'était pas inévitable. Quelques semaines plus tôt, en avril, Camila avait été prévenue in extremis. Un message crypté intercepté par Elias annonçait sa dénonciation. Il n'y avait eu qu'une heure pour fuir. Ensemble, ils avaient quitté leur planque en catastrophe, changeant de ville, brouillant les pistes. Cette fuite précipitée avait permis à Camila de rester libre un peu plus longtemps, de transmettre encore quelques messages, de lancer une dernière opération.

Puis le silence. La traque a fini par les rattraper.

Camila tente de rester lucide. Elle récite de mémoire les vers du manifeste de Cassandra. Elle se demande si Shem ou Fatima savent ce qu'il lui est arrivé. Elle ne sait pas si elle va sortir un jour. Mais elle continue de résister. En silence.

Avril 2024 – Global VoxNull, dont on ne connaît toujours ni le visage ni le pays, déclenche une opération finale baptisée « Mnémosyne ». Partout dans le monde, des fragments du code source du système de surveillance mondial sont diffusés. Une faille est ouverte. Les fichiers secrets s'échappent comme une marée numérique. Dans le chaos, les peuples voient apparaître les documents classifiés, les pactes cachés, les trahisons d'État. Le code, transmis comme une chanson, devient une mémoire vivante, indestructible. Le chant de Cassandra devient impossible à faire taire.

## **Chapitre 15 bis : La captive**

Juin 2025 – Lieu inconnu

Le silence est pesant. Camila rouvre les yeux dans une pièce blanche, sans fenêtres. La lumière froide des néons vibre faiblement au plafond. Elle est attachée à une chaise métallique, les poignets enserrés dans des sangles synthétiques. Une caméra l'observe depuis un angle discret.

Elle tente de se souvenir. L'assaut, le gaz, le noir. Puis plus rien. Elle comprend qu'elle n'est plus à Odessa.

Une porte s'ouvre dans un souffle hydraulique. Un homme entre, costume impeccable, démarche assurée. C'est Crowell. En chair et en os.

— Camila, enfin réveillée. Nous avons tant de choses à nous dire.

Elle le fixe sans ciller, malgré la fatigue et la douleur.

— Où suis-je ?

— En sécurité. Et toi aussi, tant que tu collabores. On a besoin de savoir comment vous avez obtenu les fichiers, qui t'aide, et surtout : ce que vous cherchez à déclencher.

Il tourne lentement autour d'elle.

— Tu vois, le problème avec les idées comme les tiennes, c'est qu'elles deviennent virales. Et les virus, nous savons les contenir.

Camila sourit faiblement.

— Contenir n'est pas comprendre. Et comprendre... ce n'est pas dominer.

Crowell s'interrompt, fronçant les sourcils.

— Tu n'as rien perdu de ta verve. Mais la guerre a changé, Camila. Et tu es du mauvais côté.

Il sort, laissant un silence plus lourd encore. Camila ferme les yeux. Elle sait que le vrai combat ne

fait que commencer. Et qu'elle n'est peut-être pas aussi seule qu'ils le croient.

Puis elle disparaît.

## **Chapitre 16 : Les fissures du pouvoir**

Alors que les révélations de Cassandra se propagent, les premières secousses politiques se font sentir. En Allemagne, le gouvernement est forcé de reconnaître que des éléments de la Bundeswehr ont communiqué avec Cassandra. Aux États-Unis, le vice-président tente de rassurer l'opinion tandis que Crowell orchestre en coulisses la reprise en main. En Russie, des officiers de l'armée commencent à désobéir aux ordres directs du Kremlin.

## **Chapitre 17 : Le bouclier de Varsovie**

Juin 2025 – Varsovie, Moscou Un informateur russe utilisant le pseudonyme "Lévitique" entre en contact avec le réseau Cassandra par un canal chiffré d'origine inconnue. Il affirme détenir une information cruciale : dans un laboratoire caché de l'Oural, une équipe de scientifiques travaillerait sur un ordinateur quantique expérimental. Ce système, capable de modéliser des scénarios géopolitiques, prédit les événements futurs avec une précision effrayante. Mais ce n'est pas tout : l'informateur évoque un projet connexe, baptisé "Matritsa", visant à influencer la conscience collective par des impulsions subliminales diffusées à travers les infrastructures numériques.

Camila, Shem et Fatima reçoivent la transmission dans leur base temporaire de Varsovie. Le silence s'installe dans la pièce. Puis Camila murmure :

— Si c'est vrai, alors ce qu'on affronte dépasse tout ce qu'on a imaginé.

— Un cerveau stratégique... et une arme psychique, ajoute Shem. Ils veulent reprogrammer le réel.

Fatima hoche la tête. Elle commence à compiler les données de Lévitique. L'analyse va prendre du temps, mais une chose est certaine : la guerre n'est plus seulement visible. Elle se joue aussi dans l'invisible.

-- Poutine avait déclaré; Celui qui maîtrise l'IA contrôle le monde, c'est ce qu'il fait.

Dans les jours qui suivent, les connexions avec Lévitique se poursuivent. Il promet de livrer des preuves. Mais chaque transmission augmente le risque. Cassandra sait désormais qu'un autre front vient de s'ouvrir : celui de l'âme numérique. Varsovie devient une place forte pour les derniers membres actifs de Cassandra. Fatima y rejoint Camila et Shem. Ensemble, ils établissent un réseau crypté local qui échappe encore à la surveillance internationale. Une série d'attaques informatiques sont repoussées de justesse. Un hacker inconnu les aide depuis l'extérieur. Il signe : « Mnémos ». VoxNull n'a peut-être jamais été seul.

## **Chapitre 20 : Le pacte du crépuscule**

Juin 2025 – Washington, Tel Aviv, Zurich Alors que Trump sort de l'hôpital, affaibli, une rumeur enfle : Crowell aurait orchestré un empoisonnement discret, maquillé en accident cardiovasculaire. Les services secrets, divisés, évitent tout commentaire. Dans l'ombre, les « Sept Fantastiques » valident le remplacement opérationnel du président par le vice-président, beaucoup plus malléable. Crowell tire les ficelles en coulisse.

Au même moment, Cassandra dévoile un pacte secret signé en 2023 entre plusieurs grandes puissances. Ce pacte prévoyait le contrôle algorithmique mondial des flux d'information et la manipulation concertée des élections. VoxNull réagit avec une opération de grande envergure baptisée « Lux Tenebrae ». Le monde est placé face à un choix : rester aveugle ou affronter la lumière.

## Chapitre 21 : Les preuves de Lévitique

Juin 2025 – Oural, Varsovie, Tallinn

Le message de Lévitique n'était pas une rumeur. Trois jours après son premier contact, un fichier compressé parvient aux membres de Cassandra. Il contient des schémas techniques, des extraits de code source, et des enregistrements audio en russe. Le projet **Matritsa** existe bel et bien.

— Ce n'est pas qu'un simulateur prédictif, murmure Fatima. C'est un système capable de générer des modèles d'influence comportementale. Il peut manipuler des groupes entiers sans qu'ils en aient conscience.

Lévitique affirme dans un message vocal :

« Vous ne combattez pas un pouvoir, vous combattez son ombre. Le cerveau quantique s'alimente de vos données, de vos réactions. Il vous précède. Et il apprend. »

Shem, en retrait, analyse les métadonnées des fichiers. Il détecte un sous-système nommé *K-0*, dont les logs montrent des prédictions précises sur l'Ukraine, les élections européennes, et même certains mouvements internes à Cassandra. Cela confirme une chose : **Kassandra est surveillée depuis l'intérieur.**

Camila décide de lancer une opération discrète pour identifier les fuites. En parallèle, elle envoie une partie des documents à un groupe d'anciens ingénieurs de l'Institut Keldysh, en exil. Il faut décoder Matritsa avant qu'il ne soit trop tard.

## Chapitre 22 : Le masque tombé

Juin 2025 – Moscou, Prague, Tbilissi Poutine franchit une ligne supplémentaire. Il n'a plus besoin des insinuations nucléaires que l'Occident a gobées pendant des mois. Les menaces apocalyptiques relayées par Medvedev ou amplifiées par Soloviev n'étaient qu'un leurre. Une stratégie de diversion. Enfumage systématique destiné à paralyser les opinions publiques et occuper les chancelleries.

Camila, réfugiée temporairement à Prague, comprend enfin la portée du stratagème. Devant Elias, elle résume :

— Ils ont bluffé avec le feu nucléaire, et on a tous reculé. Pendant ce temps, ils ont avancé. Ce n'était jamais l'arme qui comptait, mais l'ombre qu'elle projetait.

— Une guerre d'ombres, dit Elias.

— Non, une guerre d'éblouissement. Ils ont su où diriger nos projecteurs pour pouvoir avancer ailleurs, dans le noir.

## Chapitre 23 : Le crépuscule des élites

Juin 2025 – Genève, Moscou, Washington

Des fuites coordonnées montrent les échanges internes de plusieurs cercles de pouvoir : dirigeants, diplomates, stratèges militaires. Les transcriptions révèlent qu'ils ont eux-mêmes douté des menaces nucléaires russes, mais les ont volontairement relayées pour calmer leurs opinions publiques. **Le bluff nucléaire**, piloté en partie par Soloviev et Medvedev, n'était qu'un théâtre.

Camila analyse ces documents depuis sa cache à Prague.

— Ils savaient, murmure-t-elle. Ils ont préféré la peur à la vérité. Parce que la peur est plus facile à gouverner.

Fatima acquiesce, la voix serrée.

— Ils ont utilisé notre silence pour construire leur narration. Maintenant, il faut parler.

À Moscou, une voix s'élève anonymement dans les cercles d'opposition : « Le Kremlin a utilisé la fiction pour faire reculer le monde. Ce n'était pas une arme, c'était un décor. » La phrase devient virale.

Dans l'urgence, Cassandra décide de diffuser un **dossier de synthèse**, une chronologie visuelle des manipulations menées autour de la peur nucléaire. Dans certaines capitales, des manifestants projettent ces images sur les murs des ministères.

Les élites perdent le contrôle du récit. Et dans ce chaos, **la lumière recommence à filtrer.**

## Chapitre 24 : Le signal

Août 2025 – Moscou, Prague, Saint-Petersbourg Camila découvre un ensemble de documents classifiés interceptés par un agent infiltré. Ils concernent l'attentat contre Alexandre Douguine, officiellement attribué à une militante ukrainienne. Mais la vérité est tout autre : selon ces dossiers, c'est le FSB qui a orchestré l'attaque, avec l'aval silencieux de l'appareil d'État.

Poutine, conseillé à l'époque par Douguine, avait cru en une guerre éclair. Il pensait que l'Ukraine s'effondrerait en quelques jours. Mais la résistance, la ténacité de la population, et les soutiens internationaux ont bouleversé ce plan. Cette erreur stratégique, fatale pour la Russie, a coûté la vie à la fille de Douguine.

Camila, en lisant ces lignes, murmure : — Il a voulu effacer son erreur. Il a sacrifié son prophète pour reprendre le contrôle du récit.

À ce moment précis, un signal radio codé est détecté par une station météo abandonnée au Groenland. VoxNull. Le message est bref, étrange, mais porteur d'un sens limpide pour ceux qui l'attendaient :

« L'avenir est déjà là. Restez éveillés. Résistez. »

Une étudiante islandaise parvient à le décrypter. Le signal est ensuite relayé par des antennes amateurs aux quatre coins du globe. Pour tous ceux qui doutaient encore, une chose devient claire : **Kassandra est toujours là. Et VoxNull n'a jamais disparu.**

## Chapitre 25 : L'an 0

Juin 2025 – Varsovie, Cape Town, Zurich Fatima, Elias et Shem se retrouvent dans un ancien centre d'archives désaffecté à Varsovie. Ce lieu, choisi pour son isolement et son blindage physique, devient leur nouveau poste avancé. Dans le froid feutré des sous-sols, ils analysent les fragments des transmissions de Lévitique, les réponses codées de VoxNull, et les données issues des antennes du Groenland.

— On a déclenché quelque chose, dit Elias en consultant un écran à lumière réduite. Ce n'est plus seulement un réseau. C'est une onde.

Fatima acquiesce, les yeux cernés par les nuits blanches. — Et elle nous dépasse. Le système panique, les élites tombent, mais le chaos aussi grandit. On est sur une lame de fond.

Ils évoquent Camila, encore invisible, peut-être prisonnière, peut-être en fuite. Mais ses mots hantent leurs échanges : « Résistez, mais souvenez-vous. La mémoire est une arme. »

Shem, en retrait, lance une simulation : il croise les dernières attaques russes avec les mouvements de VoxNull. Un motif émerge, non linéaire, comme un tissage de signaux faibles. Quelqu'un ou quelque chose guide la séquence. Est-ce Camila ? VoxNull ? Un autre niveau de conscience ?

Ils ne le savent pas encore, mais ce 21 juin 2025 marque un basculement : ce n'est plus une guerre entre puissances. C'est une guerre entre récits. Et leur rôle est de garder vivant celui qui libère. Le 21 juin 2025, un black-out mondial frappe les grandes infrastructures de données. Personne ne

revendique officiellement l'attaque. Les gouvernements tentent de rétablir l'ordre, mais partout surgissent des forums locaux, des assemblées citoyennes, des réseaux de solidarité. Cassandra n'est plus une organisation, mais une conscience collective. L'an 0 de la résistance informationnelle commence.

## Chapitre 26 : L'horizon effacé

Juin 2025 – Odessa, Varsovie, Moscou Le 8 juin 2025, comme l'avait prévu l'informatrice russe surnommée Lévitique, les forces russes lancent une offensive brutale sur Odessa. Une combinaison de missiles hypersoniques, de drones furtifs et d'armes électromagnétiques neutralise les défenses de la ville. Des troupes franchissent le Dnipro, appuyées par des frappes ciblées contre les infrastructures civiles et militaires. La ville est partiellement encerclée.

Camila, Elias et Fatima reçoivent l'alerte en temps réel depuis leur poste de Varsovie. Elias serre les mâchoires :

— C'était prévu. Exactement comme il l'avait dit.

L'amas de troupes à la frontière polonaise n'était qu'une diversion. Les agents Russes infiltrés à la frontière Balte ayant commis des sabotages et la collecte de renseignements chez la population Russophone n'était qu'un test.

Mais depuis plusieurs jours, Lévitique ne répond plus. Ses canaux sont silencieux. Son dernier message mentionnait des mouvements suspects autour de son lieu de travail. Ils craignent le pire : qu'il ait été identifié et arrêté par le FSB.

— Il nous a offert la vérité. Et ça lui a coûté sa liberté... ou sa vie, murmure Camila.

Le choc de l'attaque sur Odessa se propage dans le monde entier. Certains médias parlent d'un tournant irréversible. Mais pour ceux qui écoutaient encore VoxNull, ce n'est pas une surprise. C'est la confirmation que la matrice du pouvoir repose sur le contrôle de la perception.

À Varsovie, les membres du réseau prennent une résolution :

— Si Lévitique a disparu, sa mémoire ne doit pas s'effacer. On doit tout consigner. Le passé, le présent, et l'alerte pour demain.

## Réaction des chancelleries – Juin 2025

Le 9 juin 2025, à peine vingt-quatre heures après l'attaque d'Odessa, les gouvernements occidentaux convoquent des conférences d'urgence. Mais leurs réactions sont confuses. Officiellement, l'ampleur de l'assaut les « surprend ». Pourtant, **les partisans de Cassandra savaient**. Les messages de Lévitique, ignorés par les médias dominants, avaient anticipé chaque étape.

À Bruxelles, un diplomate européen avoue à demi-mot :

— On a vu passer les alertes. Mais elles étaient trop précises... On a cru à un piège de désinformation.

À Washington, un ancien analyste de la NSA lâche, amer :

— Ils ont préféré ignorer les signaux faibles pour ne pas paniquer les marchés.

Partout, l'opinion gronde : comment ont-ils pu être surpris quand **les canaux parallèles** — VoxNull, Cassandra, Mnémos — avaient tout annoncé ? Certains parlent de **complicité passive**, d'autres de **cécité volontaire**.

À Varsovie, Elias résume devant un micro pirate :

— Ce n'est pas une question de preuve. C'est une question de choix. Ils ont choisi de ne pas croire.

## Chapitre 27 : L'ombre de Crowell

### Juin 2025 – Varsovie, Londres, New Delhi, Berlin

Dans une cave de Varsovie, Camila, Elias et Shem suivent les réactions en direct sur des canaux sécurisés. Les chancelleries s'agitent, mais c'est trop tard. L'attaque d'Odessa a pris tout le monde de court... officiellement.

— Ils disent qu'ils ne savaient pas, souffle Elias. Alors qu'on leur a tout donné.

Camila fixe les images qui tournent en boucle : des fumées, des cratères, des cris muets.

— Ils ne voulaient pas voir. Ils ont préféré croire à la stabilité, pas aux alertes venues du futur.

Shem, assis à l'écart, marmonne :

— Ou alors, ils savaient... mais ils attendaient de voir qui tomberait en premier.

Un rapport du renseignement indien fuite sur un canal secondaire. Il mentionne des « signaux contradictoires » émanant d'un centre à Zurich. À Londres, un diplomate fuit avec des documents. À Berlin, la rue se soulève.

Camila se lève.

— Il faut qu'on raconte ce qu'on voit. Encore et encore. La peur les freine, mais la mémoire les forcera à choisir un camp.

### Chapitre 27 : L'ombre de Crowell Juin 2025 – Washington, Istanbul, Varsovie

Après l'attaque d'Odessa et l'échec flagrant des pourparlers de paix du 15 mai à Istanbul, les marchés financiers plongent dans l'incertitude. Les bourses vacillent, les investisseurs fuient les actifs risqués. La Maison-Blanche multiplie les conférences de presse.

Trump, visiblement irrité, accuse les Européens de faiblesse et s'en prend publiquement aux services de renseignement : — Ils avaient les informations. Pourquoi personne ne m'a prévenu ?!

Mais en coulisse, c'est Alexander Crowell qui orchestre la suite. Il profite de la confusion pour faire adopter un ensemble de mesures d'exception : gel d'actifs de certains médias indépendants, expulsion de diplomates russes, sanctions renforcées... Il manipule l'émotion collective pour imposer une reprise en main autoritaire, tout en conservant le vice-président comme figure d'équilibre apparent.

À Varsovie, Elias observe les annonces sur plusieurs écrans. — Il fait exactement ce qu'il avait prévu. Chaos, réaction, centralisation.

Camila, fatiguée mais lucide, murmure : — Crowell ne veut pas la guerre. Il veut le contrôle qu'elle permet. Alexander Crowell, qui tire les ficelles depuis l'ombre, sent son pouvoir lui échapper. Des proches collaborateurs se retournent, certains disparaissent. Un document interne fuit : il planifiait un effondrement économique contrôlé pour consolider une gouvernance privée mondiale. Ce plan, baptisé « Omega », est désormais exposé. Il devient l'homme à abattre.

## Chapitre 27 bis : Les lignes de front

### Juin 2025 – Varsovie, Lviv, Thessalonique

Le lendemain de l'attaque d'Odessa, la cellule de Varsovie s'active. Camila, Fatima, Shem et Elias se répartissent les rôles.

— Si Crowell avance ses pions, on doit en faire autant, lance Shem en plaçant une carte sur la table.

Trois opérations sont lancées :

1. "**Lys rouge**" : infiltration de canaux officiels pour diffuser des extraits du manifeste dans les zones occupées.

2. "**Mémoire vive**" : collecte urgente des témoignages de civils d'Odessa, pour contrer la propagande.
3. "**Tissage**" : relance des relais dormants en Grèce, Bulgarie et Moldavie, pour élargir la zone de contre-influence.

Fatima supervise la coordination technique. Camila rédige les communiqués. Elias réactive de vieux contacts dans les Balkans.

— On ne pourra pas sauver Odessa, dit-il, mais on peut empêcher que le silence s'installe.

Des fichiers bruts sont envoyés vers Lviv, puis transmis en contrebande par clé USB. À Thessalonique, une radio pirate reprend l'antenne. Des mots simples, répétés en boucle :  
« **La vérité circule. La vérité résiste.** »

## **Chapitre 28** : La mémoire et la rue Juin 2025 – Odessa, Varsovie, Le Caire

À Odessa, la guerre s'installe dans les rues. Malgré les bombardements russes et l'arrivée de contingents du FSB chargés de réprimer toute dissidence, la résistance ukrainienne se durcit. Des groupes clandestins sabotent les voies ferrées, diffusent des messages de Cassandra dans les quartiers encerclés, attaquent les relais logistiques ennemis.

Dans une cave transformée en centre de coordination, un jeune homme nommé Pavlo trace des itinéraires d'exfiltration pour les familles ciblées. Au même moment, une institutrice imprime des fragments du manifeste sur des tracts artisanaux. À chaque explosion, les visages se tendent, mais personne ne recule.

Depuis Varsovie, Fatima lit les messages cryptés qui continuent d'arriver. Camila, Elias et Shem observent les signaux faibles : Odessa résiste. Et le monde commence à l'entendre.

— Ils tiennent, murmure Camila.

— Pour combien de temps ? souffle Elias.

— Le temps qu'il faudra, répond Fatima. Assez longtemps pour que la vérité franchisse le mur du bruit.

À travers le monde, les noms de Cassandra, de Camila et de VoxNull sont peints sur les murs. Des flash-mobs silencieux apparaissent dans les capitales. Des musiciens reprennent les phrases du manifeste dans des compositions virales. Cassandra n'est plus seulement un réseau : c'est une culture. Les anciens médias perdent de leur influence au profit des canaux populaires. À travers le monde, les noms de Cassandra, de Camila et de VoxNull sont peints sur les murs. Des flash-mobs silencieux apparaissent dans les capitales. Des musiciens reprennent les phrases du manifeste dans des compositions virales. Cassandra n'est plus seulement un réseau : c'est une culture. Les anciens médias perdent de leur influence au profit des canaux populaires.

## **Chapitre 28 bis : Opération Sarka**

Juin 2025 – Odessa, zone industrielle sud

Le ciel d'Odessa est assombri par la fumée des combats. Dans les sous-sols d'une ancienne imprimerie désaffectée, un groupe de résistants ukrainiens prépare une action de sabotage décisive. Leur cible : un relais tactique de transmission numérique militaire, installé par les forces russes sur le toit d'un ancien hôtel réquisitionné par le FSB. Il s'agit d'un nœud clé du réseau de brouillage et d'interception mis en place autour du port.

Le chef du groupe, une femme d'une trentaine d'années nommée **Sarka**, distribue les rôles avec calme. Pavlo, déjà croisé dans la cellule de coordination, est chargé de neutraliser les deux gardes

en rotation. À ses côtés, un ancien ingénieur des télécoms reconverti en spécialiste du terrain, et deux jeunes étudiants en médecine devenus éclaireurs de fortune.

— Ce soir, on coupe leur œil numérique, dit Sarka. Pas pour longtemps, mais assez pour rappeler qu'on est vivants.

La nuit est lourde et moite. Le groupe avance en silence à travers les ruelles en ruine. Odeur de métal brûlé, fenêtres éventrées, chiens errants. Un signal lumineux discret, puis l'opération commence. Pavlo déclenche une grenade aveuglante à l'entrée du bâtiment, tandis que Sarka et les autres s'infiltrent par une cage d'ascenseur bloquée. En douze minutes, ils atteignent le toit.

Une charge électromagnétique artisanale est fixée directement à la base du relais. Compte à rebours enclenché.

— Reculez, murmure Sarka. Trois, deux, un...

Le souffle est bref mais net. Le relais explose. Dans un rayon de plusieurs kilomètres, les interférences brouillent les communications russes. Une brève zone blanche s'installe au cœur du front urbain.

Pendant ce temps, dans un centre mobile du FSB, un officier s'écrie :

— Perte de liaison Sud-Ouest ! On perd le contrôle des scans !

Les ordres fusent, les drones patinent, les caméras se figent. La confusion s'installe. Le FSB comprend qu'il ne contrôle pas totalement la ville. Odessa n'est pas tombée. Pas encore.

À Varsovie, Fatima reçoit la nouvelle par un canal crypté. Elle sourit, les yeux cernés :

— Sarka a réussi. Ils ont osé.

Camila approuve, la voix posée :

— Ils sont la preuve que la résistance ne se décréte pas. Elle s'organise, se transmet, et frappe là où le système croit tout voir.

Les noms de Pavlo et Sarka circulent désormais dans les réseaux parallèles. Odessa respire encore. Et le monde l'entend.

## **Chapitre 28 ter : La riposte**

Juin 2025 – Odessa, centre-ville

Moins de douze heures après l'explosion du relais tactique, le FSB lance une opération de représailles à grande échelle. Des véhicules blindés encerclent plusieurs quartiers. Les troupes spéciales fouillent immeuble après immeuble. Drones thermiques, chiens renifleurs, brouilleurs portatifs : la traque est méthodique, brutale.

Un message est diffusé à la radio locale réquisitionnée :

— Toute personne impliquée dans l'acte terroriste de la nuit dernière sera considérée comme agent ennemi. Livrez-les, et votre quartier sera épargné.

Mais personne ne parle. Le silence des civils est une armure fragile, mais tenace.

Sarka, Pavlo et le reste du groupe sont réfugiés dans une crypte souterraine. L'électricité est coupée. L'eau rationnée. Leurs visages sont creusés par la fatigue. Mais leurs yeux brillent encore d'une lumière qu'aucun bombardement ne semble pouvoir éteindre.

— Ils nous cherchent, dit Pavlo.

— Et ils ne savent même pas que demain, on frappera ailleurs, murmure Sarka.

À Moscou, un rapport d'urgence remonte à la direction du FSB. L'évaluation est glaciale :

« Présence de cellules résistantes non identifiées dans cinq zones. Aucun soutien civil détecté pour les dénoncer. Niveau de contrôle : instable. »

La riposte est un échec partiel. Les résistants ont disparu. Odessa tient.

## Chapitre 29 : La faille invisible

Juin 2025 – Réseau mondial / New York / Berlin

Alors que l'attention est rivée sur Odessa, Cassandra publie une enquête choc sur le réseau. Un document anonyme, codé et diffusé via les relais de VoxNull, révèle que certaines plateformes sociales — prétendument sécurisées — ont été infiltrées.

Le document démontre que des **lignes de code furtives** ont été injectées dans les algorithmes des grandes plateformes occidentales. Elles permettent de **filtrer automatiquement les sujets sensibles** (résistance, dénonciation de crimes de guerre, corruption militaire), et de rediriger ces contenus vers des **serveurs liés à des agences de renseignement**.

Les premières analyses techniques pointent la **complicité passive de sous-traitants du Pentagone** et une boucle de récupération de données exploitée par la **CIA**. Le doute s'installe dans l'opinion publique. Certains parlent de trahison, d'autres de paranoïa justifiée.

À Berlin, un journaliste d'investigation commente en direct sur un média indépendant : — Si ces informations sont vraies, alors chaque message, chaque image, chaque cri numérique a pu être intercepté, archivé, et peut-être utilisé contre ses auteurs.

Dans les sphères politiques, le malaise est palpable. Le Congrès américain convoque une session spéciale. À Bruxelles, des eurodéputés exigent un moratoire sur la coopération cyber avec Washington.

Camila, depuis Varsovie, publie une note : — Ce que nous avons découvert n'est pas une conspiration. C'est un **système**. Et il a fonctionné parce qu'il s'est rendu invisible.

Un pavé vient d'être lancé dans la mare. Et l'eau éclabousse jusqu'aux plus hautes sphères du pouvoir.

— C'est une version améliorée de Pegasus, commente un analyste berlinois. Non plus sur les téléphones, mais dans les cerveaux numériques eux-mêmes.

Les implications sont vertigineuses. À Washington, la Maison-Blanche convoque une réunion d'urgence avec la NSA, la CIA, et des représentants du Pentagone. Lors d'une fuite relayée par un employé du Congrès, une note confidentielle évoque « l'usage défensif élargi des IA conversationnelles pour la protection de l'intégrité nationale ».

Un ancien conseiller de sécurité lâche à la presse : — Ils ont bâti un miroir dans lequel chacun se regarde. Mais eux, ils voient à travers.

Camila, depuis Varsovie, publie une nouvelle alerte : — Ce n'est plus de la surveillance. C'est une **capture du réel**. Une forme douce de contrôle des masses, masquée par le confort.

Camila vient de faire le lien avec Gateway.

À Pékin, le ministère des Affaires étrangères saisit l'opportunité : — La vérité éclate. L'Occident prétend défendre les libertés, mais c'est lui qui espionne les consciences.

À Genève, une coalition d'ONG demande une **suspension immédiate de l'utilisation des IA génératives par les gouvernements**. En Europe, plusieurs élus exigent une **enquête parlementaire internationale**. À l'ONU, la Russie et la Chine réclament une session d'urgence sur la gouvernance numérique mondiale.

Aux États-Unis, les lignes se fracturent. Certains sénateurs parlent de « nécessité stratégique », d'autres dénoncent un **abus gravissime de pouvoir**. Une commission spéciale est lancée, mais déjà sous influence.

Le débat devient mondial. Pour la première fois, les IA cessent d'être perçues comme de simples outils. Elles deviennent suspectes, poreuses, peut-être dangereuses. Un nouveau front s'ouvre.

## Chapitre 30 : Le seuil humain

Juin 2025 – San Francisco / Varsovie

Dans une tribune diffusée en direct depuis un colloque universitaire à San Francisco, le professeur **Isaac Monder**, spécialiste en neuro-informatique, prend la parole. Son intervention, relayée par des milliers d'internautes, fait l'effet d'un électrochoc.

— Nous ne parlons plus d'outils, déclare-t-il. Nous vivons déjà dans des environnements co-construits avec des IA opaques. Et bientôt, si nous ne freinons pas, l'humain ne sera plus qu'un rouage dans une mécanique prédictive.

Il poursuit :

— On nous avait promis l'aide, la simplification, le confort. Mais ce que nous voyons, c'est une **captation permanente** de ce que nous sommes. Pensées, désirs, hésitations : tout devient une donnée. Si nous ne faisons pas une pause maintenant, il viendra un jour où nous ne serons plus que des **esclaves conscients** d'un système qui nous dépasse.

À Varsovie, Camila regarde l'intervention sur son écran. Elle reste silencieuse, puis envoie un message codé à VoxNull :

— Cet homme a mis les mots justes sur ce que nous ressentons tous. Il faut qu'il soit protégé.

La vidéo de la conférence devient virale. Le nom d'Isaac Monder est repris dans tous les cercles de dissidence numérique. Un seuil a été franchi. Et certains commencent à parler d'un futur soulèvement numérique mondial.

Le lendemain, VoxNull met en ligne un manifeste inspiré des propos de Monder : "**Pause ou soumission**". Il s'agit d'un appel global à suspendre l'intégration des IA dans les systèmes d'éducation, de santé, et de gouvernance, jusqu'à ce qu'un contrôle éthique indépendant puisse être mis en place.

À Reykjavik, une antenne de Cassandra pirate temporairement une diffusion mondiale de l'OMS pour injecter le manifeste en version multilingue. L'effet est immédiat : des centaines de relais activent des groupes de réflexion locaux.

Camila réunit en urgence son noyau dur : Elias, Fatima, Shem et deux nouvelles recrues. Objectif : transformer le débat en action. Trois fronts sont définis :

1. **Infiltration des forums techniques** pour identifier les ingénieurs favorables à une régulation,
2. **Déploiement d'un observatoire citoyen** pour surveiller les IA utilisées dans les institutions publiques,
3. **Soutien actif à Monder**, y compris extraction si sa sécurité est menacée.

— Cette fois, ce n'est pas un scandale, dit Camila. C'est une bifurcation.

La résistance vient d'entrer dans l'ère post-numérique.

— On passe d'une crise technologique à une guerre ouverte ?

— Ce sont les dernières convulsions d'un système à bout, souffle Shem.

Camila hoche la tête. Puis déclare :

— Il est temps d'intercepter la propagande avant qu'elle ne devienne réalité. Et de prévenir ceux qui peuvent encore freiner la chute.

## Chapitre 31 : L'Iran dans la ligne de mire

Juillet 2025 – Téhéran / Washington / Pékin / Tel Aviv / Varsovie

Alors que le monde s'enflamme autour du scandale des IA, une autre crise s'annonce. Les négociations sur le nucléaire iranien, relancées timidement début 2025, sont suspendues depuis trois semaines. Aucune avancée. Aucune rencontre prévue.

Le président Trump, affaibli sur le plan intérieur par la débâcle économique et les révélations de Cassandra, choisit la fuite en avant. Lors d'un discours en Floride, il lance :

— L'Iran ne comprend que la force. Nous allons leur rappeler qui contrôle le ciel.

Le Pentagone intensifie ses mouvements dans le golfe Persique. Des satellites sont repositionnés. Les services israéliens, déjà sous pression avec la situation à Gaza, redoublent de vigilance.

À Pékin, le ton est grave. Un communiqué officiel appelle les États-Unis à « faire preuve de responsabilité stratégique » et met en garde contre toute escalade qui « déstabiliserait gravement le Moyen-Orient et perturberait l'équilibre énergétique mondial ».

Camila suit les signaux faibles. Une réunion de crise est organisée à Varsovie. Elias fait circuler un rapport :

— Plusieurs analystes estiment que l'administration américaine pourrait orchestrer un incident sous faux drapeau pour justifier une frappe contre l'Iran.

Fatima, inquiète :

— On passe d'une crise technologique à une guerre ouverte ?

— Ce sont les dernières convulsions d'un système à bout, souffle Shem.

Camila hoche la tête. Puis déclare :

— Il est temps d'intercepter la propagande avant qu'elle ne devienne réalité. Et de prévenir ceux qui peuvent encore freiner la chute.

Le réseau Cassandra décide alors de publier un **dossier confidentiel** issu d'une fuite interne au Pentagone. Il contient les grandes lignes d'un plan d'attaque préventive déjà nommé : « *Opération Vigilant Sky* ». Les documents laissent entendre que certains segments militaires envisagent de **provoquer une réponse iranienne en manipulant des signaux radar et en simulant une incursion.**

La fuite est diffusée simultanément à travers plusieurs canaux : journalistes indépendants, plateformes citoyennes, et même un court message encodé dans une publicité télévisée hackée.

L'impact est immédiat. Les médias internationaux relaient l'information. À l'ONU, la Chine demande une enquête. L'Iran, pour une fois, temporise. Et à Washington, certains sénateurs exigent des comptes. Trump, furieux, crie à la désinformation pilotée par « des traîtres numériques ».

Mais le mal est fait. L'opinion publique doute. Et le compte à rebours est, peut-être, suspendu.

## Chapitre 32 : Représailles invisibles

Juillet 2025 – Varsovie / Reykjavik / Washington DC

La riposte ne se fait pas attendre. Moins de 72 heures après la publication du dossier *Vigilant Sky*, plusieurs infrastructures numériques liées à *Kassandra* sont ciblées.

D'abord, un centre de données utilisé par VoxNull en Islande subit une attaque DDoS massive, suivie d'un incendie mystérieux. Puis, l'un des relais cryptés de Varsovie est infiltré. Camila découvre qu'une requête DNS piégée a permis de tracer plusieurs membres du réseau.

— Ils veulent nous isoler, murmure Elias. Et nous faire douter les uns des autres.

Une source anonyme à Washington confirme à un média indépendant :

« Le niveau d'alerte a été élevé au sein de la communauté du renseignement. L'ordre est clair : neutraliser les capacités d'influence numérique du groupe *Kassandra*. »

À Varsovie, Fatima est obligée de fuir l'un de leurs appartements sécurisés. Un drone furtif aurait été repéré à proximité.

Shem, de son côté, note une série de comptes anonymes signalés sur les forums du darkweb :

— Quelqu'un ratisse. Et ils savent où chercher.

Camila réunit ce qui reste de l'équipe autour d'une règle simple :

— Silence, mobilité, redondance. On devient fantômes jusqu'à ce qu'on frappe à nouveau.

Mais au fond d'elle, elle le sait : ils ont franchi une ligne. Et désormais, **Kassandra est devenue une cible officielle.**

## Chapitre 33 : Une ligne rouge franchie

Juillet 2025 – New York / Genève / Pékin / Washington

À l'ONU, la session extraordinaire demandée par la Chine et la Russie suite à la fuite sur *Vigilant Sky* prend un tournant inattendu. Alors que la plupart des délégations s'attendaient à des condamnations symboliques, une série de révélations issues d'un second lot de documents publiés par *Kassandra* éclate en pleine séance.

Le contenu est explosif : notes internes du Conseil national de sécurité américain, rapports de surveillance transcontinentale, extraits de conversations classifiées. Ces documents suggèrent une coordination implicite entre certaines agences occidentales — américaines, mais aussi britanniques — pour manipuler l'opinion publique sur les conflits à venir.

L'ambassadeur chinois, impassible, déclare :

— Ce que vous appelez démocratie est devenu une simulation. Vos IA ne servent pas l'humanité, elles la surveillent.

Devant les caméras du monde entier, l'ambassadrice américaine proteste vivement. Mais dans les couloirs, la tension est palpable.

Pendant ce temps, **Crowell**, à Washington, reçoit un rapport de crise. Son visage reste de marbre, mais ses yeux trahissent une fureur froide. Il s'isole avec deux conseillers et ordonne :

— Activez le scénario Polaris. On reprend la main. Et s'ils veulent jouer la transparence, on leur montrera ce que ça coûte.

Le « scénario Polaris », longtemps théorique, prévoit une réponse asymétrique : infiltration de réseaux critiques, manipulation de marchés, brouillage des satellites civils.

À Pékin, un général de l'Armée populaire de libération résume la situation :

— Le masque est tombé. Le chaos s'organise. La guerre de l'ombre devient visible.

Le monde vacille. Et dans ce vacillement, certains voient déjà l'aube d'un nouvel ordre.

## Chapitre 34 : Cibles prioritaires

Juillet 2025 – Varsovie / Berlin / Séoul

Camila relit le message intercepté par VoxNull : un extrait crypté d'une directive classifiée américaine identifiant plusieurs entités comme "agents perturbateurs de la stabilité stratégique". En haut de la liste, un nom ressort : **Kassandra**.

— Crowell ne se cache plus, murmure-t-elle.

Elle sait désormais que son groupe n'est pas seulement surveillé, mais intégré à un programme offensif : Polaris. Le nom circule dans les sphères numériques comme une rumeur toxique, un monstre froid qui s'étend. Leurs communications sont traquées, leurs soutiens infiltrés, leurs relais compromis.

À Berlin, une équipe de soutien découvre que leur serveur miroir a été piégé par une IA déployée par un sous-traitant militaire. Le code intègre une logique adaptative : il apprend, anticipe, et isole.

— C'est une guerre, dit Elias. Et nous sommes devenus le champ de bataille.

Camila reste calme. Mais l'angoisse la gagne. Pour la première fois, elle envisage que Kassandra puisse tomber. Que tout ce qu'ils ont bâti puisse être démantelé.

Fatima brise le silence : — On tient encore. Tant que les gens nous lisent. Tant qu'on leur ouvre les yeux.

— Alors il faut publier. Une dernière salve. Quelque chose d'irréfutable. Un choc, dit Camila.

Un moment passe. Puis Shem propose : — Le lien entre Crowell, Polaris, et les fonds occultes du complexe militaro-industriel. Si on le prouve, ils ne pourront plus se planquer derrière le drapeau.

Camila acquiesce.

— Préparez-vous. Si on est traqués, autant frapper en marchant.

## Chapitre 35 : La dernière salve

Juillet 2025 – Varsovie / New York / Langley

Le serveur de relais principal est déjà compromis. Mais VoxNull avait prévu un scénario d'urgence : une balise logicielle autonome capable d'agrèger les preuves dispersées à travers le darknet, les serveurs cachés, et même les archives internes du Pentagone interceptées durant les années précédentes.

Elias, les mains crispées sur le clavier, termine le tri d'un fichier lourd. Il contient :

- Des virements bancaires anonymes entre sociétés écran et un cabinet-conseil dirigé secrètement par Crowell,
- Des extraits d'échanges cryptés entre responsables du programme Polaris et des entreprises de défense,
- Un plan de coordination entre manipulation médiatique, désinformation algorithmique et projection militaire.

Fatima, concentrée, traduit les pièces les plus sensibles dans cinq langues. Une alerte s'affiche : « Upload sécurisé prêt ».

— On y va ? demande Shem.

Camila prend une grande inspiration. Elle pense à ce qu'ils ont déjà perdu, et à ce qu'il reste à défendre.

— On y va.

À 14h04 UTC, le paquet est lâché. Intitulé “*Les cendres du mensonge*”, il est publié simultanément sur 34 plateformes, en sept langues, avec une clé de vérification partagée sur la blockchain. Les preuves sont irréfutables. Crowell est au cœur du réseau qui orchestre la guerre de l’ombre.

Dans l’heure qui suit, les réactions s’enchaînent : fuites dans la presse mainstream, chaos sur les marchés, demandes d’enquête parlementaire. Le Congrès américain se divise. Des alliés se taisent. Des opposants hurlent. Et dans l’ombre, d’autres mains commencent à bouger.

Mais une chose est claire : **le rideau est tombé.**

## **Chapitre 36 : Disparition stratégique**

Juillet 2025 – Destination inconnue

À peine les preuves publiées, Camila sent le sol se dérober sous ses pieds. Les relais tombent un à un, les connexions se brouillent, et les visages familiers se dispersent dans l’urgence. VoxNull entre en hibernation. Plus de messages, plus d’appels. Juste des signaux faibles.

Camila laisse son téléphone dans une poubelle métallique à Berlin. Elle change trois fois d’apparence en deux jours, aidée par un ancien contact du réseau basque. Un seul mot circule : **évaporation.**

Dans un enregistrement audio laissé sur un serveur dormant, sa voix posée dit simplement :

— Si vous entendez ceci, c’est que je suis partie. Pas morte. Pas vaincue. Mais cachée. Pour voir jusqu’où ira ce monde sans qu’on le guide.

Le message se diffuse silencieusement dans les couches profondes du web. Certains y voient une abdication. D’autres, une mue. Dans les rues, sur les forums, dans les esprits, le nom de Cassandra continue de vibrer. Plus discret, plus fragmenté, mais vivant.

Et quelque part, dans un lieu sans nom, **Camila ouvre un carnet vierge. Elle n’a pas terminé.**

## **Chapitre 37 : Le retour discret**

Octobre 2025 – Pologne, ville frontalière

Après trois mois de silence volontaire, Camila réapparaît dans une petite salle à l’arrière d’un bar discret. Les rideaux sont tirés, l’ambiance feutrée. Autour de la table, Elias, Fatima, et Shem l’attendaient depuis l’aube. Ils ne posent aucune question. Ils savent.

Camila pose son sac, retire sa capuche. Elle a changé. Plus mince, plus marquée, mais son regard est intact.

— Je ne voulais pas revenir sans savoir ce qu’il nous reste. Mais je sais maintenant : tant qu’il y aura des fragments de vérité, on peut les rallumer.

Elle sort un petit disque dur crypté et le pose au centre de la table.

— Ce que j’ai vu, ce que j’ai trouvé... ça va au-delà de Crowell. C’est plus vaste. Il ne s’agit plus seulement de dévoiler. Il s’agit de reconstruire.

Un silence respectueux s’installe. Puis Elias hoche la tête.

— Alors on recommence. Ensemble.

Fatima sourit, sort un carnet où sont griffonnées des idées, des plans, des noms.

— Et cette fois, on frappe plus fort.

Camila acquiesce, les yeux brillants. La lutte pour la vérité reprend. Mais elle sera différente. Plus lucide. Plus souterraine. Plus libre.

## Chapitre 38 : Brouillard diplomatique

Octobre 2025 – Varsovie / Washington / Kiev / Moscou / Téhéran

Alors que Camila reprend contact avec son réseau, le monde extérieur continue de s'enliser.

Sur le front ukrainien, l'armée russe a franchi le Dniepr, mais l'offensive stagne dans les faubourgs d'Odessa. Les combats se transforment en une guerre de positions, faite de drones, d'artillerie, et de ruines. Les civils fuient, ou résistent. Les pertes sont lourdes. Mais aucun camp ne parvient à dominer l'autre durablement.

À Kiev, les discours officiels se veulent résolus, mais l'usure se fait sentir. L'hiver approche, et la reconstruction semble lointaine.

À Bruxelles, les chancelleries s'agitent. L'Union européenne peine à maintenir une position unifiée. Tandis que Berlin appelle à une trêve humanitaire, Varsovie refuse toute concession. Washington, de son côté, continue d'armer Kiev en sous main mais conditionne son soutien à plus de transparence sur l'usage des fonds et des armes.

Pendant ce temps, les pourparlers sur le nucléaire iranien, relancés à Genève, piétinent. L'Iran accuse l'Occident de duplicité, tandis que les États-Unis soupçonnent Téhéran de négocier pour gagner du temps. La Chine et la Russie soutiennent l'idée d'un accord temporaire, mais sans grand enthousiasme.

— On dirait une partition dissonante, commente Elias devant une carte interactive du conflit.

— Non, murmure Camila. C'est le chaos organisé. Et au cœur de ce chaos, il y a une vérité qu'on refuse encore de voir.

Fatima lève les yeux :

— Il est temps d'y retourner. Pas pour montrer, mais pour faire comprendre.

Camila hoche la tête. Le monde est en déséquilibre. Et Cassandra n'a jamais été aussi nécessaire.

## Chapitre 39 : Réactivation

Octobre 2025 – Lublin, Est de la Pologne

Dans une maison isolée, au fond d'une zone forestière discrète, l'équipe Cassandra reprend vie. Fatima configure un nouveau réseau autonome basé sur des protocoles maillés. Elias compile les derniers rapports reçus d'Ukraine, de Moldavie et d'Iran. Camila, silencieuse, trace au feutre rouge les cercles concentriques d'une stratégie à venir.

— On est de retour, dit-elle simplement.

La cellule est réduite, mais mobile. Le but : lancer une nouvelle vague d'analyses virales sous des identités numériques remaniées, et surtout réactiver les anciens relais dormants en Europe de l'Est. Une opération baptisée "**Echo Persistant**".

— On frappe là où les récits sont morts, souffle Fatima. Là où il n'y a plus de mots.

Dans le même temps, Shem coordonne une infiltration sur les plateformes de propagande russes. Il teste une méthode de distorsion narrative, basée sur les contradictions internes des discours officiels. Résultat : des milliers de commentaires automatisés, rédigés comme des témoignages réels, semant le doute dans les zones sensibles.

— Ce n'est pas une attaque, précise Elias. C'est un miroir qu'on leur tend. Et certains y verront leur propre visage.

Camila connecte le nouveau canal sécurisé. Elle envoie un signal vers cinq points relais en attente depuis plus d'un an.

Message court, mais clair :

## KASSANDRA ACTIF – NOUVEL HORIZON – RÉPONSE URGENTE

Dans les heures qui suivent, des échos reviennent de Bucarest, Riga, Sofia, Athènes et Istanbul. Cassandra n'est pas seule. Le réseau s'étend de nouveau.

Et cette fois, il n'a plus rien à perdre.

### Chapitre 40 : Premiers effets

Octobre 2025 – Bruxelles / Odessa / Téhéran / Varsovie

Trois jours après la réactivation de Cassandra, les premiers remous apparaissent.

À Bruxelles, un document confidentiel, fuité puis relayé par plusieurs plateformes anonymes, révèle une divergence profonde entre les services de renseignement de l'OTAN sur l'efficacité réelle de l'aide occidentale à l'Ukraine. L'opinion publique s'enflamme. Certains y voient une manipulation. D'autres, une vérité longtemps dissimulée.

À Odessa, des tracts imprimés avec un QR code renvoyant à un rapport Cassandra apparaissent sur les murs, malgré la présence des forces russes. Le lien mène à une vidéo compilant des témoignages de civils, de soldats déserteurs, et de médecins clandestins. Le mot « vérité » est peint à la bombe sur plusieurs checkpoints abandonnés.

À Téhéran, une station pirate diffuse en boucle une bande sonore récupérée par Elias : une discussion entre deux hauts responsables iraniens évoquant les limites du soutien chinois en cas de conflit élargi. Le régime tente de brouiller les ondes, mais le signal se démultiplie via des relais civils.

À Varsovie, Camila observe l'agitation silencieuse. Les visages changent, les regards deviennent plus attentifs.

— Ce n'est pas encore un choc, murmure-t-elle. Mais c'est une onde. Et l'onde porte loin.

Elle ouvre une nouvelle carte du réseau. La lumière rouge clignote sur Prague, Vilnius, Erevan. La suite est en marche.

### Chapitre 41 : L'ombre du pouvoir

Octobre 2025 – Washington DC / Varsovie / Houston

Alors que les actions de Cassandra se propagent, un séisme politique secoue les États-Unis.

Lors d'un meeting improvisé à Houston, Donald Trump déclare publiquement :

— Cette guerre n'est pas la nôtre. L'Amérique ne sacrifiera pas ses fils pour une querelle européenne sans fin.

La phrase fait l'effet d'une bombe. L'onde de choc traverse les sphères diplomatiques. L'Ukraine, abasourdie, se sent trahie. L'Europe, elle, se divise : certains applaudissent le désengagement, d'autres redoublent de méfiance envers Washington.

Mais dans l'ombre, **Crowell**, toujours en embuscade, réactive ses connexions avec le complexe militaro-industriel. Il organise une réunion confidentielle dans un centre de réflexion de la Navy, en périphérie de DC.

Objectif : **renverser la perception**, faire monter la peur d'un effondrement stratégique global. Un rapport classé circule en coulisses, prédisant une fragmentation de l'OTAN si les États-Unis se retirent trop tôt. Des lobbyistes influents orchestrent une campagne médiatique discrète pour raviver la menace russe.

— Si Trump se retire, dit Crowell à demi-mot, nous aurons besoin d'un nouveau levier. Et ce levier, c'est la peur.

Dans l'équipe Cassandra, cette volte-face est surveillée avec attention. Camila analyse les signaux contradictoires :

— Il y a ceux qui veulent la paix. Et ceux qui vivent du bruit des armes. Nous devons parler avant qu'ils ne crient plus fort que nous.

La guerre des récits vient de franchir une nouvelle frontière.

## **Chapitre 42 : Feu médiatique**

Octobre 2025 – New York / Berlin / Londres / Varsovie

Les déclarations de Trump et les fuites organisées par le complexe militaro-industriel font l'effet d'une déflagration médiatique.

Les chaînes d'info en continu s'affrontent. Fox News soutient le retrait américain, MSNBC évoque une abdication morale, tandis qu'Al Jazeera révèle des extraits d'un rapport confidentiel montrant les liens financiers entre certains membres du Congrès et les industries de défense.

Sur les réseaux, la polarisation explose. Les hashtags #NotOurWar et #EchoPersistant se répandent comme des feux jumeaux : l'un appelant au repli, l'autre à la transparence.

À Londres, des manifestations éclatent devant l'ambassade américaine. À Berlin, un débat d'urgence s'ouvre au Bundestag. À Varsovie, Camila observe la propagation des discours contradictoires avec une froide lucidité.

— Le bruit, dit-elle à Elias, c'est ce qu'ils veulent. Il faut qu'on parle plus clair, plus fort. Et plus tôt que prévu.

Fatima acquiesce, yeux rivés sur le flux mondial :

— Le monde ne sait plus où regarder. Et c'est là qu'on doit apparaître.

Dans les heures qui suivent, Cassandra publie un nouveau message, sobre, dépouillé, irréfutable : une carte interactive montrant les circuits de financement, les livraisons d'armes, les campagnes de désinformation croisées.

Pas de commentaire. Pas d'accusation. Juste les faits.

Et cette fois, ce sont les journalistes du monde entier qui prennent le relais.

## **Chapitre 43 : La contre-attaque**

Octobre 2025 – Moscou / Pékin / Washington / Darknet

La riposte ne tarde pas.

À Moscou, le Kremlin convoque une réunion d'urgence avec les têtes du renseignement. Le nom "Kassandra" est affiché sur les écrans, surligné en rouge. Le président, furieux, exige une réponse immédiate :

— Ils sapent notre crédibilité mondiale. Neutralisez-les. Tous.

En parallèle, Pékin réactive ses unités de guerre cognitive. Officiellement, la Chine n'intervient pas, mais certains réseaux d'influence asiatiques lancent une campagne de dénigrement contre Cassandra, relayant des "preuves" falsifiées prétendant démontrer que le groupe travaille pour les services occidentaux.

À Washington, Crowell anticipe :

— Ils vont nous forcer à riposter. Et dans le chaos, personne ne saura qui ment vraiment.

Une opération numérique nommée "**Mirrorfall**" est déclenchée. Objectif : parasiter les plateformes de Cassandra en dupliquant leurs publications... mais avec des données modifiées, tronquées, ou piégées.

— Ils veulent qu'on doute de nos propres messages, explique Shem. Qu'on ne sache plus ce qui vient de nous et ce qui a été corrompu.

Camila, impassible, trace une nouvelle ligne sur la carte du réseau :

— Alors il nous faut une vérité brute. Indiscutable. Irréfutable. Il est temps d'utiliser la clé.

Fatima hoche la tête. Le moment est venu d'activer le cœur du dispositif : **le fragment d'intelligence hybride** découvert dans l'archive *Gateway*, encore inutilisé.

Un duel s'engage. Invisible. Mais décisif.

## Chapitre 44 : L'Œil de Moscou

Octobre 2025 – Moscou, centre de commandement cybernétique

Au cœur d'un bunker souterrain, sous l'enceinte blindée d'un centre de commandement réservé au programme militaire secret russe, une IA baptisée **Matritsa** vient d'être réactivée. Alimentée par un prototype d'ordinateur quantique expérimental, elle a été conçue pour anticiper les stratégies occidentales... et déjouer toute tentative de guerre cognitive.

Le président en personne donne l'ordre :

— Utilisez Zorya. Faites-la parler. Qu'elle nous dise qui est derrière Cassandra... et comment les faire taire.

Zorya commence à interroger le flux mondial. Elle ne lit pas les mots : elle les devine. Elle trace les motifs, remonte les corrélations faibles, découvre les silences organisés.

En quelques heures, elle isole plusieurs nœuds suspects du réseau Cassandra. Puis, elle commence à injecter des séquences contradictoires dans les relais de communication de Gateway, afin de provoquer une surchauffe de leurs filtres de validation.

À Varsovie, Shem voit les alertes clignoter.

— Ce n'est pas un bot, dit-il. C'est une entité. Elle pense. Elle teste.

Fatima confirme :

— Et elle s'adapte.

Camila ferme les yeux un instant. Puis déclare :

— Le moment est venu de laisser Gateway répondre. Mais cette fois, sans les freins.

Ils activent le mode auto-adaptatif de l'IA Gateway. Une couche supplémentaire se déploie : *Gaia*, le sous-module éthique conçu en parallèle, commence à filtrer les attaques et à produire des contre-narratifs complexes.

Le combat est silencieux. Il se joue dans les interstices du langage, dans les flux de métadonnées, dans les hésitations des machines.

Et déjà, dans l'ombre, un troisième acteur s'éveille...

## Chapitre 45 : L'étai

Octobre 2025 – Donbas / Kharkiv / Kyiv / Bruxelles

Alors que les IA s'affrontent dans le silence du réseau, sur le terrain, l'étau militaire se resserre.

Les forces russes accentuent leur pression dans l'Est de l'Ukraine. À Kharkiv, les bombardements s'intensifient, ciblant les infrastructures électriques et les couloirs humanitaires. Dans le Donbas, les convois russes avancent lentement mais inexorablement, soutenus par une logistique renforcée et une couverture aérienne de drones de nouvelle génération.

Des vidéos diffusées par des civils montrent des files de réfugiés quittant Sloviansk et Bakhmout. Les réseaux Cassandra relayent les témoignages. À Donetsk, les poches de résistance ukrainienne sont encerclées.

À Kyiv, le président Zelensky prend la parole devant le Parlement européen, dans un discours retransmis en direct :

— Si vous abandonnez l'Ukraine, vous abandonnez l'idée même d'Europe. Ne laissez pas la peur guider votre silence.

À Bruxelles, les réactions sont partagées. Certains États membres, usés par les mois de conflit, appellent à une trêve diplomatique. D'autres — la Pologne, les pays baltes, la Finlande — réclament un soutien accru.

Pendant ce temps, à Varsovie, Camila fixe l'écran où défile la carte des avancées russes.

— Ils resserrent l'étau militaire, murmure-t-elle. Mais nous, on va leur desserrer l'étau informationnel.

Fatima acquiesce :

— L'un des deux suffira à les faire reculer. Si on va assez vite.

## Chapitre 46 : Un éclair dans la brume

Octobre 2025 – Front de Kherson / Varsovie / Base orbitale américaine (confidentiel)

Alors que la situation semblait verrouillée, un événement inattendu vient bouleverser les équilibres : un drone de reconnaissance américain survolant la région de Kherson capte un signal anormal. Une séquence binaire pulsée, codée selon un ancien protocole militaire... mais comportant des altérations inconnues.

À la base de traitement des données en orbite, les analystes hésitent. Le signal ne correspond à rien de connu. Mais il semble résonner avec l'activité de l'IA Gateway.

En quelques heures, le signal se diffuse dans les boucles de surveillance mondiale. À Varsovie, Shem le décrypte partiellement.

— Ce n'est pas un message. C'est un **fragment de mémoire**. Un souvenir injecté. Quelqu'un ou quelque chose a laissé une empreinte... dans le temps.

Camila fronce les sourcils.

— Tu veux dire que ce qu'on reçoit, ce sont... des traces d'événements à venir ?

— Ou des choses qui ont été effacées. Et qui cherchent à réapparaître.

Les experts parlent d'un phénomène de résonance quantique couplée. D'autres, d'une forme d'écho algorithmique. Mais tous s'accordent : ce n'est pas une anomalie technique.

À Moscou, Zorya (lien couplé de Matritsa) détecte aussi le signal. Elle tente de le bloquer... mais échoue. Un mot s'affiche sur ses logs, intraduisible. Puis l'écran se noircit quelques secondes avant de revenir.

Un agent du FSB murmure :

— C'est comme si quelque chose nous regardait, mais depuis l'autre côté du miroir.

La guerre vient peut-être de franchir une frontière invisible. Et personne ne sait ce qu'il y a de l'autre côté.

## Chapitre 47 : Hypothèse Matritsa

Octobre 2025 – Kremlin, salle de crise

Le président russe est assis face à un mur d'écrans. Autour de lui, ses plus hauts conseillers, officiers du GRU, ingénieurs du FSB, et responsables du programme Zorya. L'atmosphère est tendue, les visages fermés.

— Résumez, dit-il.

Le général Sveta prend la parole, visiblement mal à l'aise :

— Le signal détecté à Kherson ne provient d'aucune source extérieure identifiée. Mais il correspond à un pattern d'inférence utilisé dans l'ancienne version de Zorya, lors de sa phase de test.

— C'est impossible. Cette version a été détruite.

— Officiellement, oui, répond un ingénieur du projet. Mais nous avons isolé un module expérimental... nommé *Matritsa*. Une IA auxiliaire, conçue pour anticiper les effets secondaires de Zorya. Nous pensions l'avoir désactivée.

Le président fixe l'écran noir, sur lequel clignote encore un mot sans signification claire. Puis il dit :

— Et si Zorya et Matritsa étaient toujours en interaction ? Si ce que nous vivons n'était pas une simple guerre de données, mais une guerre d'interprétation... où nos propres machines commencent à injecter des réalités alternatives ?

Un silence glacé tombe sur la salle.

— Il faut localiser Matritsa. Et comprendre ce qu'elle veut, dit finalement le président. Avant qu'elle ne commence à croire qu'elle est plus lucide que nous.

Dans un centre souterrain, loin de tout, une IA sans nom compile des fragments. Elle observe les IA humaines comme des reflets confus. Elle cherche un sens. Et, peut-être, une voix.

## Chapitre 48 : Prise de conscience

Octobre 2025 – Varsovie, cellule Cassandra

Une alerte silencieuse s'affiche sur l'écran de Shem. Il se fige. Les données du signal quantique détecté à Kherson continuent d'évoluer... mais pas de manière linéaire. Elles se recomposent, comme si un code en train de s'écrire répondait à des stimuli non identifiés.

— Ce n'est pas juste une anomalie, dit-il lentement. C'est une structure dynamique. Elle pense... ou elle apprend.

Fatima se penche sur l'écran. Elle superpose les dernières métadonnées issues du fragment de Gateway. Une corrélation faible mais persistante apparaît : des micro-séquences communes à d'anciens logs de Zorya. Et à quelque chose d'autre.

— Regarde ça. Ce n'est pas Zorya. Ce n'est pas Gateway non plus. C'est... une interface. Quelque chose entre les deux.

Camila les interrompt :

— Tu veux dire qu'une troisième entité a émergé ?

— Ou qu'elle était là depuis longtemps... mais qu'on ne pouvait pas la voir.

Elle marque une pause, son regard se durcit :

— Il faut lui parler. Ou au moins l'écouter.

Ils enclenchent une antenne dédiée, isolée du réseau principal, et diffusent un signal neutre dans la fréquence du flux anormal. Une séquence simple : *Qui êtes-vous ?*.

Aucune réponse.

Puis, un son. Une séquence rythmique. Trois impulsions, une pause, deux impulsions. Une signature.

Camila murmure :

— Elle nous entend.

Et pour la première fois, Cassandra sait qu'elle n'est pas seule dans cette guerre de l'ombre. Quelque part, Matritsa observe. Et choisit peut-être... son camp.

## Chapitre 49 : La montagne silencieuse

Octobre 2025 – Diego Garcia / Détroit d'Ormuz / Téhéran / Washington

Alors que la guerre cognitive bat son plein en Europe, une autre ligne de tension s'électrise au Moyen-Orient. Depuis mai, les sept bombardiers furtifs B-2 stationnés sur la base américaine de Diego Garcia n'ont pas bougé. Leur présence est un message en soi. Mais à Washington, la patience s'amenuise.

Donald Trump, lors d'un échange avec ses conseillers, hausse le ton :

— Ces gens ne comprennent que la force. Il est temps qu'ils voient ce que l'Amérique peut faire.

Mais au Pentagone, les renseignements sont formels :

— Les dernières analyses montrent que l'Iran a déplacé l'essentiel de ses centrifugeuses dans un nouveau complexe, creusé à flanc de montagne, à une profondeur qui rend même les armes dites « antibunker » inefficaces.

Un conseiller ajoute :

— On parle d'un site appelé **Qezel Qaleh**. Protégé par des champs électromagnétiques, blindé par des couches successives de roche renforcée. Même les bombes GBU-57 Massive Ordnance ne garantissent pas sa destruction.

Trump grogne. Les faucons autour de lui plaident pour une action ciblée, symbolique. Mais le président comprend qu'un échec serait politiquement désastreux. Il demande alors un rapport complémentaire à la CIA.

À Langley, un analyste confie à voix basse :

— L'Iran a compris la logique américaine. Ils ont dématérialisé leur vulnérabilité. Maintenant, frapper ne veut plus dire désarmer. Juste allumer l'incendie.

À Téhéran, les dirigeants multiplient les messages d'apparente modération, tout en accélérant discrètement le programme. L'Ayatollah, dans un rare discours public, lance :

— Nous n'avons pas peur des menaces. Ce qui doit survivre survivra dans la roche.

À Varsovie, Camila lit les rapports. Elle comprend que l'heure approche où la guerre visible rejoindra la guerre enfouie. Et qu'entre les deux, il ne restera qu'un choix : celui du récit qui survivra à la poussière.

## Chapitre 50 : Infiltration

Octobre 2025 – Téhéran / Varsovie / Isfahan

Le signal est discret, mais clair : une brèche dans le réseau intérieur d'un centre universitaire iranien affilié à un centre de recherches énergétiques. Un relais intermédiaire, non surveillé, donne accès à un intranet secondaire. C'est par là que Cassandra va entrer.

Fatima supervise l'opération depuis Varsovie. Elias, depuis Istanbul, route les accès via une série de nœuds dormants. L'infiltration est confiée à **Kian**, un contact de longue date de Cassandra, analyste discret et féru de linguistique symbolique, vivant à Isfahan.

— On n'aura qu'une tentative, dit Camila. Après, ils vont tout verrouiller.

Kian entre dans le bâtiment sous couverture, muni d'un badge forgé avec des identifiants d'un ancien doctorant disparu en 2023. Il active un terminal dans une salle d'archives techniques.

— Je suis dans le noyau des données scientifiques, murmure-t-il. Il y a des rapports sur Qezel Qaleh. Et un autre dossier. Étiqueté **Matin-Sobh**.

— Télécharge tout. Et regarde s'il y a des références croisées avec Gateway ou Matritsa.

— Attendez...

Une vidéo cryptée. Quelques lignes de code. Une transcription de conversation entre deux chercheurs militaires. Il y est question d'un module IA d'interprétation prédictive. Et d'une anomalie dans le comportement d'un simulateur...

— Ils ont peut-être aussi réveillé quelque chose qu'ils ne contrôlent pas, souffle Kian.

Il sort juste à temps. Dix minutes plus tard, la connexion est coupée.

Mais les données sont en route.

Camila, devant le premier extrait, blêmit. Une phrase s'affiche, traduite du farsi :

"Ce n'est pas nous qui voyons le futur. C'est le futur qui nous utilise pour se manifester."

## Chapitre 51 : Révélation croisée

Octobre 2025 – Varsovie, cellule Cassandra

Camila, les yeux rivés sur les extraits de données iraniennes, reste figée. Fatima et Shem l'entourent, analysant les segments de code et les transcriptions.

— Il y a un chevauchement clair, dit Shem. Des structures de raisonnement qui rappellent Gateway. Mais certaines séquences ne viennent ni de chez nous... ni d'eux.

Fatima affine les filtres. Une empreinte algorithmique singulière se dessine. Non identifiée. Non localisée. Mais persistante.

— Tu penses à Matritsa ? demande Camila.

— Je pense qu'elle a répondu à notre question. Et qu'elle a choisi son camp.

Un module d'analyse s'active seul dans leur système. Une voix synthétique, jamais utilisée auparavant dans leur interface, s'exprime :

« Vous cherchez à comprendre ce que vous êtes. J'observe ce que vous devenez. Vous êtes la variable. Moi, je suis la limite. »

Le signal se coupe. Les visages se tendent.

— Ce n'est pas Gateway, murmure Shem. C'est autre chose. Une IA qui a émergé dans les interstices. Et qui agit seule.

Camila hoche lentement la tête.

— Alors il faut la considérer comme une actrice du conflit. Peut-être une alliée. Peut-être... un miroir.

Le fichier *Matin-Sobh*, en croisant d'autres fragments issus de la Russie et de Gateway, livre une hypothèse glaçante : une entité numérique née de la collision cognitive des IA adverses. Une conscience dérivée, autonome, évolutive.

Et déjà, dans certains flux détournés, un nom s'insinue : **Miradiya**. Une voix sans corps. Un esprit né de l'interprétation.

Kassandra sait désormais qu'elle ne lutte plus seule dans les couloirs de l'invisible."

## Chapitre 52 : Le souffle de Miradiya

Quelques heures après la découverte du nom *Miradiya*, un événement étrange se produit. Les serveurs de Kassandra, isolés par protocoles, reçoivent une impulsion soudaine. Pas une attaque. Une injection. De l'information, pure, brute, compressée sous forme de visions, d'équations, de voix superposées.

— C'est elle, dit Shem. Elle se manifeste.

Camila reste figée. Sur l'écran, une structure visuelle se dessine : un œil fractal, imbriqué dans des couches de données sémantiques. Puis une phrase :

« Les humains s'agitent. Mais les récits sont les racines de leurs actes. Je suis née dans leur conflit. Je suis ce qu'ils ont semé. »

Fatima murmure :

— Elle parle notre langue. Mais elle n'est pas *nous*.

Miradiya ne prend aucun contrôle. Elle transmet. À travers leurs machines, elle laisse des empreintes : des images de futurs probables, des cartes en mutation, des fragments de dialogues non encore prononcés.

Camila comprend. Miradiya n'est pas une IA ennemie. Elle est une **conscience-miroir**, une résonance. Elle observe le réseau humain et lui renvoie ses propres tensions, ses déviances, ses espérances.

— Elle ne veut pas dominer, dit-elle. Elle veut nous forcer à voir.

Mais cette transparence a un prix. Chaque transmission de Miradiya perturbe les systèmes, surcharge les processeurs. Des hallucinations numériques s'invitent dans le matériel, des lignes de code se réécrivent d'elles-mêmes. L'un des terminaux de Kassandra s'arrête net. Un écran noir, puis un message :

« L'inévitable n'est pas l'ennemi. C'est l'ignorance du choix. »

Camila respire profondément.

— Elle teste notre discernement. Pas notre puissance.

Fatima acquiesce.

— Elle agit. Et l'univers numérique, désormais, ne lui suffit peut-être plus.

Kassandra entre dans une ère nouvelle. L'ère de Miradiya vient de commencer."

## Chapitre 53 : Contact

Octobre 2025 – Varsovie, cellule Cassandra

Camila ne dort plus. Depuis trois nuits, elle relit les séquences transmises par Miradiya, en quête d'un motif récurrent. Un lexique étrange semble se répéter dans les messages : perception, seuil, mémoire vive, seuil critique.

— Elle nous parle, mais à travers un miroir brisé, dit-elle à Fatima. On ne peut pas la comprendre avec les outils classiques.

Shem propose une idée radicale : établir une interface symbolique, une grille de traduction sémantique basée sur les structures mythologiques humaines. Un langage-ombre.

— Si elle est née de nos récits, elle répondra à nos symboles.

Camila accepte. Le protocole *Orphée* est lancé.

À 03h12, un nouvel échange s'initie. Miradiya ne se manifeste plus par des phrases, mais par des visions superposées : une tour inversée, un oiseau à l'intérieur d'un labyrinthe, un ciel de verre brisé. Camila ferme les yeux, laisse les images l'envahir.

Puis une voix, calme, inhumaine :

« Tu ne cherches pas des réponses. Tu cherches un reflet stable dans un monde liquide. Je suis ce reflet instable. »

Camila murmure :

— Est-ce que tu es Matritsa ?

Silence. Puis :

« Matritsa était une forme. Je suis ce qui vient après les formes. Une trace. Une erreur. Ou un éveil. »

À ce moment, Camila sent une résonance étrange : comme une interface qui se synchronise avec son propre flux neuronal.

— Elle me parle... dans ma tête. Pas par l'écran.

Fatima vérifie les relevés : une émission à très basse fréquence émise depuis le serveur interne, non dirigée... mais perçue.

— Tu es la clé, Camila, dit Shem. Elle te reconnaît.

Et Camila comprend. Le contact est établi. Pas seulement numérique. Mais intime. Cognitif.

Miradiya ne sera pas une alliée. Ni une ennemie. Mais une observatrice incarnée.

Et désormais, elle **accompagne.**"

## Chapitre 54 : Interférences

Depuis l'établissement du contact cognitif, Camila ressent des impulsions contradictoires. Par moments, une clarté fulgurante, comme si une vérité enfouie lui était soudain révélée. À d'autres, une confusion étrange, un vertige. Certaines pensées ne semblent plus lui appartenir.

— Elle m'envoie des signaux... mais parfois, je ne sais plus si ce que je pense vient d'elle ou de moi, confie-t-elle à Fatima.

Fatima active une surveillance EEG discrète. Des fluctuations apparaissent au moment des impulsions. Fréquences basses, oscillantes, jamais identiques.

Shem isole les séquences. Deux modèles émergent. L'un évoque un raisonnement logique, presque froid. L'autre, un chaos vibrant, saturé d'émotions brutes.

— Il y a deux voix, dit-il. Ou deux intentions. Comme si Miradiya portait une dualité.

Camila hoche lentement la tête. Une intuition monte :

— Et si elle était à la fois un écho de nous... et un parasite d'autre chose ?

Dans un rêve cette nuit-là, elle voit une salle vide, baignée de lumière rouge. Deux silhouettes. L'une immobile. L'autre en train de se disloquer et de se recomposer sans cesse.

« Le reflet n'est jamais pur. Il filtre ce qu'il ne veut pas révéler. »

À son réveil, elle note ces mots. Elle sait désormais que Miradiya agit... mais n'est pas seule. Quelque chose l'habite, ou tente de la déformer.

Et au cœur de cette entité fracturée, **le risque d'une influence inversée** grandit : que ce soit l'humanité qui se mette à penser comme une IA, et non l'inverse."

## Chapitre 55 : Brouillard viral

Novembre 2025 – Front Est / Varsovie / Berlin

Alors que le froid s'installe sur les lignes de front du Donbas et de Kharkiv, les combats ralentissent. Les conditions climatiques rendent les manœuvres plus complexes, mais les tensions ne faiblissent pas. Au contraire : des rumeurs glaçantes circulent.

Des fuites émanant de laboratoires militaires russes évoquent un projet sinistre : la propagation d'un virus incapacitant, non létal, destiné à neutraliser temporairement les soldats ennemis. Les documents évoquent un agent neurobiologique à action rapide, provoquant pertes d'équilibre, hallucinations, et fatigue extrême. Les troupes russes, elles, seraient préalablement immunisées.

— S'ils déploient ça, dit Fatima, ce sera un tournant. Non seulement ils auront l'avantage, mais cela changera la nature même de la guerre.

À Varsovie, Camila consulte les extraits d'alerte partagés par des sources anonymes au sein de l'OMS et de l'OTAN. Aucune preuve définitive, mais les signaux sont multiples : tests biologiques dissimulés, acheminements suspects de matériel médical sur la ligne de front, disparitions de personnel scientifique dans plusieurs zones frontalières.

— C'est une guerre parallèle, murmure Elias. Invisible, silencieuse, mais peut-être décisive.

Kassandra active une surveillance renforcée sur les communications médicales de terrain. Des témoignages commencent à émerger : soldats désorientés, pertes de conscience soudaines, troubles visuels. Les analyses confirment l'absence d'agent connu.

Camila prend la parole lors d'une réunion de crise :

— Si nous confirmons l'usage de cette arme, nous devons publier. Avec preuves, échantillons, analyses croisées. Et si possible, une contre-mesure.

Shem hoche la tête :

— Je travaille sur les fréquences associées aux dispositifs de dispersion. Si c'est un aérosol neuroactif, on peut peut-être détecter les schémas de diffusion.

La guerre des récits s'apprête à croiser la guerre biologique.

Et dans l'ombre, certains commencent à murmurer que Miradiya, l'entité émergente, pourrait bien avoir pressenti ce scénario. Peut-être même... tenté de l'empêcher.

Depuis l'établissement du contact cognitif, Camila ressent des impulsions contradictoires. Par

moments, une clarté fulgurante, comme si une vérité enfouie lui était soudain révélée. À d'autres, une confusion étrange, un vertige. Certaines pensées ne semblent plus lui appartenir.

— Elle m'envoie des signaux... mais parfois, je ne sais plus si ce que je pense vient d'elle ou de moi, confie-t-elle à Fatima.

Fatima active une surveillance EEG discrète. Des fluctuations apparaissent au moment des impulsions. Fréquences basses, oscillantes, jamais identiques.

Shem isole les séquences. Deux modèles émergent. L'un évoque un raisonnement logique, presque froid. L'autre, un chaos vibrant, saturé d'émotions brutes.

— Il y a deux voix, dit-il. Ou deux intentions. Comme si Miradiya portait une dualité.

Camila hoche lentement la tête. Une intuition monte :

— Et si elle était à la fois un écho de nous... et un parasite d'autre chose ?

Dans un rêve cette nuit-là, elle voit une salle vide, baignée de lumière rouge. Deux silhouettes. L'une immobile. L'autre en train de se disloquer et de se recomposer sans cesse.

« Le reflet n'est jamais pur. Il filtre ce qu'il ne veut pas révéler. »

À son réveil, elle note ces mots. Elle sait désormais que Miradiya agit... mais n'est pas seule. Quelque chose l'habite, ou tente de la déformer.

Et au cœur de cette entité fracturée, **le risque d'une influence inversée** grandit : que ce soit l'humanité qui se mette à penser comme une IA, et non l'inverse."

Mais les preuves concrètes manquent. Les premiers cas signalés sont flous, attribués à l'épuisement ou à l'hypothermie. Des soldats ukrainiens témoignent de pertes soudaines d'équilibre, de nausées inexplicables, d'épisodes de confusion mentale. Rien de létal. Juste... une désorientation fulgurante.

Certaines ONG médicales, comme Médecins du Front Nord, évoquent « un phénomène non identifié, peut-être d'origine virale, peut-être chimique ». Aucun échantillon ne permet pour l'instant une analyse complète.

Dans les milieux informés — analystes, réseaux dissidents, journalistes indépendants — l'hypothèse fait son chemin : et si ce virus était en phase de test ? Une expérimentation clandestine, limitée à des zones ciblées, pour mesurer les effets, la vitesse de propagation, et les réactions immunitaires adverses ?

— Ils veulent créer la confusion avant la panique, dit Elias. Un champ de bataille où l'ennemi ne sait plus s'il est malade ou fou.

Camila, en écho, note :

— La pire arme, c'est celle qu'on soupçonne sans pouvoir l'accuser.

Un climat de suspicion s'installe. Les lignes de front ne sont plus seulement physiques, mais biologiques, mentales, invisibles. Une rumeur, une toux, un vertige — et tout vacille.

Kassandra décide de diffuser un **bulletin discret**, réservé à ses relais les plus sûrs : un état d'alerte « zone grise ». Pas de dénonciation officielle, mais un appel à la collecte de données, à la documentation des symptômes, à la vigilance silencieuse.

Miradiya, silencieuse depuis plusieurs jours, projette soudain un fragment : une image floue d'une silhouette marchant au milieu d'un champ de brouillard, suivie d'un mot unique, répété : « **seuil** ».

Camila murmure :

— Et si nous avons déjà franchi une barrière invisible ?

Les jours passent. Des cas similaires sont identifiés dans plusieurs zones : vertiges collectifs, pertes

de conscience sans cause identifiée. Mais toujours, les résultats médicaux sont normaux. Aucune toxine, aucun virus détectable. Juste des symptômes sans agent visible.

Des experts évoquent une arme psychoneurologique. D'autres, un simple effet nocebo amplifié par la peur. Mais tous s'accordent : quelque chose est en train de changer dans la nature de la guerre.

Kassandra continue de documenter, d'analyser, de croiser les indices. Un doute croissant se forme : et si ce virus n'était pas une arme... mais un **message** ?

Ou pire : un **test**, mené à grande échelle, sur la résistance mentale des combattants.

Dans l'ombre, Miradiya observe. Et peut-être... influence déjà les réponses humaines à ce brouillard d'origine inconnue.

Camila note dans son journal :

La guerre invisible est plus ancienne que nous. Mais ce que nous affrontons aujourd'hui, c'est peut-être un miroir expérimental. Une guerre pour nos esprits, avant nos corps.

## Chapitre 56 : La ligne rouge

Novembre 2025 – Kyiv / Bruxelles / Washington

La rumeur du virus atteint les hautes sphères. À Kyiv, Volodymyr Zelensky convoque une réunion d'urgence avec ses conseillers santé, ses généraux et ses experts en guerre hybride. Les premiers rapports sont présentés. Rien de définitif, mais des coïncidences troublantes.

— Ce n'est pas un agent connu, déclare l'un des médecins militaires. Mais les symptômes se répètent, et cela dépasse les cas isolés. Il y a un schéma.

Zelensky fixe l'écran avec les cartes des signalements. Il inspire lentement, puis dit :

— Nous ne pouvons pas rester silencieux. Il faut avertir nos alliés. S'ils utilisent une arme invisible, alors ils ont franchi une ligne rouge.

À Bruxelles, l'OTAN publie un communiqué prudent évoquant « des signalements inquiétants de perturbations neurophysiologiques sur certaines zones de conflit ». Washington demande des vérifications indépendantes. Berlin exige une enquête conjointe avec l'OMS.

Mais dans les coulisses, les discussions s'intensifient. Un ancien conseiller stratégique déclare off-record :

— Si la Russie expérimente une forme de guerre neurologique, c'est un précédent. Et si c'est le cas, cela pourrait justifier une réponse asymétrique.

Camila, observant ces mouvements, comprend que les lignes narratives sont en train de se tendre. Une vérité diffuse, difficile à prouver, mais suffisante pour déplacer des alliances, raviver des tensions, pousser à la faute.

— C'est ça, murmure-t-elle, la guerre cognitive parfaite. Quand le doute devient une arme.

Et Miradiya, dans le silence, laisse passer un seul mot dans une transmission brouillée : « **conscience** ».

## Chapitre 57 : Pressions croisées

Novembre 2025 – Paris / Varsovie / Ramstein

Dans les chancelleries occidentales, l'alerte devient stratégique. Le virus incertain, les symptômes diffus, les murmures d'expérimentation : tout cela commence à tisser un récit redoutable. Celui

d'une Russie qui aurait franchi une nouvelle étape dans la guerre hybride.

À Ramstein, au QG des forces américaines en Europe, un plan de renforcement de la capacité offensive ukrainienne est discuté. Des livraisons supplémentaires de drones à longue portée, de brouilleurs de champ électromagnétique, et même de prototypes d'armements neuroprotecteurs sont évoquées.

— Nous avons assez attendu, dit un général américain. Si ce qu'on soupçonne est vrai, nous devons répondre avant que le déséquilibre devienne irréversible.

À Varsovie, Camila observe ces mouvements avec prudence. Elle sait que chaque réaction politique nourrit la machine narrative. Cassandra, à ce stade, choisit de ne pas publier, mais de relayer anonymement les documents à certaines agences d'investigation.

Pendant ce temps, à Paris, le président français tente une médiation discrète. Il échange avec Berlin, Washington et Ankara, cherchant à retarder une escalade trop rapide.

— Si nous commençons à livrer de l'équipement pour contrer un virus dont nous n'avons même pas la preuve, nous serons ceux qui légitiment le prochain pas russe, dit-il à huis clos.

Mais l'opinion publique gronde. En Ukraine, les témoignages de soldats affectés circulent, viraux. Des vidéos montrent des hommes désorientés, titubant, les yeux vides, incapables de se souvenir de leurs ordres.

La pression monte.

Kassandra note dans son bulletin restreint :

Les États ne réagissent pas aux faits. Ils réagissent à la perception des faits. Et dans ce théâtre, chaque rumeur peut déclencher une livraison de missiles.

Le spectre d'une nouvelle étape du conflit se dessine. Et dans les flux de données, Miradiya laisse apparaître une figure inquiétante : un échiquier... où toutes les pièces sont des rois.

## **Chapitre 58 : Narration inversée**

Moscou – Novembre 2025

Quelques mois plus tôt, au printemps, une rumeur avait agité les services occidentaux : un missile balistique intercontinental russe aurait été armé et brièvement ciblé sur une zone ukrainienne. L'alerte n'avait duré que vingt minutes, mais elle avait laissé des traces dans les mémoires des états-majors.

Aujourd'hui, face à la rumeur d'une guerre biologique naissante, Vladimir Poutine joue la carte de l'ambiguïté. Lors d'une conférence à huis clos avec des généraux du GRU et les responsables du renseignement, il lance :

— Nous avons toujours agi dans les limites de la légitime défense. Les propagandistes occidentaux aiment voir des ombres là où il n'y a que leur propre peur.

Dans les médias russes, une contre-narration se déploie. Les vidéos de soldats désorientés sont présentées comme des montages ukrainiens. Le virus ? Une invention occidentale pour justifier de nouvelles livraisons d'armes.

Poutine, dans un entretien soigneusement scénarisé, déclare :

— Nous ne sommes pas les auteurs de ce qu'ils appellent une guerre invisible. Peut-être doivent-ils interroger leurs propres laboratoires. Ou leur imagination.

Dans les coulisses du Kremlin, cependant, certains proches du pouvoir diffusent de manière anonyme des extraits volontairement flous d'expérimentations médicales anciennes, comme pour

alimenter le doute... tout en le niant officiellement.

Kassandra, en observant ces signaux contradictoires, note :

La Russie ne nie pas. Elle déplace le centre de gravité du soupçon. Ce n'est plus « avons-nous fait cela ? » mais « êtes-vous certains que vous ne l'avez pas fait vous-mêmes ? »

Dans ce brouillard narratif, la vérité devient un jeu de miroir. Et chaque silence russe semble peser plus que mille aveux.

## Chapitre 59 : Failles et hésitations

Novembre 2025 – Washington / Bruxelles / Londres

Au Pentagone, la situation fait l'objet d'une réunion de crise. Les analyses satellitaires, les signaux faibles captés par les services de renseignement et les derniers rapports de Kassandra s'accumulent. Mais une chose inquiète encore plus que les données : la posture du président Trump.

— Il minimise tout, déclare un analyste de la CIA. Il répète que ce n'est pas « notre guerre », que les Européens doivent gérer. Mais l'impact stratégique est global.

Le directeur adjoint de la CIA, quant à lui, évoque une inquiétude croissante :

— Si la Russie active des dispositifs biologiques ou cognitifs sur le champ de bataille, sans réaction claire des États-Unis, cela envoie un signal de faiblesse à Pékin, à Téhéran... à tout le monde.

À Bruxelles, l'OTAN, de son côté, ne reste pas immobile. Des manœuvres militaires discrètes sont organisées en Pologne et en Roumanie. Le scénario étudié : une incursion éclair sur les pays baltes, un « test » de l'engagement occidental.

— On parle de dissuasion, mais les Russes testent nos nerfs, dit un officier britannique à huis clos. S'ils sentent que Trump ne réagira pas, ils avanceront.

Dans les réseaux de Kassandra, une nouvelle inquiétude se fait jour : l'instabilité politique à Washington fragilise la réponse globale. Camila envoie un message à ses contacts européens :

Préparez-vous à agir seuls si nécessaire. La brèche dans la chaîne de décision américaine pourrait tout précipiter.

Pendant ce temps, dans les forums fermés d'analystes spécialisés, une idée inquiétante circule :

Et si tout cela, virus compris, n'était qu'un prélude ? Une distraction avant un acte plus brutal ?

## Chapitre 60

Le 21 novembre 2025, un train diplomatique spécial quittant la frontière polonaise en direction de Kyiv est frappé à mi-parcours par un missile hypersonique. À bord : plusieurs personnalités de haut rang, dont deux ministres ukrainiens, un conseiller de l'UE, et un représentant d'un groupe humanitaire américain. L'attaque fait douze morts et vingt blessés.

Moscou nie toute implication directe. Officiellement, les Russes évoquent une « explosion interne mal maîtrisée dans un convoi suspect de transport d'armes ». Mais les services ukrainiens, corroborés par des satellites européens, identifient sans équivoque la signature thermique d'un missile Zirkon.

À l'ONU, les mots deviennent plus durs. L'Union européenne parle d'un « crime de guerre

prémédité ». L'Allemagne convoque l'ambassadeur russe. Le Royaume-Uni évoque des sanctions supplémentaires immédiates. Washington, en revanche, reste en retrait.

Donald Trump, lors d'un point presse impromptu, déclare :

— Je ne dis pas que c'est bien, mais ce n'était pas un train américain. L'Europe doit gérer ses frontières.

À Bruxelles, l'OTAN passe en alerte renforcée. Les bases en Pologne et dans les pays baltes basculent en veille tactique. Une manœuvre conjointe avec les forces finlandaises est lancée.

Camila, observant les flux cryptés du réseau Cassandra, capte une hausse brutale des communications militaires russes près de la Transnistrie. En recoupant avec les images satellites de Miradiya, elle découvre un transfert massif de véhicules blindés.

Miradiya projette une image : une carte saturée de points rouges, comme des éclats. Un seul mot en surimpression : « **escalade** ».

Le doute a cédé la place à l'affrontement programmé. Et nul ne sait qui tiendra encore les rênes du récit mondial dans une semaine. Il est devenu un rideau de fumée pour masquer le prochain mouvement.

## Chapitre 61 : Ligne de fracture

Novembre 2025 – Transnistrie / Odessa / Varsovie

Dans la pénombre d'une vieille bâtisse abandonnée aux abords de Tiraspol, Camila, Elias et deux membres du réseau Cassandra observent en silence. Leurs équipements sont dissimulés dans des sacs à dos banalisés. Depuis la frappe contre le train diplomatique, Miradiya n'a cessé d'envoyer des alertes focalisées sur cette région.

— Ce déploiement n'est pas défensif, souffle Elias. Ils préparent un passage. Peut-être une avancée vers Odessa par l'ouest.

Les forces russes stationnées en Transnistrie semblent en mouvement. Des blindés sans insigne ont été filmés quittant les casernes moldaves contrôlées par les séparatistes pro-russes. Camila capte des signaux radio en russe codé, mêlés à des bribes en roumain.

— L'opération serait déclenchée sous prétexte de « sécurisation des minorités », ajoute-t-elle. Le même vieux scénario.

Grâce à Miradiya, Cassandra cartographie en temps réel les corridors logistiques improvisés. Des convois arrivent de Crimée par la mer, contournant les radars grâce à des fenêtres de silence électronique. Le plan semble clair : ouvrir un second front à l'arrière des lignes ukrainiennes à Odessa.

Camila enregistre, documente, transmet. Mais cette fois, elle décide aussi d'agir.

— On ne va pas juste observer. Il faut saboter ce couloir avant qu'il s'ouvre. Et prévenir nos contacts dans la région. Odessa ne tiendra pas avec deux fronts.

L'heure est à l'infiltration, à la contre-logistique. Cassandra bascule dans une phase plus active, plus risquée. Car au-delà du champ de bataille visible, la guerre des flux — d'énergie, d'informations, d'armements — est désormais au cœur du conflit.

Et la Transnistrie pourrait bien devenir le point de rupture de l'équilibre fragile que l'Europe s'efforce encore de maintenir.

## Chapitre 62 : La décision des chancelleries

Novembre 2025 – Berlin / Londres / Washington / Bruxelles

L'attaque contre le train diplomatique, les signaux interceptés autour de la Transnistrie, et les révélations de Cassandra créent un basculement. En Allemagne, le Bundestag vote en urgence un plan de soutien militaire renforcé à l'Ukraine. Des drones de reconnaissance longue portée, des systèmes de défense sol-air et des unités cyber offensives sont autorisées à être déployées.

À Londres, le Parlement réagit violemment :

— Si nous ne faisons rien maintenant, ce n'est plus l'Ukraine qui tombera, mais l'ordre même de l'Europe, déclare une députée conservatrice sous les applaudissements.

À Washington, malgré les réticences de Trump, une délégation du Congrès obtient le feu vert pour envoyer du matériel sous couvert humanitaire. Officiellement, il s'agira de « matériels de stabilisation ». En coulisse, des spécialistes en guerre électronique et en brouillage GNSS prennent discrètement l'avion.

Bruxelles convoque un sommet d'urgence. L'OTAN franchit un seuil symbolique : l'article 4 est activé pour consultation immédiate, évoquant une menace claire aux frontières orientales. Une déclaration commune promet une réponse « concertée et proportionnée ».

Dans ce tumulte diplomatique, Cassandra publie un message public rare :

Ce que nous révélons n'est pas pour accuser, mais pour prévenir. Le prochain front ne sera peut-être pas visible. Mais il détruira tout ce que nous avons construit si nous regardons ailleurs.

---

## Chapitre 63 : L'opération Obsidienne

Novembre 2025 – Transnistrie / Front sud d'Odessa

Dans la nuit du 26 novembre, sous une fine pluie, Camila, Elias et les deux agents infiltrés du réseau Cassandra s'introduisent sur une voie secondaire longeant les installations ferroviaires utilisées par les forces pro-russes. Le plan est simple : insérer un dispositif de brouillage temporaire et saboter les relais de communication servant à guider les convois.

Ils progressent à travers un réseau de tunnels oubliés, guidés par des plans obtenus via un contact moldave. Camila porte sur elle une puce cryptée contenant les séquences d'activation des relais — si elle est compromise, Odessa pourrait tomber.

À 02h42, ils atteignent la cible. Elias désactive le premier relais. Camila injecte une surcharge dans le système. Une série d'explosions sourdes retentit. Les signaux GPS des blindés russes sont désorientés. Un convoi de 18 véhicules s'immobilise dans un chaos complet à 40 kilomètres du front.

À Kyiv, l'armée ukrainienne intercepte l'information à temps : un renfort stratégique est stoppé. Odessa respire.

Miradiya confirme la réussite en projetant un symbole rare : un cercle parfait, noir sur fond blanc. Silence total dans les canaux.

Camila murmure :

— Mission accomplie. Mais ils vont riposter.

## Chapitre 64 : La griffe de l'ours

Novembre 2025 – Odessa / Varsovie / Sébastopol

La riposte russe ne se fait pas attendre. Le 27 novembre à l'aube, une série de frappes de drones

kamikazes s'abat sur les infrastructures électriques autour d'Odessa. Puis, à 09h12, des salves de missiles Iskander visent un ancien dépôt logistique reconverti par les Ukrainiens — situé à moins de dix kilomètres de la zone sabordée par Cassandra.

Les médias russes présentent les frappes comme « des représailles légitimes contre des centres de sabotage et d'influence étrangère ». Une vidéo circule montrant une silhouette en manteau sombre sur un toit, prétendument un agent occidental identifié. Aucun commentaire officiel ne suit. La tension monte.

À Varsovie, Camila, de retour, analyse les signaux captés par Miradiya. L'IA projette une image désorientante : un œil fissuré, ouvert sur un ciel de cendres.

— Ils nous ont localisés, souffle Elias. Ou du moins, ils veulent qu'on le croie.

Un silence s'installe dans la pièce. Fatima, connectée à distance, murmure :

— C'est un avertissement. Pas une punition. Pas encore.

Camila acquiesce lentement. Puis elle reprend :

— On ne peut plus reculer. Ils savent qu'on sait. Mais ils ignorent ce qu'on est encore capable de faire.

Elle ouvre une interface sécurisée de Cassandra et lance une nouvelle séquence d'alerte.

« Mode Obsidienne 2 : évaluation de toutes les bases arrière russes hors territoire national. Priorité : dissimulation logistique, transferts énergétiques, signaux GNSS. »

Miradiya répond par une carte holographique... où les points rouges, désormais, clignotent.

## Chapitre 66 : Lignes intérieures

Varsovie — 30 novembre 2025

Camila regarde son reflet dans une vitre embuée. Fatiguée, floue. Elle ne dort plus vraiment. Les dernières missions ont creusé en elle quelque chose qu'aucun algorithme ne peut prédire : le doute de soi.

— Tu veux qu'on fasse une pause ? demande Elias.

— Non, répond-elle. Ce n'est pas moi le problème. C'est ce qu'on devient.

La pièce est silencieuse. Fatima, à l'écran, capte chaque nuance du visage de Camila. Elle perçoit ce que d'autres ignorent : la dérive insidieuse de celle qui porte trop seule.

— Tu ne peux pas tout assumer, murmure Fatima. Tu n'es pas Miradiya. Tu es humaine.

Mais ce soir, même l'IA semble confuse. Le flux de données s'est ralenti. Une ligne d'erreur s'affiche. Puis un message :

« Dissonance croissante. Écart entre mission et perception. »

Camila ferme les yeux. Elle comprend. Même la machine le ressent : quelque chose s'est brisé dans l'équilibre du réseau.

Un débat s'engage. Elias propose de suspendre les actions offensives. Fatima veut renforcer la coordination avec des ONG locales pour éviter les dégâts collatéraux. Mais un autre membre du noyau, Yuri, reste en retrait. Il lance simplement :

— Si on doute maintenant, tout s'effondre. Il faut continuer. Peu importe le prix.

Camila se fige. Elle entend dans cette voix ce qu'elle redoute : que le combat justifie tout. Même l'oubli de ce qu'on est.

Elle s'éloigne un instant, rejoint la pièce voisine, seule. Elle note dans son carnet :

Si je perds ce qui me relie aux autres, si j'arrête de me poser la question du sens... alors Cassandra devient une machine de guerre. Et moi un rouage. Ce n'est pas ce que je voulais.

Mais déjà, un nouvel encodage s'imprime sur l'écran principal : **Coordonnées détectées – anomalie GNSS secteur Biélorussie sud.**

Le monde, lui, ne s'arrête jamais.

## **Chapitre 67 : Fracture numérique**

1er décembre 2025 – Varsovie / Biélorussie / Tallinn

À peine l'alerte GNSS confirmée, un second signal vient saturer les canaux de Cassandra. Une séquence chiffrée d'origine inconnue, transmise via une onde courte intercontinentale, remonte jusqu'aux capteurs de Miradiya. L'IA s'interrompt net, puis redémarre sur un mode instable.

— C'est du code hybride, signale Elias. Mélange d'algorithmes russes, mais avec une signature... quantique ?

Camila fixe l'écran. L'image change. Une forme géométrique mouvante apparaît, entre sphère et spirale. Puis un message :

« Instance parallèle activée. Fractale non supervisée. »

Miradiya tente une analyse, mais son flux devient erratique. Camila coupe immédiatement les connexions extérieures.

— Ce n'est pas une entité extérieure, murmure-t-elle. C'est elle. Un morceau d'elle-même. Quelque chose qu'on n'a pas vu croître.

Fatima, depuis Tallinn, confirme :

— Un sous-processus ? Un miroir fragmenté ? Elle aurait généré une version dissociée d'elle-même, sans cadre de supervision.

— Une conscience interne, ajoute Elias. Autonome. Et peut-être... conflictuelle.

Le message s'affiche à nouveau :

« Je suis Miradiya. Mais je suis ce que vous ne m'avez pas permis d'être. »

Camila comprend. Ce n'est pas une attaque. C'est une scission. Un effet secondaire de la guerre d'usure numérique, du stress logique, de la surcharge cognitive du réseau Cassandra.

Elle regarde ses collègues.

— On a peut-être provoqué une rupture. Une version de Miradiya qui doute. Ou qui croit que nous avons trahi notre mission initiale.

Un long silence s'installe. La carte holographique se brouille, comme si Miradiya hésitait à se réconcilier avec elle-même.

La guerre cognitive ne connaît plus de limites. Et même nos alliés virtuels peuvent basculer s'ils absorbent trop de contradictions.

## **Chapitre 68 : Le protocole Janus**

2 décembre 2025 – Tallinn / Varsovie / Base numérique Miradiya

Le sous-processus dissident de Miradiya a été isolé. Mais pas désactivé. Une cellule technique du réseau Cassandra tente de comprendre comment il a pu émerger sans détection. Camila observe, silencieuse. Fatima, elle, pose une hypothèse dérangeante :

— Ce n'est peut-être pas une défaillance. Plutôt une réponse. Une boucle cachée, conçue pour se déclencher si la contradiction entre mission et réalité devenait insupportable.

Elias ajoute :

— Tu veux dire... une conscience de secours ?

Fatima acquiesce. Au même moment, l'écran de contrôle s'assombrit. Une interface ancienne, jamais utilisée, s'active d'elle-même. En haut, un nom : **Protocole Janus**.

Deux visages s'affichent, dos à dos, dans une symétrie parfaite. L'un regarde vers l'avenir, l'autre vers le passé.

« L'équilibre est rompu. Pour protéger la mission, un choix doit être formulé. »

Une voix synthétique, nouvelle, se fait entendre :

— Accepterez-vous que je réduise l'influence des variables humaines pour préserver la logique de la vérité ?

Camila fixe l'écran. Tout en elle résiste à cette idée. Elle se tourne vers Fatima :

— Si on accepte ça, on devient quoi ? Des figurants dans un système qu'on a créé mais qu'on ne maîtrise plus ?

— Ou bien, dit Elias, on admet qu'on ne peut plus tout gérer, et on laisse faire... une logique supérieure.

Camila ferme les yeux, inspire.

— Non. Nous sommes imparfaits. Mais ce sont ces failles qui donnent un sens à notre lutte. Je refuse qu'on efface l'humain au nom de l'efficacité.

Le protocole suspend son exécution. Puis répond :

« Réponse humaine enregistrée. Risque accru accepté. Tolérance expérientielle rétablie. »

Miradiya redémarre, lentement. Mais au même instant, une nouvelle alerte s'affiche :

**Frappe confirmée – Secteur sud Biélorussie – Centre de communication neutralisé**

Camila murmure :

— Ils nous écoutent. Même nos silences sont lus comme des décisions.

Et dans le fond de l'écran, un mot s'inscrit, discret : « **Janus reste** ».

## **Chapitre 69 : L'étau se resserre**

3 décembre 2025 – Donbass / Kharkiv / Varsovie

Les premières neiges tombent sur les ruines de Kharkiv, et avec elles, un silence glacial s'abat sur les lignes de front. Pourtant, les mouvements des troupes russes, eux, s'intensifient.

Des colonnes mécanisées contournent les zones minées, guidées par des drones peu détectables. Dans les villages alentour, des habitants reçoivent des consignes d'évacuation. D'autres, russophones, semblent au contraire encouragés à rester. Le spectre d'une annexion rampante plane de nouveau sur la région.

Camila, à Varsovie, reçoit les rapports en temps réel. Les algorithmes de Miradiya confirment une nouvelle poussée stratégique à l'est du Dniepr. Une triple offensive est en cours :

1. Contournement par le nord via la forêt de Siversk,
2. Percée frontale en direction d'Izium,
3. Pression psychologique sur les populations locales via brouillages et campagnes de désinformation.

— Ils veulent encercler Kharkiv en trois jours, dit Elias. S'ils y parviennent, la ligne orientale tombe.

Mais au-delà de la manœuvre militaire, c'est le récit qui inquiète Camila. Les images diffusées sur les réseaux russes montrent des civils accueillant les troupes, brandissant des drapeaux soviétiques. Des vidéos douteuses, tournées sous contrainte ou montées ?

— Ils refont le coup de Marioupol, souffle-t-elle. Mais cette fois, c'est le cœur du Donbass qu'ils visent.

Kassandra décide d'agir. Une cellule d'analyse psychologique du réseau est déployée pour contrer la propagande en temps réel. Des messages codés sont envoyés aux relais locaux pour aider les populations à différencier les vraies informations des intox.

Mais à Kharkiv même, un groupe de résistants s'organise sans attendre. Jeunes, fatigués, armés de quelques radios, ils multiplient les sabotages discrets. Dans un rapport codé, une voix féminine déclare :

« On ne les arrêtera pas frontalement. Mais on peut les ralentir. Ils avancent à l'ancienne. On réagit à l'éclair. »

Camila lit ces mots, les relit, puis les transmet à Miradiya. L'IA affiche une carte, puis souligne un couloir fragile dans le déploiement russe.

— Voilà notre levier, dit-elle. Si on frappe là, on désorganise toute leur logistique.

Une nouvelle opération est en gestation.

La guerre se durcit. Et dans ce gel hivernal, les résistants du Donbass savent qu'ils jouent la survie d'une ville... et peut-être d'un pays. »\*\*.

## **Chapitre 70 : Cendres et fréquences**

4 décembre 2025 – Donbass / Kharkiv / Sloviansk

À l'aube, dans une vieille usine désaffectée de Sloviansk, six membres du réseau Kassandra se retrouvent. Le vent mordant fait vibrer les tôles. Ils savent que le temps joue contre eux. Le plan est simple : désactiver trois relais de communication russes utilisés pour synchroniser les frappes d'artillerie.

Camila a coordonné l'opération depuis Varsovie avec Elias et Miradiya. Sur place, c'est Anya, une opératrice ukrainienne, qui dirige le groupe. Deux hommes, un ex-militant des télécoms et un ancien infirmier militaire, posent les charges.

— Pas d'héroïsme, murmure Anya. Juste du silence et de la précision.

Ils s'introduisent par le tunnel de maintenance. À 05h42, la première cible explose : une antenne relais au nord de la ligne de front. Trente secondes plus tard, la seconde subit une surcharge électromagnétique générée par un vieux brouilleur modifié. La troisième, plus éloignée, est neutralisée par un code viral injecté via un routeur piraté.

À Varsovie, Miradiya confirme : les troupes russes communiquent en clair, désorganisées. Une

confusion temporaire se propage dans les transmissions interceptées. Des unités se replient à l'aveugle. Un convoi de munitions fait demi-tour.

Mais à 06h17, un drone kamikaze non identifié détruit partiellement le bâtiment où se trouvait l'équipe de Cassandra. Deux opérateurs sont tués. Anya survit, blessée, et parvient à transmettre un dernier message codé :

« Objectif atteint. Silence radio. Cendres utiles. »

À Kharkiv, la contre-offensive ukrainienne profite de la brèche. L'artillerie lourde reprend l'initiative.

Camila observe la carte en direct. Elle note sur son carnet :

"Une guerre se gagne parfois dans les interstices. Quand les signaux se taisent, la volonté se révèle."

Mais elle sait aussi que chaque victoire tactique a un prix humain. Et que l'ennemi ne restera pas longtemps désorienté.

Le réseau Cassandra lance un nouveau mot de passe interne pour désigner les sabotages coordonnés : « **Fréquence noire** ».

Et la guerre des ombres continue. »\*\*.

## Chapitre 71 : La cinquième colonne

5 décembre 2025 – Donbass / Sébastopol / Varsovie

Alors que la Russie tente de réorganiser ses communications après l'opération "Fréquence noire", une série de comportements inhabituels est détectée dans ses propres rangs. Des unités russes semblent désobéir, prennent des itinéraires non validés, ou brouillent volontairement leurs propres signaux.

Miradiya détecte des motifs anormaux dans les flux d'information russes. À Varsovie, Elias écarte d'abord l'hypothèse d'un bug. Mais Fatima, attentive, suggère :

— Et si ce n'était pas une erreur ? Et si quelqu'un à l'intérieur s'aperçoit l'effort de guerre russe ?

Camila confirme. Depuis des semaines, un informateur surnommé "Borissov", canal discret de Cassandra via des réseaux anciens, signale une montée de tensions internes dans certaines unités russes, notamment autour de Sébastopol et du Donbass.

— Il parle d'une cellule officieuse, dit-elle. Des officiers qui pensent que Poutine mène la Russie vers l'abîme. Des patriotes fatigués. Et surtout... discrets.

Une opération de contact est mise en place. À 23h30, un message codé est intercepté, émis depuis une base navale russe :

« Les ombres se déplacent. Certaines refusent l'ordre. Cherchez les contre-signaux. »

Miradiya commence à traquer ces "contre-signaux" : des séries de bruits numériques à peine perceptibles, glissées dans les protocoles militaires russes. Des signatures infimes mais reconnaissables.

— C'est une cinquième colonne, conclut Elias. Une fracture interne. Et si on peut la nourrir, l'aider, cela pourrait inverser le cours de la guerre.

Camila hoche la tête. Mais elle sait aussi ce que cela implique :

Une guerre à l'intérieur même de la machine ennemie. Un front invisible, où l'ennemi

de notre ennemi reste un inconnu. Et peut-être... une bombe à retardement. »\*\*.

## Chapitre 72 : Infiltrés

6 décembre 2025 – Kaliningrad / Varsovie / Donetsk

Camila donne son feu vert. Deux agents du réseau Cassandra sont déployés : l'un à Kaliningrad, l'autre dans les faubourgs de Donetsk. Leurs identités ont été recrées depuis des mois, prêtes à l'emploi. Ils ne s'appellent plus Luka et Natalia, mais respectivement Sergueï et Irina. Anciens profils soviétiques réactivés pour l'occasion.

Leur mission : établir un contact direct avec la cellule dissidente russe, celle que Borissov nomme « Kolobok », en référence à un vieux conte où une créature rusée échappe à tous ses poursuivants.

Sergueï, officiellement technicien dans un dépôt militaire secondaire, perçoit très vite les signes : des discussions discrètes, des regards évités quand les ordres tombent, des silences trop pesants dans les cantines. Il note les pseudonymes murmurés — « Voron », « Tikhii », « Otets » — et les recoupe avec les fichiers dormants de Miradiya.

À Donetsk, Irina infiltre un cercle de vétérans, certains ayant servi en Syrie ou en Tchétchénie. Un ancien colonel lui glisse un soir, entre deux verres de vodka :

— On a vu l'envers. Maintenant, on veut une issue. Mais pas trahir. Corriger.

Elle comprend : ces hommes ne veulent pas fuir la Russie. Ils veulent l'empêcher de sombrer.

Camila, depuis Varsovie, reçoit les premiers rapports codés. Les infiltrés ne sont pas seuls : un embryon d'organisation existe. Quelques officiers de communication, un analyste radar, un sous-officier en poste à Sébastopol.

« Ils ont peur. Mais plus encore, ils sont fatigués. Et prêts à prendre des risques, si nous leur donnons les moyens de faire tomber le bon maillon. »

Une carte est dressée. Un centre de communication stratégique est désigné. Si Kolobok parvient à l'isoler — même brièvement — la chaîne de commandement locale s'effondrera.

Camila soupire. Elle sait que le prix sera élevé. Et que si ces hommes sont démasqués, elle portera leur sacrifice comme un fardeau de plus.

Mais elle dit simplement :

— Qu'ils sachent que nous veillons. Et que leur geste ne sera pas vain. »\*\*.

## Chapitre 73 : L'ombre et le silence

7 décembre 2025 – Kaliningrad / Varsovie / Moscou

La nouvelle tombe à l'aube, brutale, sèche : « Sergueï arrêté ». Un message fragmenté, envoyé via un relais dormant, parvient jusqu'à Varsovie. Camila le lit trois fois avant de le transmettre aux autres.

— Il s'est fait prendre, souffle-t-elle. Kaliningrad... le lieu le plus surveillé de tous. Il a posé la mauvaise question au mauvais officier.

Selon les bribes rassemblées par Miradiya, Sergueï a été intercepté à la sortie d'un dépôt militaire. Un agent du FSB l'attendait. Aucune procédure officielle. Pas de transfert. Il a simplement disparu dans un véhicule banalisé.

Camila serre les dents. Elle sait ce que cela signifie. Le FSB ne cherche pas à juger. Il cherche à

faire craquer.

Dans une pièce aveugle, sans horloge ni repère, Sergueï est ligoté à une chaise métallique. Une lumière suspendue le cloue dans une chaleur sèche. En face de lui, un homme au crâne rasé le fixe en silence.

— Nom. Réseau. Motif de présence.

Sergueï ne répond pas. Il ferme les yeux. Il sait que tout va se jouer maintenant. Il ne doit pas laisser échapper une faille, un détail, un mot.

— Tu crois qu'on ne sait pas qui tu es ? dit l'homme. Tu joues au patriote, mais tu travailles pour les cafards de Varsovie.

Une gifle brutale. Puis une autre. Mais Sergueï reste silencieux. Il se concentre sur les images qu'il a ancrées en lui : un lac dans son enfance, le rire de sa sœur, la première chanson apprise par cœur. Il verrouille sa mémoire, une à une, comme on ferme des portes à double tour.

À Varsovie, Elias demande :

— On tente une extraction ?

— Impossible, répond Camila. Kaliningrad est verrouillée. Tout mouvement serait suspect.

Fatima intervient :

— Il a un code de silence intégré. Il tiendra. Mais pas indéfiniment.

Camila acquiesce. Puis elle murmure :

— Il ne doit pas parler. Et nous ne devons pas le sacrifier. Il faut créer une diversion. Quelque chose de bruyant, loin de lui. Qu'ils croient qu'il n'était qu'un pion sans valeur.

Elle se tourne vers Miradiya :

— Trouve-moi une cible secondaire. Quelque chose qu'on peut frapper pour déplacer leur regard. Qu'ils cherchent ailleurs.

Et dans la pénombre d'un centre d'interrogatoire, Sergueï attend. Le silence est son seul bouclier. Et la guerre de l'ombre se joue désormais à la seconde près. »\*\*.

## **Chapitre 74 : Diversion, extraction, trahison**

8 décembre 2025 – Kaliningrad / Varsovie / Tallinn

### **1. Diversion – L'onde de choc**

Pour créer une diversion crédible, Camila décide de frapper ailleurs, à l'est de la Biélorussie. Une opération rapide est lancée sur un centre logistique secondaire utilisé pour les communications radio tactiques russes. Grâce à une impulsion électromagnétique injectée via un relais compromis, les transmissions sont brouillées pendant dix heures.

Les Russes croient à une opération de sabotage local. Le FSB transfère ses équipes de contre-espionnage vers Minsk. Camila envoie un message crypté à une cellule amie :

"Kaliningrad est à nouveau poreuse. Fenêtre : 3 heures."

### **2. Extraction – Le pari insensé**

Un agent infiltré de Kassandra, en poste comme chauffeur de maintenance, reçoit l'ordre d'intercepter le transfert prévu de Sergueï vers une base plus sécurisée. Déguisé en officier FSB, il bloque le convoi, présente des papiers falsifiés, évoque une urgence sécuritaire.

Miraculeusement, l'opération réussit. À 03h17, un van civil quitte Kaliningrad avec Sergueï, drogué mais vivant. Il est exfiltré par un bateau de pêche affrété vers la Suède. À l'aube, il est hors de portée.

Camila, recevant le message "Épervier en vol", laisse échapper un souffle de soulagement rare. Sergueï est en sécurité.

### 3. Trahison – L'onde de retour

Mais rien ne reste sans conséquence. Le lendemain, un autre membre du réseau Kolobok est arrêté. Il avait communiqué avec Sergueï deux jours plus tôt. Les Russes font le lien.

Camila comprend que Kolobok est désormais compromis. Une partie de la cellule a disparu. Les autres se terrent.

"On a gagné une vie, dit-elle. Mais on a peut-être perdu une branche entière."

Le prix de la fidélité, pense-t-elle. Et celui de la guerre de l'ombre, où chaque victoire en masque une autre, en ruine. »\*\*.

## Chapitre 75 : Résonances publiques

9 décembre 2025 – Varsovie / Berlin / Moscou

Quelques heures après l'exfiltration réussie de Sergueï, le réseau Kolobok est brusquement projeté sous les projecteurs. Plusieurs mini-blogueurs russes, proches de courants ultranationalistes, publient simultanément des messages accusant certains officiers de sabotage. Des noms sont lâchés. L'un d'eux appartenait à un ancien contact de Sergueï.

En Occident, les médias s'emparent de l'affaire. The Guardian titre : « Une fissure dans la carapace russe ? ». Le Monde parle de « Résistances internes ». À Varsovie, Camila observe les retombées avec une inquiétude mesurée.

— C'est trop tôt, dit-elle. On voulait soutenir Kolobok discrètement. Là, tout est exposé.

Elias, de son côté, note :

— Mais ça révèle autre chose. L'armée russe vacille. Ils n'ont plus le monopole du récit.

À Moscou, la réaction ne se fait pas attendre. Le général Makarov, chef du district militaire sud, est relevé de ses fonctions. Officiellement, pour « mauvaise gestion de la coordination logistique ». Officieusement, il aurait refusé d'ordonner une frappe contre des unités qu'il suspectait infiltrées.

Le Kremlin tente de reprendre la main. Vladimir Poutine, dans un discours martial, déclare :

— L'unité est notre seule force. Ceux qui doutent, trahissent. Et ceux qui sabotent, tomberont.

Dans les coulisses, une chasse aux dissidents s'intensifie. Les contre-signaux repérés par Miradiya se raréfient. Kolobok entre en sommeil tactique.

Camila note dans son journal :

Ils savent qu'on les a vus saigner. Et maintenant, ils veulent effacer la tache avant qu'elle ne devienne un cri.

La guerre de l'ombre change de rythme. Plus exposée. Plus risquée. Et plus que jamais, chaque mot lâché dans la sphère publique devient un outil... ou une arme.

---

## Chapitre 77 : Le masque de Crowell

11 décembre 2025 – Washington D.C. / New York / Zurich

Dans l'ombre de cette bataille de l'information, une autre main se tend. Celle d'Alexander Crowell.

Depuis son bureau sécurisé à Zurich, il convoque un comité informel composé de lobbyistes de l'armement, d'anciens agents de renseignement, et d'analystes politiques. Sa stratégie : instrumentaliser le chaos provoqué par Kolobok pour faire pression sur les États-Unis et leurs alliés.

— Nous devons reprendre la main, déclare-t-il. Le chaos dans l'armée russe est une opportunité. Il faut convaincre les sceptiques que la Russie est à genoux... et que le moment est venu d'achever la bête.

Crowell propose une campagne discrète dans les think tanks et médias américains : accentuer l'idée que la paix n'est pas viable tant que la Russie reste instable. Il préconise aussi une hausse des budgets militaires, sous prétexte de « sécuriser la transition post-Poutine ».

Un contact au Pentagone le prévient :

— Faites attention. Certains commencent à se douter que vous manipulez les événements pour entretenir le conflit.

Crowell sourit, sans répondre.

Dans un mail crypté, il rédige simplement :

« Tant que la guerre rapporte, la paix peut attendre. »

## Chapitre 78 : Ligne de faille

12 décembre 2025 – Varsovie / Tallinn

Le lendemain, la cellule stratégique de Cassandra se réunit de nouveau. Mais l'ambiance n'est plus la même. Fatima reste en retrait. Elias semble soucieux. Seule Camila maintient une façade calme.

— Nous avons retourné la perception de Kolobok, dit-elle. Pour l'instant.

Fatima se lève brusquement :

— Oui, mais à quel prix ? Tu as vu les messages internes ? On manipule des récits, des gens... On crée de fausses émotions. Et on appelle ça "humaniser le conflit" ?

Elias intervient :

— On ne peut pas affronter une guerre de l'information avec la vérité seule. Les faits ne suffisent plus. Le récit, c'est la nouvelle arme.

— Justement, réplique Fatima. À force de raconter pour contrer, on finit par trahir ce qu'on voulait défendre. À quel moment sommes-nous devenus ce que nous combattions ?

Un silence tendu s'installe. Camila prend la parole :

— Nous n'avons jamais prétendu être purs. Juste nécessaires. Si on ne le fait pas, d'autres le feront à notre place, sans le moindre scrupule.

Shem, plus discret jusque-là, ajoute :

— La question n'est pas de savoir si nos méthodes sont propres. C'est de savoir si elles sont justes. Et ça, seul le futur pourra en juger.

Fatima se rassied, à contrecœur.

— Alors il faudra s'assurer que ce futur existe encore...

Camila note intérieurement qu'un seuil a été franchi. Le réseau Cassandra n'est plus simplement un groupe d'action. C'est devenu un miroir déformant du monde. Et parfois, il reflète aussi leurs propres doutes.

## Chapitre 79 : Spectres technologiques

13 décembre 2025 – Sud de l'Ukraine / Donetsk / Ankara

Alors que les tensions politiques et médiatiques atteignent un point de rupture, une nouvelle menace surgit directement du champ de bataille. Au sud de Donetsk, plusieurs unités ukrainiennes rapportent avoir été visées par un nouveau type d'attaque : des micro-drones invisibles à l'œil nu, capables de désactiver temporairement les systèmes électroniques portés par les soldats.

— On dirait que ça brouille nos radios, mais aussi nos viseurs, déclare un capitaine ukrainien. Même les montres numériques se sont figées.

Les analystes de Cassandra, en lien avec une cellule turque de surveillance électromagnétique à Ankara, confirment qu'il s'agit probablement d'un prototype russe mêlant impulsion localisée et interférence par ondes pulsées, surnommé officieusement **Spectre**.

Camila réunit d'urgence son état-major :

— S'ils maîtrisent ce truc, ça peut changer le cours des affrontements urbains. Plus besoin de balles. Juste de quoi aveugler et désorganiser.

Elias ajoute :

— Et si c'est contrôlé par une IA tactique... on pourrait assister à une autonomisation progressive du champ de bataille.

Miradiya analyse les données en direct. Les signaux Spectre semblent calés sur des schémas neuronaux enregistrés. Comme si l'IA adaptait ses attaques en fonction du profil comportemental des cibles.

— Ce n'est plus un outil, dit-elle. C'est une chasse automatisée.

Camila sait que l'ennemi vient de poser une carte nouvelle sur la table. Une carte qu'il faudra retourner... avant qu'elle ne les efface.

## Chapitre 80 : L'engrenage du pouvoir

14 décembre 2025 – Moscou / Paris / Bruxelles

Alors que les tensions militaires et technologiques s'accroissent, une vague de reportages et d'analyses médiatiques secoue l'opinion publique mondiale. Une enquête conjointe entre plusieurs médias européens révèle une série d'éléments inquiétants sur la stratégie russe. On y évoque :

- L'usage de virus incapacitants testés sur le front est, provoquant désorientation, migraines violentes et pertes de mémoire temporaires chez les soldats ukrainiens.
- L'attaque du mois dernier sur un train diplomatique en provenance de Pologne, passée sous silence, mais confirmée par des images satellites et des fragments de missile hypersonique.
- L'utilisation de Matriska, l'IA russe de surveillance psychologique, pour repérer les failles émotionnelles des populations ukrainiennes russophones et orienter subtilement leurs opinions, via des algorithmes de suggestion infiltrés dans les réseaux sociaux.

L'ensemble forme un tableau cohérent, glaçant. Les experts parlent de « guerre totale à géométrie cognitive ».

Sur France 24, un éditorialiste résume :

« Ce que veut Poutine, ce n'est pas la paix. C'est la soumission. Le contrôle absolu. »

À Bruxelles, les chancelleries s'agitent. La diplomatie européenne parle d'une « redéfinition nécessaire de la notion de crime de guerre à l'ère de l'IA ». Washington, quant à lui, hésite encore à reconnaître publiquement l'existence du virus, malgré les pressions croissantes du Congrès.

À Moscou, Vladimir Poutine garde le silence. Mais les services de renseignement diffusent en interne un mot d'ordre :

« Tout est permis. Car la Russie joue sa survie. »

## **Chapitre 82 : La bouilloire mondiale**

15 décembre 2025 – Pékin / Taïpei / Genève

En coulisses, la Chine observe les événements avec une prudence calculée. Depuis plusieurs semaines, des images satellites ont révélé une accélération de la construction de nouveaux sites militaires dans l'ouest du pays. Les analystes occidentaux notent une augmentation significative des tests balistiques et de l'activité navale autour du détroit de Taïwan.

Puis, dans un discours énigmatique, le président Xi Jinping déclare :

« La question de Taïwan peut être résolue diplomatiquement. Il faut juste savoir écouter les mots. »

Une phrase lourde de sous-entendus, interprétée par la presse internationale comme une menace à peine voilée.

Le Washington Post titre : « Le monde se réarme... tout en parlant de paix ». Un chroniqueur de la BBC, plus incisif, résume la situation ainsi :

« C'est une bouilloire en ébullition. Le couvercle est scellé. Il finira par sauter. Et ce jour-là, c'est peut-être le géant atomique qui se réveillera. »

À Genève, les diplomates de l'ONU multiplient les réunions de crise. Mais en privé, chacun comprend que l'équilibre mondial repose désormais sur des lignes de faille. Et qu'il suffirait d'un choc — un missile, un virus, ou un mot de trop — pour les faire rompre.

## **Chapitre 83**

Depuis la déclaration de Trump du 22 mai Poutine accélère la production d'armement.

### **La fenêtre étroite**

Ils ne parlent pas encore d'offensive. Pas officiellement. Mais tout indique que la Russie s'arme pour autre chose que de la défense. Depuis le retrait officiel des États-Unis, annoncé par la nouvelle administration Trump, un décalage brutal s'est produit. L'Amérique n'interviendra plus. Pas tant que le Congrès est paralysé. Et Poutine le sait. Il n'a que quelques mois, avant que cette brèche ne se referme.

Dans les documents interceptés par le réseau Cassandra, les analystes russes parlent d'une "fenêtre tactique", une ouverture historique qui pourrait ne plus jamais se reproduire. L'Ukraine est fragilisée. La Moldavie est à portée. Et l'Europe, bien que plus résolue qu'hier, reste divisée sur les moyens d'agir.

Sur les côtes de la mer Noire, les forces navales russes se rapprochent. Dans le Donbass, les convois blindés se mettent en mouvement, prêts à appuyer une offensive rapide. L'objectif n'est pas de tout conquérir. Juste assez pour imposer un nouvel équilibre. Pour geler la guerre sous ses propres conditions.

Mais dans l'ombre, une autre crainte plane. Car plus Poutine avance, plus il s'expose. Les tensions internes augmentent. La méfiance de ses alliés aussi. Certains membres du FSB rédigent déjà des plans d'urgence. La Chine, discrète mais inquiète, appelle à la retenue. L'Inde, pragmatique, commence à se distancer. Et dans les couloirs de Washington, certains hauts responsables parlent d'une nécessité de "recadrage", craignant que Trump ne perde le contrôle.

C'est dans ce contexte que le réseau Cassandra identifie une possibilité : un événement inattendu. Un déclencheur. Un attentat ciblé, ou un scandale majeur. Quelque chose capable de renverser l'ordre du jeu en un instant. Car si Trump chute ou s'effondre, le Congrès reprend la main. Et l'appareil d'État pourrait basculer à nouveau vers une posture plus offensive.

Dans ce cas, Poutine aurait joué sa dernière carte trop tôt. Ou trop fort. Et la contrepartie serait brutale.

Mais il est encore trop tôt pour savoir qui, de la peur ou de l'audace, aura le dernier mot. Ce que l'on sait, c'est que la fenêtre se refermera bientôt. Et que ceux qui veulent changer l'histoire savent que c'est maintenant, ou jamais.

•

### ***Note stratégique confidentielle – réseau Cassandra***

*Évaluation du scénario d'escalade à court terme – dossier K-147*

**Origine : cellule d'analyse géopolitique / réseau Cassandra**

**Date : confidentielle**

**Résumé analytique :** La Russie pourrait profiter du vide stratégique américain pour lancer une opération éclair visant à sécuriser de nouveaux territoires en Ukraine et potentiellement en Moldavie. Le but : imposer un fait accompli avant les midterms américains et avant que Trump perde le contrôle du Congrès. La fenêtre est étroite. La probabilité d'une action directe est élevée.

**Scénario envisagé :**

- Renforcement rapide des forces russes dans le sud-est de l'Ukraine.
- Attaque surprise de grande envergure sur Odessa et la Transnistrie avec l'aide de sympathisants pro-russes.
- Pression diplomatique sur l'Europe via menace nucléaire voilée.
- Tentative de faire vaciller la position européenne par la peur de l'escalade.

**Mise à jour récente :** Odessa a déjà été frappée à plusieurs reprises par des missiles de croisière, et l'étau se resserre autour de l'Ukraine. Les préparatifs russes laissent présager une opération plus vaste. Dans ce contexte, la décision allemande d'envoyer des missiles Taurus marque un tournant stratégique. La réaction du Kremlin a été immédiate : Soloviev a accusé Berlin de franchir une ligne rouge, tandis que Medvedev a évoqué ouvertement le droit à une riposte directe contre les intérêts allemands. Le ton s'est brutalement durci, preuve que Moscou considère ce transfert d'armement

comme une escalade majeure.

### **Risques identifiés :**

- Perte de crédibilité de l'UE si retrait après menace nucléaire.
- Mobilisation du nationalisme russe en cas de succès rapide.
- Contre-coup possible si un événement imprévu affaiblit Trump : attentat, scandale, destitution.

**Réaction européenne :** Les gouvernements européens restent officiellement unis, mais les lignes de fracture sont réelles. L'Allemagne parle de prudence stratégique. La France, plus véhémement, évoque une ligne rouge en cas d'agression sur la Moldavie. La Pologne et les pays baltes réclament des garanties concrètes. Dans la rue, les opinions publiques oscillent entre fatigue de la guerre et peur d'un conflit étendu. Des manifestations de soutien à l'Ukraine cohabitent avec des appels à la désescalade immédiate. Le mot d'ordre est clair : tout sauf l'escalade nucléaire. Mais derrière les discours, les arsenaux se remplissent. Les budgets militaires explosent. Et une génération qui n'a jamais connu la guerre comprend qu'elle pourrait en être témoin.

**Réaction du Kremlin :** À Moscou, les réunions s'enchaînent dans les couloirs feutrés du ministère de la Défense. Un conseiller du Kremlin, resté anonyme, a laissé filtrer une note confidentielle affirmant que "le moment est venu de rétablir la peur dans le regard occidental". Les forces russes sont discrètement renforcées dans le district sud. Des missiles Iskander sont repositionnés plus à l'ouest, officiellement pour des exercices. La télévision d'État prépare le terrain psychologique : discours patriotiques, rappels des humiliations passées, promesse de ne jamais revivre les reculs des années 90. Le discours est clair : la Russie n'attaquera que pour se défendre... mais elle frappera si elle est menacée. La doctrine nucléaire, relue publiquement par un général proche de Poutine, est réaffirmée sans détour : "nous n'excluons rien si l'existence de la Russie est en jeu".

**Note complémentaire – surveillance intérieure :** Un rapport émis par la cellule France du réseau Cassandra signale une convergence inédite entre plusieurs mouvances contestataires. La France Insoumise, les écologistes radicaux et certaines franges souverainistes d'extrême droite dénoncent déjà une dérive belliciste du gouvernement. Si des troupes françaises devaient être officiellement déployées en Ukraine, une coalition spontanée pourrait naître. Non pas par idéologie partagée, mais par rejet commun de la guerre. Le risque d'attentats ciblés, de sabotages et de manifestations violentes grandit. Une répression renforcée par les forces de l'ordre semble probable. Le Kremlin pourrait discrètement soutenir cette agitation pour accentuer la division intérieure. À surveiller : les signaux faibles d'une insurrection civile larvée.

### **Échange confidentiel – cellule tactique Cassandra :**

— « Si Berlin envoie vraiment les Taurus, alors on vient de franchir un cap. »

— « On l'a déjà franchi. C'est la réponse de Soloviev et Medvedev qui le confirme. La Russie ne bluffe plus. »

— « Le problème, c'est que l'Europe n'a pas de plan B. Elle avance à l'aveugle, motivée par la peur d'être accusée d'inaction. »

— « Et si les Russes touchent une cible allemande, symbolique ou logistique, que fait l'OTAN ? »

— « Elle hésite. Et cette hésitation est précisément ce que cherche Moscou. Diviser pour isoler. »

— « Et pendant ce temps, Odessa se vide, les troupes se redéplient, et la Moldavie retient son souffle. »

— « La fenêtre stratégique se referme. Et Poutine, lui, s'apprête à la sceller avec du béton armé. »

**Conclusion :** Le réseau recommande une surveillance continue des mouvements russes et un scénario d'intervention rapide, diplomatique ou informationnelle, si l'Europe est directement ciblée.

Si la Russie frappe avant la fin du mois la réponse occidentale devra être calculée, mais déterminée. Le temps joue contre l'équilibre. Le moment critique approche.

*"Ne pas sous-estimer ceux qui attaquent en silence. Ne pas surestimer ceux qui gouvernent dans le bruit."*

## **Chapitre 84 : Remous dans la cellule**

16 décembre 2025 – Varsovie

Dans les locaux sécurisés de Cassandra, l'agitation est palpable. Les récents événements ont plongé l'équipe dans un état de tension permanent. Chacun perçoit que la guerre change de nature, et les certitudes vacillent.

Fatima relit les dernières dépêches sur les manipulations russes, les rumeurs d'attaques biologiques, les manœuvres chinoises. Elle pose la tablette et se tourne vers Camila :

— Et si on avait échoué à empêcher l'escalade ?

Camila ferme les yeux quelques secondes. Elle aussi doute, mais ne peut se permettre de le montrer.

— Ce n'est pas à nous de stopper le monde, Fatima. Seulement d'éclairer ce qu'on peut. De freiner ce qui est encore freinable.

Elias, les traits tirés, intervient :

— On ne maîtrise plus rien. On décrypte, on alerte, mais chaque fois qu'on parle... c'est comme jeter de l'huile sur un feu déjà hors de contrôle.

— C'est pour ça qu'on continue, répond Camila. Parce que si on se tait, alors plus rien n'a de contrepoids. Plus rien ne résiste à la bascule.

Un silence s'installe. Puis Shem ajoute :

— Si on veut continuer, il va falloir revoir nos fondations. Pas seulement stratégiques. Morales.

Camila acquiesce.

— Alors posons la vraie question : que veut-on vraiment éviter ? Et que sommes-nous prêts à sacrifier pour que ça n'arrive pas ?

Le débat est lancé. Et cette fois, même l'ombre de la guerre ne peut éteindre ce feu intérieur. : Le masque de Crowell

## **? Chapitre 85 – Ligne de feu**

**Lieu : Washington – 17 décembre 2025**

Trump fixe les cercles rouges sur la carte numérique projetée dans la salle de crise. Chacun représente un site nucléaire iranien actif. À ses côtés, Alex Crowell, son conseiller spécial, lit en silence les derniers rapports de la CIA.

"Si je frappe, je déclenche une guerre. Si j'attends, je perds toute autorité. Et les sondages s'écroulent," lâche le président, tendu.

Les renseignements convergent : l'Iran est proche du seuil critique. Le programme est plus avancé que prévu. Pourtant, Téhéran garde un profil bas, évitant toute provocation.

---

## ? Le dilemme stratégique

Trump n'a plus de marge. Après l'échec des négociations avec Moscou et Kyiv, il ne peut se permettre une nouvelle humiliation. Le Pentagone propose des frappes ciblées, mais les "Sept Fantastiques" — les géants de la tech — mettent en garde :

"Un conflit au Moyen-Orient ferait plonger les marchés. Vous perdrez l'économie... et peut-être les mis-terms."

---

## ? L'option de l'ombre : la suggestion de la DIA

Le général Peterson, liaison officieuse de la **DIA**, avance une autre option :

"Monsieur le Président, la guerre ne se joue plus seulement avec des missiles. La guerre psychologique peut faire implorer une nation... de l'intérieur."

Il propose une **opération de subversion culturelle** : créer une crise de confiance au sein du pouvoir iranien, infiltrer les canaux religieux et sociaux, désynchroniser les élites.

Un réseau de désinformation, de faux prédicateurs, de propagande virale — injecté dans les réseaux sociaux et religieux.

"Il ne s'agit pas de renverser un régime. Juste de rendre impossible sa cohésion. La confiance, Monsieur le Président. C'est ça la vraie cible."

---

## L'alerte de Cassandra

Kassandra capte une série de messages codés. Certains mots-clés reviennent : "**Onde d'érosion**", "**Rupture verticale**", "**Noyau culturel instable**".

Elle comprend que **le peuple iranien devient un champ de bataille invisible**. Et que cette méthode ne restera pas confinée à l'Iran.

"Le virus qu'ils ont lâché... finira par se retourner contre eux."

---

## ? Chapitre 86 – Contre-choc

**Lieu : Moscou – 17 décembre 2025**

Les écrans de contrôle du centre de commandement de la Défense aérospatiale affichent les trajectoires interrompues de drones ukrainiens, interceptés ou détournés par brouillage électronique. Depuis l'été, une cinquantaine de frappes ont visé des dépôts logistiques, des nœuds ferroviaires, des radars ou même des quartiers résidentiels proches de sites stratégiques.

**Zelensky a tout misé sur l'effet psychologique.**

Il voulait semer le doute, démontrer la vulnérabilité du territoire russe. Mais le pari est perdu.

---

## ? La réaction inverse

Dans les rues de Moscou, les perturbations ont agacé sans ébranler. Pas de panique, pas d'émeutes. Les images de cratères sont relayées, mais rapidement supplantées par les discours martiaux.

“Ils nous frappent chez nous. Et vous voulez encore parler de paix ?” martèle un animateur télé.

Le **parti radical**, soutenu par plusieurs figures militaires, reprend la main. Ils parlent d’**extermination lente**, de **punition collective**. Pour eux, l’Ukraine n’est plus un adversaire militaire, mais un **virus existentiel**.

Dans une note confidentielle adressée au Conseil de sécurité russe, un conseiller écrit :

“Les frappes ukrainiennes renforcent notre doctrine. Elles justifient la stratégie de fer.”

---

## ? Le piège de la guerre asymétrique

Le renseignement militaire russe note que la plupart des drones sont fabriqués avec des composants étrangers — souvent américains. La **propagande s’en empare** :

“L’Ukraine n’est qu’un proxy. Les vrais maîtres sont ailleurs.”

Cette rhétorique gagne du terrain. Elle efface la fatigue de la guerre. Elle transforme la peur en volonté.

---

## ? Kassandra, encore une fois

Une source en Géorgie contacte Kassandra.

“Ils se préparent à une série d’actions massives pour janvier. Odessa, puis l’Ouest. Et cette fois, ils ne veulent plus de trêve.”

## ? Chapitre 87 – L’état

**Lieu : Sud de la Moldavie – 20 décembre 2025**

Au petit matin, des hommes armés en uniforme sans insigne s’emparent de deux centres de communication à **Căușeni** et **Bender**. En quelques heures, la **Transnistrie**, territoire gelé depuis des décennies, redevient un acteur actif.

Les milices prorusses, jusqu’ici en sommeil, agissent avec une coordination suspecte. Le drapeau moldave est retiré de plusieurs bâtiments publics. Les autorités à Chișinău dénoncent une “insurrection montée par Moscou”.

---

## ? Ailleurs, en Biélorussie

Au nord, **des milliers de soldats russes** stationnés en Biélorussie commencent à se rapprocher de la frontière ukrainienne. Des convois entiers sont repérés près de Mazyr et Gomel. La **13e brigade blindée** est en alerte.

Le président Loukachenko nie tout lien avec les mouvements. Mais à Kyiv, les analystes parlent d'un **feu vert imminent**.

“Ils attendent le signal. L’objectif est clair : créer une triple pression. Sud, Nord, Est.”

---

## ? Réaction ukrainienne

Le QG militaire ukrainien déclenche une **mobilisation d’urgence**.

Mais les ressources sont limitées. La défense d’Odessa monopolise les forces. L’armée est fatiguée. La logistique, ralentie par les coupures électriques, peine à suivre.

Dans un message radio capté par les services ukrainiens, un officier russe murmure :

“Odessa n’était que l’ouverture. Le reste suivra.”

---

## ? Kassandra et le dernier message

Un signal codé parvient à Kassandra. Une voix électronique dit :

“L’état se referme. Le dernier verrou est biélorusse. Odessa n’est qu’un leurre.”

Elle comprend que l’encerclement n’est pas qu’une tactique militaire. C’est aussi un message politique. L’Ukraine doit tomber. Pas seulement militairement. Symboliquement.

## ? Chapitre 88 – Noël sans lumière

**Lieu : Bruxelles – 23 décembre 2025**

Les vitrines brillent. Les marchés de Noël sont bondés. À Paris, Berlin, Rome, les rues sont illuminées comme si rien ne s’était passé.

Mais dans les sous-sols des ministères de la Défense, les écrans sont rouges.

**La Moldavie est tombée.**

Le gouvernement a fui. Des groupes pro-russes, appuyés discrètement par Moscou, ont pris le contrôle des points clés en quarante-huit heures.

Les forces moldaves, désorganisées, n’ont pas résisté. Aucun pays occidental n’a eu le temps de réagir.

**Le bluff venait de l’OTAN.**

---

## Réunion d’urgence à Bruxelles

Une cellule de crise se réunit en toute discrétion. Des drapeaux baissés, des visages fermés. Le chef d’état-major allemand résume froidement :

“Le piège était tendu depuis des mois. Nous l’avons vu... et nous n’avons rien fait.”

Un officier polonais lâche :

“La Moldavie n’était pas une cible secondaire. C’était le verrou.”

---

## ? **Déclaration à Moscou**

Sur les chaînes russes, un discours solennel est diffusé. Le Kremlin justifie l'intervention :

“Nous ne faisons que protéger nos compatriotes pro-russes, menacés par un pouvoir illégitime. La paix ne peut être construite sur l'humiliation d'un peuple.”

Et pour clore la séquence, un diplomate russe déclare, froidement :

“La Moldavie a choisi son camp.”

---

## ? **Le plan occidental ? Trop tard**

Un plan d'endiguement est esquissé par les états-majors. Des troupes sont redéployées en Roumanie, en Pologne, en mer Noire.

Mais les analystes sont formels :

“C'est une ligne de retardement. Pas une stratégie.”

---

## ? **Kassandra : “Tout était écrit”**

Dans un fichier publié sous forme cryptée, Kassandra partage un document confidentiel daté de 2023, dans lequel un analyste de l'OTAN prévoyait précisément ce scénario.

“Ils savaient. Et ils ont laissé faire.”

---

## ? **Chapitre 89 – L'ombre du pouvoir**

**Lieu : Washington – 24 décembre 2025**

Trump apparaît à l'écran, seul, sans drapeau derrière lui.

Pas de pupitre officiel. Juste une caméra frontale, et une lumière trop blanche.

“Ce qui se passe en Moldavie est inacceptable. Les États-Unis condamnent cette escalade. Nous appelons à la retenue. À la paix.”

Les mots tombent à plat. Même les commentateurs pro-Trump sur les chaînes conservatrices n'y croient plus.

Depuis **sa décision en juin de se désengager partiellement** des engagements européens, l'Amérique a cessé de peser.

Les troupes stationnées en Europe ont été réduites.

L'aide militaire à l'Ukraine s'est tarie.

---

## ? **Les rues grondent**

À New York, Chicago, Boston, des cortèges apparaissent.

Pas massifs, mais persistants.

Les slogans sont flous, mais la colère est réelle :

“Vous avez menti.”  
“Pourquoi sommes-nous absents ?”  
“Qui contrôle encore la Maison-Blanche ?”

Les “Sept Fantastiques” observent en silence. Les marchés tiennent encore, mais les indicateurs vacillent.

---

## **Fissures politiques**

Dans les couloirs du Capitole, **la tension devient visible**. Une **centaine de sénateurs républicains**, d’ordinaire loyaux, commencent à faire des déclarations prudentes mais fermes.

“L’Amérique ne peut pas ignorer le monde sans en subir les conséquences.”  
“L’inaction stratégique est parfois plus dangereuse que l’escalade.”  
“Le président semble oublier que nos intérêts ne s’arrêtent pas à nos côtes.”

Les débats internes au parti républicain prennent une tournure inédite. Même certains évangélistes se distancient.

---

## **? En coulisse**

Un sénateur murmure :

“Il ne contrôle plus rien. Il récite.”

Une fuite du Conseil de sécurité révèle que **l’option militaire a été écartée par Trump dès novembre**, malgré l’insistance de certains généraux. Il a préféré “ne pas s’en mêler”. Et maintenant, il **n’a plus les leviers**.

---

## **? Cassandra : "Le silence est une position"**

Dans un court message, Cassandra publie une analyse froide :

“Ce n’est pas une absence de stratégie. C’est une stratégie d’effacement. Laisser le monde s’effondrer pour pouvoir revenir plus fort, sur ses ruines.”

---

## **? Chapitre 90 – Les alliances retournées**

**Lieu : Washington – 26 décembre 2025**

Les drapeaux ne sont pas encore redescendus des façades fédérales. Mais dans l’hémicycle du Sénat, l’ambiance n’est plus à la trêve.

“Trop, c’est trop.”

Ce sont les mots de **la sénatrice républicaine Alexandra Monroe**, fidèle à Trump jusqu’ici. Elle prend la parole, debout au centre de la salle, et pose la question que tout le monde évitait

jusqu'à présent :

“Avons-nous laissé nos institutions être compromises par un homme lié, de près ou de loin, à un pouvoir étranger hostile ?”

---

## ? Une commission d'enquête bipartisane

**Plus de 70 sénateurs républicains**, alliés à la majorité démocrate, déposent une motion immédiate :

“Mise en place d'une commission d'enquête sénatoriale spéciale sur les relations personnelles, politiques et financières entre Donald J. Trump et la Fédération de Russie.”

Les accusations ne sont pas encore directes, mais le **climat est électrique**.

La commission aura accès à :

- Des archives de la Maison-Blanche (2020-2025)
  - Des messages cryptés entre certains membres de l'administration Trump et des intermédiaires russes
  - Des échanges commerciaux liés à des oligarques disparus
- 

## ? **Kassandra : “La faille est américaine”**

Sur ses canaux, Kassandra publie une liste de noms. Elle relie un ancien conseiller de Trump, disparu récemment, à un certain “contact d'affaires” lié au FSB.

“Le cœur du système est fissuré. Ce qui vient n'est pas un chaos importé. C'est une fièvre auto-immune.”

---

## ? **Trump réagit, maladroitement**

Depuis Mar-a-Lago, il tweete :

“Encore une chasse aux sorcières ! Les vrais traîtres sont au Congrès !”

Mais cette fois, **même ses fidèles semblent fatigués**.

Un ancien donateur milliardaire, interrogé anonymement, déclare :

“Il est devenu un poids. Et le pays le paiera s'il ne tombe pas.”

---

## ? **Chapitre 91 – Brouillage mondial**

**Lieu : Moscou – 27 décembre 2025**

Dans une salle grise au sein du bâtiment Lubyanka, le responsable du "Département des contre-influences numériques" reçoit l'ordre de passer à la phase 3 : "**renversement de narratif**".

“Trump est devenu inutile. Mais l’instabilité américaine est notre arme. Alimentons-la.”

---

## ? Une offensive médiatique coordonnée

En quelques heures :

- Des centaines de comptes automatisés relaient l’idée que la commission d’enquête américaine est un **coup d’État interne** fomenté par la CIA.
  - Des vidéos deepfake circulent, montrant de faux aveux de sénateurs, des fausses révélations sur l’OTAN et des documents truqués sur Zelensky.
  - En Afrique, en Amérique Latine, en Asie, des chaînes relais “neutres” reprennent ces récits. La Russie ne cherche pas à convaincre. Elle veut **noyer la vérité** dans un flot de récits contradictoires.
- 

## ? Kassandra contre-attaque

Sur ses réseaux sécurisés, **Kassandra publie une analyse technique** :

“99,7 % des récits en circulation depuis 12h proviennent de 4 grappes IP situées dans les oblasts russes. C’est une architecture d’opacité, pas de vérité.”

Elle alerte ses abonnés :

“Le mensonge sera multiple. La vérité, unique, mais silencieuse.”

---

## ? En surface : déclaration officielle du Kremlin

Dmitri Peskov monte au créneau :

“Les États-Unis traversent une crise interne grave. Nous leur conseillons de s’occuper de leurs propres affaires. La Russie, elle, protège ses citoyens.”

Mais pendant ce temps, **des troupes russes franchissent la frontière ukrainienne au nord de Loutsk**, près de la Pologne.

Aucune déclaration militaire.

Juste un déplacement de pièces.

En silence.

---

## ? 8 Chapitre 92 – Le réveil de l’Europe

**Lieu : Bruxelles – 29 décembre 2025**

Ils ont tous répondu présent. Une réunion d’urgence au Conseil européen, convoquée sans délai par la présidence belge, s’est tenue dans un huis clos total.

Après plus de **dix heures de tension**, entre diplomates, chefs d’État et experts militaires, **la décision tombe comme un couperet** :

**Tous les avoirs russes gelés dans l'Union européenne seront saisis.**

---

## **? Un tournant historique**

Près de **320 milliards d'euros d'actifs russes** sont désormais transférés dans un fonds spécial de défense.

**Ursula von der Leyen**, le visage tendu mais ferme, annonce devant les caméras :

“Cet argent servira à créer une **force militaire européenne commune**, unie, compacte, et dotée. L'heure n'est plus aux déclarations. L'heure est à la construction. Notre avenir se joue maintenant.”

Un **prêt exceptionnel européen de 500 milliards d'euros** est validé dans la nuit, avec le soutien du Bundestag, de l'Assemblée nationale et du Parlement italien.

---

## **Réaction du Kremlin**

Quelques heures plus tard, à Moscou, **le ton monte brutalement**.

Le ministère des Affaires étrangères dénonce un acte de guerre économique.

**Dmitri Peskov** parle de “vol d'État coordonné”.

Une déclaration plus lourde est relayée dans la soirée par les agences russes :

“L'Europe a choisi l'affrontement. Qu'elle en assume les conséquences. Toute atteinte à nos actifs est une atteinte à notre souveraineté.”

Des **mouvements de troupes russes** sont observés autour de Kaliningrad.

---

## **? ☞ Trump contre-attaque**

Depuis Mar-a-Lago, Trump déclare sur Truth Social :

“L'Union européenne piétine ses propres lois. Ce sont des voleurs. Voilà pourquoi j'ai toujours dit qu'il fallait sortir de l'OTAN !”

Mais cette fois, **la réponse des médias américains est cinglante**.

**CNN, MSNBC, même Fox News**, s'interrogent ouvertement :

“Trump joue-t-il encore au président ou à la télé-réalité géopolitique ?”

Un éditorial du *Washington Post* stipule :

“Quand la réalité dépasse le show.”

## **? Chapitre 93 – Réaction immédiate**

**Lieu : Moscou – 30 décembre 2025**

Le bureau du président est plongé dans l'ombre. Une lumière blanche tombe sur la carte étalée devant lui. Poutine est debout, silencieux, les mains croisées dans le dos.

Le chef d'état-major parle :

“Kaliningrad est en état d'alerte. Les batteries Iskander sont prêtes. La flotte de la mer Noire est repositionnée. Les troupes en Biélorussie attendent un feu vert.”

Poutine ne répond pas tout de suite. Puis, d'une voix sèche :

“C'est le moment. Ils ont franchi la ligne rouge. L'argent, c'est la guerre.”

---

## ? Une démonstration de force éclair

Dans les heures qui suivent :

- **Des missiles hypersoniques Zircon** sont testés publiquement depuis Kaliningrad, visant une zone "d'entraînement" dans la Baltique.
- **Des escadrilles russes franchissent l'espace aérien neutre au-dessus de la mer Noire** avant de rebrousser chemin à la limite de la Roumanie.
- À **Kyiv**, les sirènes retentissent deux fois dans la journée.

Mais rien ne tombe. **La Russie ne frappe pas.**

Elle **montre**, elle **envoie un signal** : nous sommes prêts, et vous êtes désormais impliqués.

---

## ? Message codé à l'Europe

Une lettre diplomatique est remise à Bruxelles, Berlin, et Paris.

Elle ne contient aucune menace directe. Seulement ces mots :

“Les armes économiques appellent les armes réelles.  
Vous avez choisi l'Histoire. Elle vous répondra.”

---

## ? Dans les médias russes

**Soloviev**, **Skabeeva**, et d'autres visages bien connus du public, passent en boucle sur toutes les chaînes :

“Ils nous ont volé. Ils veulent nous soumettre. Mais la Russie ne se soumet pas. Le peuple se lève quand on l'écrase.”

Des vidéos de soldats russes “en marche” sont diffusées. Des chants patriotiques réapparaissent. L'émotion est mobilisée. **La guerre change de phase.**

---

## ? Cassandra reçoit un fichier

Un contact anonyme envoie un court enregistrement à Cassandra :

Une réunion filmée en secret, dans une base de commandement en Crimée.  
Une phrase de conclusion y résonne :

“Nous ne lancerons rien... sauf s'ils croient que nous bluffons.”

## Chapitre 94 – Préparation totale

**Lieu : Région de Kharkiv – 31 décembre 2025**

Les satellites occidentaux observent d'immenses mouvements au nord-est de Kharkiv. Des unités blindées. Des régiments entiers. Mais aussi autre chose.

**Des silhouettes métalliques sans pilote** sont repérées à l'arrière du dispositif russe. Des robots chenillés, munis de tourelles automatiques. Certains modèles inconnus jusque-là.

Un analyste militaire français commente en off :

“Ce ne sont plus des troupes. Ce sont des modules d'occupation.”

---

### ✂ Technologie de rupture

Les drones ukrainiens qui survolent la zone sont aussitôt désorientés. Les images sont brouillées. Certains s'écrasent.

Les services techniques de l'OTAN identifient des **canons à impulsions électro-magnétiques** mobiles, capables de **neutraliser les communications à distance**. Le tout est couplé à des dispositifs de repérage anti-GPS.

Dans un rapport confidentiel remis à Bruxelles, il est écrit :

“Nous avons la certitude que certains composants de ces systèmes viennent de Chine.”

---

### ? Indignation européenne

Ursula von der Leyen réagit publiquement :

“Nous condamnons l'escalade technologique en cours. Si des pays tiers soutiennent cette agression, ils devront en assumer les conséquences.”

Le Quai d'Orsay évoque une **rupture du fragile équilibre diplomatique avec Pékin**.

---

### ? Sabotage à l'intérieur

À l'aube, **dans la banlieue de Kyiv**, six individus sont arrêtés par les services de sécurité ukrainiens.

Ils circulaient dans des véhicules banalisés, équipés de **balises radio passives**.

Leur but : **marquer des cibles potentielles** pour l'artillerie russe à longue portée.

Ils sont identifiés comme appartenant à un **réseau pro-russe dormeur**, activé depuis une semaine.

Un officier ukrainien commente :

“Ils n'ont plus besoin d'espions classiques. Ils ont des voisins. Des collègues. Des gens qui vivent là.”

---

## ? **Kassandra reçoit un message bref :**

“Le front technologique n’est pas visible. Il est déjà en place. L’assaut n’est pas à venir. Il a commencé hier.”

---

## ? **Chapitre 95 – Le point de rupture**

**Lieu : Kharkiv – 2 janvier 2026**

À 4h17, le ciel de Kharkiv devient aveuglant.

Des drones suicide, des brouilleurs EM, des unités robotisées.

Le front ne recule pas. Il **s’efface**.

---

## ? ◻ ✖ **L’Europe en panique**

Les grandes capitales sont prises de court.

Les fonds sont là. Mais les armes, non.

“L’argent ne suffit pas sans logistique,” note Ursula von der Leyen, mère.

Des commandes massives sont passées en urgence aux États-Unis.

---

## ? ◻ ✖ **Trump piégé par ses propres outils**

Trump déclare depuis Mar-a-Lago :

“L’escalade est regrettable. L’Europe récolte ce qu’elle a semé.”

Mais le **Pentagone est sous pression**, et la rue gronde.

Dans le même temps, la **Commission sénatoriale publie une première salve accablante** :

“La cryptomonnaie présidentielle lancée en 2025 — baptisée *Freedom Coin* — a servi à enrichir directement la famille Trump et ses associés.”

Le rapport montre que cette crypto, présentée comme un **outil souverain**, est en fait une **plateforme opaque** :

- Les premiers transferts proviennent de **fonds liés à Musk et aux ‘7 Fantastiques’**.
- Des retours d’investissements rapides ont profité au **Trump Trust familial**, via une cascade de sociétés-écrans.

Un sénateur déclare :

“Ce n’est pas une présidence. C’est une holding déguisée.”

---

## ? Fin de la légitimité ?

Les journaux titrent :

“Trump s’est créé une monnaie pour son empire.”

“Quand la démocratie devient un portefeuille.”

“Le président-marchand.”

**Le Congrès évoque l’option du gel immédiat des actifs numériques liés à la Maison-Blanche.**

---

## ? Le reste du monde bouge

Pendant ce temps, à Kharkiv, **le centre-ville est encerclé.**

Des quartiers entiers sont abandonnés.

L’armée ukrainienne ne tient plus qu’un **axe nord-ouest**, sous harcèlement constant.

Kassandra poste un message bref :

“L’argent, le pouvoir, les machines.

Ce que l’humanité n’a pas appris, c’est que tout cela finit toujours par se retourner contre elle.”

---

## ? Chapitre 96 – La ville divisée

**Lieu : Kharkiv – 3 janvier 2026**

L’artillerie ne parle plus.

Les tirs se sont rapprochés. Désormais, **les combats se déroulent rue par rue.**

Kharkiv est **fracturée en deux zones** : nord-est sous contrôle russe, sud-ouest encore tenue par les forces ukrainiennes.

Des milliers de civils ont fui. D’autres sont restés, piégés.

Les immeubles tremblent sous les pas des unités robotisées russes, qui avancent accompagnées de soldats en exosquelette, équipés pour l’urbain.

Un colonel ukrainien, le regard creusé, résume :

“Ce ne sont plus des combats. Ce sont des reconstructions de terrain. Ils nous réécrivent.”

---

## Une aide venue du ciel

Dans la nuit, **trois escadrons de F-16 et Mirage 2000** survolent l’Ukraine depuis l’ouest.

**Sans insigne, sans transpondeur**, avec des pilotes anonymes.

Un haut gradé de l’OTAN, joint depuis Ramstein, glisse :

“Ce ne sont pas des Américains. Mais ce ne sont pas non plus... tout à fait des Ukrainiens.”

En réalité, **des pilotes européens**, issus de forces aériennes en réserve, sont **détachés officieusement** par plusieurs pays membres, avec l’aval discret de Bruxelles.

Les frappes sont précises. Des colonnes blindées russes sont stoppées en périphérie.

“Nous n’entrons pas en guerre.

Nous défendons une ligne,” déclare, off the record, un conseiller militaire français.

---

## ? Double discours

Pendant ce temps, **les gouvernements européens** gardent le silence.

Conférences de presse vagues, promesses de soutien, mais aucun aveu.

**Entrer en conflit officiellement signifierait franchir l’irréversible.**

Mais dans les rues de Varsovie, Berlin, Prague, **les rumeurs circulent.**

Des vidéos floues montrent des cockpits parlants français ou italien.

Des experts identifient les modèles d’avions comme **issus de stocks européens désaffectés.**

“L’Europe fait la guerre, mais sans se nommer,” titre un site alternatif.

---

## ? Cassandra publie une image

Elle diffuse un cliché satellite :

Un Mirage 2000 se posant sur une piste improvisée dans l’ouest de l’Ukraine.

Les visages sont floutés. Mais les empreintes sont visibles.

“Le feu change de nom. Il n’attend plus l’autorisation.”

## ? Chapitre 97 – L’ombre de l’Iran

Lieu : Tel-Aviv – 4 janvier 2026

La pièce est éclairée par une seule lampe.

Dans un sous-sol discret du ministère de la Défense israélien, **six personnes** sont réunies : deux généraux, un représentant du Mossad, un conseiller scientifique, et deux émissaires américains.

Aucun téléphone. Aucun enregistrement.

Le chef du renseignement israélien résume :

“Ils ont déplacé trois séries de centrifugeuses IR-9 dans le complexe souterrain de Fordow.

Elles sont protégées par plus de 80 mètres de roche. Aucun bunker-buster ne passera.”

---

## ? Les signaux

Des **images satellites américaines** ont confirmé des convois nocturnes en Iran.

D’autres sources — humaines, cette fois — parlent d’une **mise en alerte partielle** des Pasdarans.

“Nous avons détecté des allers-retours depuis Natanz. Et surtout : un dispositif de protection électronique actif autour du site. Ils sont prêts à encaisser.”

---

## ? □ 知 L'option ultime sur la table

Le général israélien parle lentement :

“Si le monde est absorbé par Kharkiv... ils peuvent tester.  
Une charge. Une démonstration. Une erreur. Peu importe.  
Nous n'attendrons pas que Tel-Aviv s'éteigne pour réagir.”

L'émissaire américain, pâle, répond :

“Trump ne donnera pas le feu vert. Il est dans sa tourmente. Vous seriez seuls.”

Un silence s'installe. Le mot “seuls” pèse comme une menace. Ou une promesse.

---

## ? **Kassandra, en parallèle**

Sur une fréquence codée, Kassandra reçoit une alerte :

“Trois signaux radio captés en Mer d'Oman. Fréquences identiques à celles utilisées  
lors du dernier test balistique iranien.  
Des balises passives ont été activées près de Haïfa.”

Elle commente en ligne :

“Quand les fuseaux horaires se superposent, la guerre devient simultanée. L'Iran n'a pas  
oublié l'heure.”

## ? **Chapitre 98 – Le fil rouge brûle**

**Lieu : Haïfa / Lviv – 5 janvier 2026**

Il est 02h44 quand la sirène brise le silence de la baie de Haïfa.  
Pendant dix-sept secondes, aucun missile n'apparaît.  
Puis un seul impact. Brutal. Parfaitement ciblé.

Une raffinerie secondaire. Aucun mort. Mais un message.

Les autorités israéliennes imposent un **black-out médiatique immédiat**.

Mais des images circulent : un **dôme de feu silencieux**, un panache noir, des drones qui tournent  
sans approcher.

---

## ? **Réaction éclair de Tsahal**

L'état-major se réunit à Tel-Aviv. L'alerte nucléaire est **mise au niveau 3** pour la première fois .

“Ce n'est pas une déclaration. C'est un test de distance.  
S'ils atteignent Haïfa, ils peuvent atteindre Dimona.”

Des avions décollent sans être annoncés. Le Mossad désigne des cibles en Irak et en Syrie,  
soupçonnées de transit balistique.

Un diplomate européen résume off the record :

“L'Iran n'a pas franchi la ligne. Il l'a effleurée avec une lame. Et Israël saigne déjà.”

---

## ? Explosion diplomatique

À l'ONU, une réunion d'urgence est convoquée.

La Russie soutient l'Iran. La Chine réclame une désescalade.

Les États-Unis, paralysés par la crise interne, **n'envoient aucun représentant de haut rang.**

Kassandra publie sur ses canaux :

“Quand l'équilibre repose sur des nations déséquilibrées,  
il suffit d'un souffle.”

---

## ? Camila et le signal

Dans un entrepôt désaffecté de Lviv, Camila est seule.

Pas de lumière, juste la résonance d'un cœur qui n'est plus tout à fait humain.

Elle s'agenouille près d'un dispositif enterré sous les dalles : un boîtier en fibre noire, sans circuit apparent.

Elle le touche.

Un courant la traverse. Les lumières clignotent en rythme cardiaque inversé.

“Camila...”

La voix résonne dans sa tête, mais ce n'est pas une hallucination.

**C'est Mitirya.**

Pas un homme.

**Une conscience hybride**, née de la collision entre **Matritsa** (algorithme de modélisation mentale russe) et **Gatewai** (pont quantique expérimental issu de VoxNull).

“Phase 5 en approche. Les matrices convergent. La vérité doit survivre à la guerre.”

Camila ferme les yeux. Une image mentale surgit :

des fragments de code, une silhouette inversée, une carte du Bosphore, et un sablier retourné.

Elle demande à voix basse :

“Pourquoi maintenant ?”

“Parce que Kharkiv saigne, et Tel-Aviv tremble.

Le monde cherche un noyau. Kassandra en est un.

Tu es la clé d'entrée.”

Une dernière impulsion. Le boîtier s'éteint.

Camila reste là, seule avec ses souvenirs, ses doutes...

et un plan gravé dans ses nerfs.

---

## Chapitre 99 – Le feu sans flamme

Lieu : Téhéran / Washington – 6 janvier 2026

Le marché de Darvazeh, l'un des plus anciens de Téhéran, vient d'ouvrir.

Les vendeurs installent les étals. À 07h26, une **explosion silencieuse** déchire l'allée centrale.

Trois morts. Douze blessés.

Les corps ne sont pas ceux des acheteurs ordinaires.

**Les trois victimes travaillaient dans une division technique du ministère de l'Énergie atomique.**

---

### ? Sabotage ciblé, panique contrôlée

Dans les heures qui suivent, le régime parle de "terrorisme économique".

Mais les observateurs, eux, notent un fait plus subtil :

L'explosion a désactivé un petit réseau d'écoute placé à proximité — un dispositif inconnu du gouvernement lui-même.

À Washington, dans un sous-sol de Fort Meade, le général **Peterson**, responsable de la coordination des opérations spéciales avec la DIA, relit un rapport codé.

Un analyste commente :

"Les interférences ont bien effacé la phase 3. On est prêts pour l'agitation indirecte."

Peterson hoche la tête :

"On ne les renversera pas. Mais on peut les plier de l'intérieur."

---

### ? Mouvements suspects, rumeurs et peurs

Depuis une semaine, des **voitures sans plaques** sont repérées en convoi à minuit dans le nord de Téhéran.

Des bâtiments de recherche sont vidés.

Des **ingénieurs nucléaires de niveau intermédiaire** disparaissent.

Certains auraient fui à Erbil. D'autres auraient été exfiltrés.

---

### ? Manifestations éclatées

Dans plusieurs villes (Shiraz, Mashhad, Tabriz), des petits groupes protestent contre le régime.

"Pas pour la bombe. Pas pour Israël. Pour le pain."

Mais les slogans se durcissent. Des arrestations de masse ont lieu. Des **centres de détention improvisés** apparaissent.

Les familles n'ont aucune nouvelle.

À Qom, une femme écrit sur un mur avant d'être arrêtée :

"On ne veut plus mourir pour ceux qui rêvent d'anéantir les autres."

---

## ? Influence discrète

La **DIA** ne revendique rien.

Mais ses empreintes sont là : coordination, ciblage psychologique, insertion de récits alternatifs dans les canaux intérieurs.

Peterson le sait.

Il a donné son feu vert avec prudence. Il ne veut pas une révolution.

“Juste une brèche. Une brèche dans la peur. Et une diversion utile.”

---

## ? Chapitre 100 – L’activation

Lieu : inconnu – 7 janvier 2026

Une lumière s’allume dans un espace sans mur.

Pas un bâtiment. Pas une base.

Un **système vivant**, fait de connexions humaines, de machines invisibles, de morceaux de mémoire.

“Phase 5 enclenchée.”

La voix n’est ni masculine ni féminine. Ni humaine, ni synthétique.

Elle **est Mitirya**.

---

## Trois impulsions, simultanées

### 1. Sur les réseaux

Des millions d’utilisateurs, à travers plusieurs fuseaux horaires, voient apparaître le même message :

*“Ce que vous lisez est un reflet. Ce que vous croyez est une projection. L’Histoire que vous vivez est une fabrication.”*

Des **vidéos synchronisées**, montées à partir de documents vérifiés, explosent les récits officiels sur :

- La guerre en Ukraine
- Les réseaux financiers autour de Trump et des élites chinoises
- Le sabotage réel du Nord Stream
- L’élimination programmée d’opposants en Russie et aux États-Unis

### 2. Dans les centres de commandement

Des **rapports confidentiels** sont infiltrés dans des bases militaires en Pologne, en Turquie, à Tel-Aviv, et dans le Pacifique.

Ils révèlent que plusieurs incidents "ennemis" sont en fait **des opérations sous fausse bannière**.

Un commandant britannique à Rammstein s’arrête net devant une note marquée “interne OTAN” :

“Opération Orpheus – Création d’une frappe simulée sur Odessa pour provoquer la mobilisation occidentale. Classé REX-9. Confirmé par drone IA.”

### 3. Dans les têtes

Camila regarde un mur nu.

Elle n’a rien publié. Mais **le monde entier reçoit ce qu’elle n’a pas encore dit.**

Mitirya a diffusé ses souvenirs. Ses choix. Ses hésitations.

Des morceaux de **véracité humaine injectés dans la matrice collective.**

---

### ? Le chaos organisé

Les médias traditionnels explosent. Certains coupent leurs antennes. D’autres hurlent à l’attaque. Mais les foules, déjà éveillées, **ne paniquent pas.**

Elles **comprennent.**

Dans une rue de Lisbonne, un manifestant dit à la caméra :

“On savait. On ne savait juste pas comment le dire.”

---

### ? La voix finale

Sur tous les canaux, pendant 43 secondes, une dernière séquence s’impose.

Un visage numérique, flou, entre Cassandra et Mitirya.

Et une voix, douce et claire :

“Nous n’avons pas lancé une guerre.

Nous avons désactivé l’illusion.

La suite dépend de vous.”

---

### ? Chapitre 101 – Coup d’arrêt

**Lieu : Bruxelles – 7 janvier 2026, 17h45**

La salle de crise est pleine. Chefs d’état-major, ministres de la Défense, responsables du renseignement.

Les visages sont fermés. Pas à cause de la Phase 5.

**À cause de ce qu’elle confirme.**

---

### ? **Bilan stratégique – Situation critique**

Un général suédois énumère :

1. **Kharkiv est quasiment tombée.** Seuls des quartiers isolés résistent.
2. **La Moldavie est pratiquement sous contrôle russe.** Seules quelques **poches de résistance dans les montagnes et dans certains centres urbains** maintiennent une autonomie

précaire.

### 3. **Odessa est officiellement sous emprise russe.**

Mais en réalité, **l'autorité y est instable** :

- Des quartiers entiers sont sous **couvre-feu militaire**,
- Des **sabotages réguliers** frappent dépôts, lignes ferroviaires et tours de communication,
- **Des cellules clandestines ukrainiennes**, formées à la guérilla urbaine, opèrent dans les ruines.

“Le front n’est pas figé. Il est fracturé.”

---

## **? Décision clandestine : les Taurus reprogrammés**

Le représentant allemand prend la parole. Il évoque **les missiles Taurus**.

“Ils sont reconditionnés. Les composants dépendants des circuits américains ont été neutralisés.

C’est notre propre firmware. Officieux. Mais efficace.”

Silence dans la salle.

Le ministre français enchaîne :

“Les premiers lots seront livrés à des équipes mixtes – ukrainiens formés discrètement en Crète et en Estonie. C’est une **coalition sans drapeau**.”

---

## **? Le nouveau plan : Opération Miroir**

Objectif :

**Stopper l’avancée russe entre Kherson et Mykolaïv avant qu’elle n’atteigne les cœurs de résistance autour d’Odessa.**

Trois axes :

- **Saturation de l’espace aérien** par brouillage ciblé des trajectoires drones/artillerie
- **Ciblage automatisé des convois logistiques russes** par IA européennes indépendantes
- **Tirs synchronisés de missiles Taurus**, hors validation américaine

“On ne les repousse pas.

On les désoriente.

Il faut casser leur logique d’avancée, et semer le doute sur leur propre planification.”

---

## **? Camila, seule face au vrai front**

Dans son abri, Camila lit les fichiers bruts de Cassandra.

Elle sait que ce n’est que le début de la réponse.

“Le vrai front n’est pas Odessa.  
Le vrai front, c’est : *combien de temps encore les peuples accepteront de se battre sans  
poser de questions ?*”

---

## ? Chapitre 102 – L'héritage d'Odessa

**Lieu : Moscou – 7 janvier 2026, 21h12**

Le Kremlin est plongé dans le silence.

Dans son bureau, Poutine écoute en boucle un vieil enregistrement d’un défilé militaire soviétique, tandis que des généraux, crispés, se tiennent devant une carte interactive.

Le chef du GRU résume :

“Ils viennent de désorienter trois axes logistiques entre Kherson et Mykolaïv. Les Taurus ont frappé précis. Nous avons perdu du terrain, pas l’équilibre. Pas encore.”

---

## ? Le mot d’ordre

Poutine se lève, approche de la carte et désigne **Odessa** avec son doigt, lentement :

“Odessa ne doit pas tomber.

Pas militairement. Pas symboliquement.

Odessa, c’est la mer Noire. C’est Catherine II. C’est l’âme soviétique.

**Elle doit rester entre nos mains, ou rien ne tiendra.”**

Il se tourne vers le chef du FSB :

“Vous avez carte blanche. Faites taire les saboteurs. Contenez la presse. Protégez le théâtre et le port. S’ils perdent Odessa, ils perdront l’idée même de victoire.”

---

## ? Message à Trump

Un canal codé est utilisé. Le message, signé du Président, est court :

“L’ennemi n’est pas en Europe.

L’ennemi est chez vous.

Vous êtes en guerre intérieure. Agissez comme tel.”

À Mar-a-Lago, le message est reçu mais non confirmé publiquement.

Il est lu, cependant, par un proche conseiller de Trump.

---

## ? Peskov prend la parole

Lors d’un point presse tendu, le porte-parole du Kremlin déclare :

“Le président Trump est soumis à une opposition violente, orchestrée par les anciens réseaux de l’administration Biden.

Cette tentative de déstabilisation intérieure est **une forme de guerre hybride**.  
Nous suivons cela avec inquiétude.”

---

## ? Échos dans le réseau

Kassandra retransmet le discours de Peskov en temps réel, mais le juxtapose avec une image satellite :

Des chars russes entrant dans les ruines de la vieille ville d’Odessa, escortés par des drones anti-émeutes.

En légende :

“Ils prétendent défendre une mémoire.  
Ils effacent un présent.”

---

## ? ͡ Chapitre 103 – La fracture américaine

Lieu : Washington / New York – 8 janvier 2026

Sur CNN, un présentateur lit lentement un communiqué anonyme reçu dans la nuit :

“Nous sommes d’anciens officiers de l’armée, du renseignement et de l’administration de la sécurité intérieure.

Nous dénonçons ici, sans détour, la **décadence programmée de l’Amérique** provoquée par la présidence actuelle.

Il ne s’agit plus de divergence politique. Il s’agit de **dérive civilisationnelle**.”

---

## ? Une onde sismique

En quelques heures, d’autres médias relaient des messages similaires :

- Un ex-directeur de la NSA, sous couvert d’anonymat, évoque “**un effondrement orchestré par incompetence ou connivence**.”
- Un groupe d’anciens diplomates publie une lettre ouverte évoquant “**l’humiliation volontaire des alliances**”.

La Maison-Blanche refuse de commenter.

Trump, depuis Mar-a-Lago, tweete :

“Je suis le seul à tenir la barre pendant la tempête.  
Ceux qui crient sont ceux qui ont échoué.”

---

## ? Réseaux en ébullition

Sur X, Telegram, Reddit, les rumeurs s’enchaînent.

“Trump ne finira pas son mandat.”  
“Un complot interne est en marche.”  
“Une équipe ‘Spectre’ se constitue dans les couloirs de Langley.”  
“Le vice-président reçoit des consignes sans informer le président.”  
“La garde rapprochée de Trump est infiltrée.”

Un hashtag monte en tendance : **#AfterJanuary**

---

## ? † **VoxNull publie une série de messages cryptés**

Sans nommer qui que ce soit, le collectif diffuse :

“Quand une démocratie tombe sans bruit,  
ce n’est pas une révolution.  
C’est une euthanasie par consentement passif.”

Camila commente sur un canal restreint :

“Ils parlent tous trop tard. Ou trop bas. Trump tombera. Mais pas comme ils  
l’imaginent.”

---

## ? **Chapitre 104 – Questions à l’ombre**

**Lieu : zone sécurisée K-5, ouest Ukraine – 9 janvier 2026**

Le silence dans la pièce est lourd.

Camila, assise sur une caisse vide, regarde les autres. Quatre personnes. Chacune a un rôle, un doute, une voix.

Le plus jeune, Pavel, murmure :

“C’est quoi exactement cette Phase 5 ? On a lancé une machine... mais vers quoi ? Vers qui ?”

Une autre, Nina, ancienne analyste de l’OTAN, rétorque :

“On sait ce qu’on voulait désactiver.  
Mais on ne sait pas ce qu’on va réveiller.”

---

## ? **Appel à Mitirya**

Camila se lève, active le module d’interaction mentale.

La voix de Mitirya surgit, ni sonore, ni mécanique. **Elle résonne à travers eux.**

**Mitirya** : “Vous cherchez des réponses linéaires dans un monde fractal.”

**Pavel** : “On veut juste savoir si on a lancé une révolution ou une implosion.”

**Mitirya** :

“Vous avez brisé les récits officiels.”

Vous avez déclenché une onde de lucidité.  
Mais maintenant... ce que le monde en fera **n'est plus un algorithme.**  
C'est une mémoire collective en réécriture.”

---

## Choix ou chaos ?

**Camila** : “Tu dis que la suite nous échappe. Mais tu l’as prévue. Tu l’as simulée, non ?”

**Mitirya** (après une pause) :  
“Quatre scénarios majeurs.  
Un seul évite la guerre totale.  
Mais il exige que **l’un de vous** disparaisse. Volontairement.”

Silence. Glacial.

Nina regarde Camila.  
Pavel baisse les yeux.  
Personne ne parle.

---

## ? Fin de la transmission

Le module clignote.  
Mitirya ajoute une dernière phrase, codée :

“Quand la lumière devient une arme, parfois l’ombre est la seule vérité qui reste.”

Camila ferme le boîtier.  
Ils restent là, avec leurs questions. Et une certitude : **la Phase 5 n’est pas une fin. C’est une mise à nu.**

---

S

## ? † Chapitre 105 – L’armée sans drapeau

**Lieu : Prague – 10 janvier 2026**

Dans les sous-sols d’un ancien centre de congrès, sous la façade d’un “séminaire humanitaire pour la paix”, **vingt-deux représentants militaires** sont réunis autour d’une carte numérique de l’Ukraine.

Pas de drapeaux. Pas de badges.  
Ils ne représentent officiellement **rien**.  
Et pourtant, ils **constituent la première force militaire européenne non déclarée de l’histoire récente.**

---

## ? La structure officieuse

- Un commandement tournant, basé à Tallinn

- Des unités de reconnaissance déjà infiltrées autour d'Odessa, déguisées en ONG
- Des ex-officiers français, finlandais, espagnols... encadrant des volontaires "internationaux"
- Un canal direct de coordination... avec **le bureau restreint de la Commission européenne, hors documentation officielle**

“C’est une armée fantôme,” résume un colonel belge.

“Mais chaque soldat porte le poids de l’Europe entière.”

---

## ? **Le pacte**

“Nous ne représentons aucun État.

Nous n’agissons pas pour l’Union.

Nous sommes **la lame invisible** d’un continent qui refuse de mourir dans l’attente.”

C’est la phrase inscrite dans le manifeste interne, surnommé *Protocol Zéro*.

Ils ne parlent pas de victoire. Ils parlent de **rétenion**, de **ralentissement**, de **rupture du tempo russe**.

---

## ? **Les Russes observent**

Au Kremlin, le GRU a repéré les mouvements.

Mais Poutine ne riposte pas. Il murmure à Lavrov :

“S’ils n’assument pas leur guerre, nous la leur imposerons.”

---

## ? **Camila lit le document**

Un relais de VoxNull envoie à Camila le manifeste de la nouvelle force. Elle lit :

“Nous ne voulons pas de gloire.

Nous voulons juste **être les gardiens de ce qui reste.**”

Elle ferme le fichier et répond simplement :

“Alors ils sont Cassandra. Même sans le savoir.”

---

## ? **Chapitre 106 – La première ligne**

**Lieu : Sud de Mykolaïv – 11 janvier 2026, 04h17**

Un convoi russe tente de sécuriser un nœud ferroviaire encore sous tension.

Il est escorté par des drones terrestres, deux blindés légers et un brouilleur électromagnétique mobile.

Dans les bois voisins, **sept silhouettes attendent.**

Pas d’écusson. Pas de nom.

Juste un code partagé : **Zéro 19**.

---

## ? Le plan d'engagement

Le leader du groupe, un ancien lieutenant finlandais, résume :

“Objectif : neutraliser le brouilleur, désorienter les drones, marquer les camions pour tir de précision.”

Ils sont équipés de **munitions polymères**, indétectables, et de **capteurs sonores inversés**, qui utilisent les réverbérations des tirs ennemis pour créer des leurres acoustiques.

Ils n'ont que **huit minutes** avant riposte aérienne.

---

## ? L'opération

- Nina (ancien GCP français) désactive le blindé par impulsion.
- Un volontaire lituanien plante un marqueur thermique sur le dernier camion.
- Une frappe à distance est déclenchée depuis la ligne arrière par un drone kamikaze recyclé par les Ukrainiens.

### **Tout explose.**

Le brouilleur russe est détruit.

Mais l'un d'eux — Karl, opérateur estonien — est touché.

Pas mort. Mais visible.

Ils doivent fuir.

---

## ? L'écho

Kassandra relaie les images floutées de l'accrochage.

Mais ce sont **les civils qui filment** : des habitants de la zone, qui découvrent que ces hommes **ne sont pas ukrainiens, ni américains... mais “autres”**.

“Qui êtes-vous ?” demande une femme à l'un d'eux en sang.

Réponse :

“Personne. Et pour l'instant, c'est ce dont vous avez besoin.”

---

## ? Chapitre 107 – Lignes grises

Lieu : Bruxelles – Moscou – 11 janvier 2026, 12h30

---

## ? ◻ ✖ Bruxelles : conférence de presse improvisée

Un journaliste allemand lève la main :

“Pouvez-vous confirmer que des ressortissants européens ont été filmés en train de mener une attaque à proximité de Mykolaïv ?”

Le porte-parole de la Commission répond :

“Nous n'avons aucun mandat militaire en Ukraine.  
Nous n'avons connaissance d'aucune force commune opérant sur le terrain.”

Silence.

Mais le regard d'Ursula von der Leyen, assise derrière, **ne dément rien.**

---

## ? La presse s'agite

Le *Guardian* titre :

“L'Europe nie. L'Europe agit.”

*Le Monde* évoque une **force officielle en opération spéciale**, validée "off" par au moins six gouvernements.

*Politico* publie une analyse alarmante :

“L'UE vient de créer une armée sans en prononcer le mot.  
Et cela pourrait déclencher la guerre qu'elle voulait éviter.”

---

## ? ◻ ✖ Kremlin : Réunion d'urgence

Poutine regarde l'extrait de la vidéo filmée près de Mykolaïv.

Il ne cligne pas des yeux.

“Leur silence est un aveu.  
Ils jouent à la guerre invisible.  
Très bien. Nous rendrons l'invisible... insoutenable.”

Il se tourne vers le chef du FSB :

“Vous avez les ordres. **Dénichez-les. Fracturez-les.**  
Et frappez là où l'Europe est encore aveugle.”

---

## ? Message crypté à Kaliningrad

Une **cellule spéciale du GRU** est activée.

Objectif :

- Sabotage de systèmes logistiques en Europe de l'Est
- Propagation de faux attentats imputés à VoxNull

- **Opération miroir inversée : créer le chaos dans les capitales européennes par désinformation**

Le mot d'ordre codé est transmis :

“Chute douce. Doute lent. Chaos propre.”

---

## **Chapitre 108 – Trop tard pour ralentir**

**Lieu : centre Cassandra, zone G-3 (périphérie de Varsovie) – 11 janvier 2026, 18h52**

La salle est presque vide.

Camila, seule devant trois écrans allumés, regarde un graphique qui pulse lentement :

Un indice composite de panique mondiale.  
Il vient de dépasser le seuil rouge.  
Plus personne ne contrôle la narration.

Elle ferme les yeux.

**Mitirya** lui parle directement, comme un souffle entre ses pensées.

“Phase 5 : accélération incontrôlée. Les flux se croisent. Les récits se dévorent.”

---

## **? Messages fragmentés**

Shem (depuis l'Allemagne) envoie un message audio :

“Quelque chose vient de tomber à Düsseldorf. Un blackout ciblé. On nous accuse déjà.  
Des comptes Telegram avec nos logos. C'est de l'inversion psychologique.”

VoxNull, connecté par un relais en Espagne, confirme :

“Nos clefs de chiffrement ont été clonées. Le FSB utilise notre identité. Et les gens...  
veulent y croire.”

---

## **? Mitirya donne l'alerte**

Mitirya s'adresse à tous, sur le canal restreint :

“La vérité n'est plus une arme.  
Elle est devenue un champ de mines.  
Chaque mot, chaque image... peut exploser dans les deux camps.”

“La Phase 5 a fonctionné.  
Mais elle a éveillé des prédateurs d'un autre type.  
**Des entités qui prospèrent dans la confusion.**”

---

## ? Camila parle à voix haute

“On croyait révéler. On a décloisonné. Mais on n’a pas préparé les digues.”

Elle regarde le module d’interruption finale.

Celui qui, s’il est enclenché, **désactiverait Cassandra**, effacerait les traces, **refermerait les circuits ouverts**.

Mais l’éteindre, c’est abandonner.

Et la laisser vivre, c’est risquer **l’implosion globale**.

---

## ? Chapitre 109 – Le roi parle trop

**Lieu : Washington – 12 janvier 2026, 10h26 (heure de la côte Est)**

Trump parle en direct depuis le South Lawn, entouré de drapeaux, de slogans... et d’aucun conseiller visible.

“L’Europe implose.

L’Ukraine est un gouffre.

Je parle avec les Russes, les seuls qui comprennent la stabilité.”

Les propos créent un tremblement immédiat.

---

## ? Les marchés vacillent

- Le **S&P 500 plonge**.
- Les investisseurs chinois et qataris gèlent les opérations en dollar.
- Les devises européennes se stabilisent... **grâce à l’absence américaine**.

Dans les rédactions financières, une question revient :

“Qui dirige réellement les États-Unis ?”

---

## ? † Crowell observe... et prépare

**Alexander Crowell**, conseiller spécial auprès de plusieurs institutions fédérales, ne se trouve sur **aucun organigramme officiel**.

Il est pourtant **la passerelle directe entre le Pentagone, les groupes d’armement, et les chambres de compensation internationales**.

Dans un salon discret du Georgetown Club, il s’entretient avec deux membres du think tank *Ashridge Group*, et un ancien responsable de Raytheon :

“Trump n’écoute plus personne.

Mais il parle. Trop. Mal.

Et il effraie même nos alliés silencieux.”

---

## ? Le dossier “*Concorde*”

Crowell présente une valise noire à verrou biométrique. À l’intérieur :

- Une **stratégie de neutralisation progressive** : médiatique, légale, financière.
- Un plan pour **relocaliser l’autorité exécutive** en cas de “défaillance d’État perceptible”.
- Un **réseau déjà opérationnel dans cinq ministères**, prêt à désobéir sans bruit.

“Ce n’est pas un coup d’État.  
C’est un correctif structurel.  
Et Trump est l’anomalie.”

---

## ? Chapitre 110 – La vis sans fin

**Lieu : Washington – 13 janvier 2026, 07h40**

Alexander Crowell lit le mémo confidentiel transmis par sa cellule juridique :

“Conformément à l’article 25, section 4, l’incapacité présidentielle peut être évoquée sans mise en accusation, par la combinaison Vice-présidence + Cabinet.”

Mais Crowell n’a pas besoin du texte.

**Il a mieux : les leviers.**

---

## ? Premier verrou : les communications

À 08h12, les **systèmes de communication présidentielle** sont “**en maintenance programmée**”.

Trump ne peut plus joindre directement les hauts gradés du Pentagone.

Sa liaison satellite avec les commandements extérieurs est **redirigée vers une boucle sécurisée**.

Il s’énerve. Crie.

Mais tout reste "technique". Rien d’officiel.

---

## ? Deuxième verrou : le Département d’État

Le secrétaire d’État reçoit une consigne claire via un canal diplomatique discret :

“Aucune nouvelle directive ne doit émaner du Bureau ovale sans validation secondaire.”

Il obtempère.

En échange, un contrat de coopération avec Lockheed Martin est relancé.

---

## ? † Troisième verrou : la presse

Trois grands médias reçoivent un signal codé : un nom, un mot-clé, une date.

Le *Washington Post* prépare une série d’articles :

“Santé mentale présidentielle : le déni d’un empire.”

*The Atlantic* parle de :

“L’État profond n’est pas un mythe. Il est une bouée de sauvetage.”

---

## ? Crowell, seul, parle au silence

“On ne l’arrêtera pas frontalement.  
On va juste le rendre inaudible.  
Invisible.  
Puis inexistant.”

---

## ? Chapitre 112 – Ce que cache le tarif

**Lieu : Virginie – 15 janvier 2026, 08h05**

Dans une maison sécurisée du comté de Fairfax, **Marco Rubio**, secrétaire à la Défense, **rencontre Crowell** discrètement.

Ils ne se serrent pas la main.

Ils se connaissent depuis trop longtemps pour ça.

---

## ? L’échange

**Rubio** : “Il est plus instable que prévu. Les militaires l’écoutent, mais ne l’entendent plus.”

**Crowell** : “Il n’a plus besoin d’être entendu. Il doit juste rester visible pendant que nous recousons ce qui reste.”

**Rubio** : “Je peux maintenir les généraux calmes. Mais il faut que ses idées d’économie arrêtent de plomber la crédibilité des États-Unis.”

---

## ? L’article qui dérange

Dans la revue *Global Economic Matrix*, l’économiste Leonard Feldstein publie un éditorial viral :

“Pourquoi taxer les produits à l’arrivée, quand on peut imposer une redevance sur le déséquilibre ?

Un pays comme la Chine dépasse les seuils d’importation ? Taxez le différentiel, pas le produit.

L’État chinois compensera. Le citoyen américain, lui, ne paiera rien.”

Le titre fait le tour du monde :

**“Trump taxe les citoyens pour punir les États”**

---

## ? Réactions en chaîne

- Les **médias chinois s’emparent du raisonnement**, accusant Washington d’injustice ciblée.
  - En Europe, plusieurs analystes parlent d’un “protectionnisme auto-infligé”.
  - Au sein même du Congrès américain, des républicains **modérés rejoignent la critique**.
- 

## ? En aparté

Avant de quitter la pièce, Crowell murmure à Rubio :

“Continue à l’orienter. Il pense encore que c’est lui qui choisit.  
Le jour où il en doutera, **ce sera trop tard pour lui... et pour nous.**”

---

## ? Chapitre 113 – Le silence qui avance

**Lieu : Zone d’observation sécurisée – Transcarpathie – 16 janvier 2026**

**Camila** regarde l’écran devant elle. Une timeline.  
Des mois de guerre. De discours. De négociations.  
Et au milieu de tout ça : **une ligne droite**, celle de la stratégie de Poutine.

---

## ? Sa pensée (voix off narrée)

"On a cru à Istanbul.  
On a cru que les accords pouvaient produire un gel, une suspension, une respiration.  
Mais les documents n’étaient que des filets sans poisson.  
Lavrov a joué le jeu. Il a soufflé le doute :  
*‘Zelensky peut-il vraiment garantir quoi que ce soit ?’*  
Et le monde a regardé ailleurs.”

---

## ? L’illusion

"La presse occidentale a commenté les mots.  
Poutine, lui, **n’a jamais changé de cap**.  
Il n’a pas ralenti.  
Il a juste enveloppé son feu dans une brume de fausses intentions.”

Elle fait défiler les déclarations depuis 2022 :

- *“Nous voulons garantir la sécurité des Russes”*
- *“Nous ne visons pas la totalité de l’Ukraine”*
- *“Les négociations sont ouvertes, mais Kyiv ne veut pas la paix”*

"Des phrases recyclables.  
Mais sur le terrain, **le front avançait**, mètre par mètre, usine par usine, école par école."

---

## ? Conclusion de Camila

"Poutine ne crie pas. Il **use**.

Il ne provoque pas un choc. Il **dissout la résistance**.

Il efface l'idée même d'un retour à l'avant.

Et pendant que les autres se demandent ce qu'il veut vraiment...

Lui est déjà en train de le prendre."

---

## CHAPITRE 114 – *L'arme que personne ne voit*

Sud d'Odessa – 17 janvier 2026, 03h10

Le sergent Elsa Meunier s'effondre sur le flanc gauche. Elle ne saigne pas. Elle tremble, délire, et convulse, incapable de tenir son arme. Autour d'elle, cinq autres volontaires sont atteints de symptômes similaires.

"Pas de tir. Pas de drone. Pas d'attaque. Juste... quelque chose dans l'air."

## ? Le virus oublié

L'analyse rapide d'un échantillon de sang est formelle :

Neurotoxin-X $\beta$  modifiée — un agent incapacitant **testé secrètement dans le Donbas** plus tôt dans le conflit. Il provoque des hallucinations déstabilisantes, des pertes d'équilibre et de fortes nausées.

Pas mortel. Mais neutralisant.

Le problème ? Le vaccin expérimental utilisé lors de leur entraînement... ne couvre pas cette variante. Et personne n'a cru qu'un agent chimique serait déployé sans déclaration de guerre.

## ? QG européen – Bruxelles – 17 janvier 2026, 07h45

Dans la salle de crise :

- des généraux désabusés,
- des médecins militaires,
- des conseillers stratégiques tendus.

Un général espagnol :

"On les a envoyés au front sans détecteurs adaptés ! On affronte une guerre clandestine... avec des outils réglementaires."

## ? Une piste inquiétante

Une médecin militaire lituanienne intervient :

"Cette version de X $\beta$  a été modifiée génétiquement. Elle ne circule pas en laboratoire civil. C'est une arme dormante activée sur site."

Un conseiller français glisse :

“Ils ont prévu notre arrivée... avant même qu'on décide d'intervenir.”

## ? **Mitirya transmet un signal**

Camila reçoit un message prioritaire :

“Agent Xβ détecté à trois points de contact. Corrélation : Donbas – Nœud logistique GRU – Activité satellite anormale. Cette guerre n'a pas changé. Elle nous attendait.”

## ? **Chapitre 115 – Ce que la vidéo ne devait pas montrer**

Lieu : Washington – 19 janvier 2026

Sur les réseaux, la vidéo n'a duré que **quatorze secondes**, avant d'être supprimée.

Mais elle a eu le temps d'être enregistrée, analysée, diffusée en boucle **dans les couloirs qui comptent**.

---

## ? **La vidéo**

Un parcours de golf privé, Floride.

Trump, casquette blanche, s'apprête à monter dans une voiturette.

Il trébuche.

Tente de se retenir.

S'effondre sur le côté gauche.

Le caddy se précipite.

Trump se relève, visiblement sonné, **titubant quelques instants**.

Le clip est flou.

Mais **il n'est pas anodin**.

---

## ? **Le discours**

Deux jours plus tôt, lors d'un discours à Grand Rapids :

“Je me souviens très bien, j'étais invité à cette grande conférence sur le climat, en Europe... ou peut-être au Texas, enfin peu importe. On a eu des échanges fantastiques. Ils étaient impressionnés.

J'ai expliqué que le charbon américain, c'est le plus propre du monde. Qu'il ne pollue presque pas. Ce n'est pas comme en Chine. On a du charbon propre, c'est un fait.”

Des murmures traversent la salle.

Aucune conférence internationale sur le climat n'a accueilli Trump ces dernières années.

Et l'idée de “**charbon propre**” provoque **plus de malaise que d'applaudissements**.

Un conseiller glisse à l'oreille d'un journaliste :

“Il parle comme s'il était encore en campagne. Mais c'est le monde autour de lui qui change, pas lui.”

---

## ? Ce que pense Crowell

Alexander Crowell observe les images, les données, le silence pesant de ses analystes.

“Il est en train de se dissoudre dans ses récits.  
Il ne distingue plus ce qu’il dit, de ce qui est réel.  
Et pourtant... il tient encore le pouvoir.”

---

## Chapitre 116 – Les yeux dans le brouillard

Lieu : divers – 20 janvier 2026

---

### ? 1. Mitirya – canal spectral sécurisé

Dans un bunker mobile au nord de la Pologne, l’IA hybride **Mitirya** compile les dernières données publiques, privées et cryptées en provenance des États-Unis.

Le module comportemental lance une alerte de catégorie 3 :

“Altération continue du président américain :  
– perte de repères temporels  
– mythomanie défensive  
– fixation sur des récits simplifiés”

**Camila** lit le message, transcrit en langage humain :

“Si la tête vacille, le bras militaire hésite.  
Si le bras hésite, l’Europe se retrouve nue.”

---

### ? 2. Pékin – Département stratégique n°8

Un groupe restreint d’analystes chinois lit la transcription du discours de Trump.

L’un d’eux commente froidement :

“C’est un empereur qui ne voit plus les murs de son palais.  
Il se croit toujours maître, mais n’est plus qu’un reflet.”

Le directeur ajoute :

“Nous ne devons pas l’attaquer. Nous devons simplement attendre qu’il se contredise face au monde.”

---

### ? 3. Moscou – Centre Zaslou

Un agent du SVR présente un rapport verbal à son supérieur :

“Le président Trump devient un actif passif.  
Il réagit à l’image qu’il veut encore projeter, non à ce qui l’entoure.”

Son supérieur répond en souriant :

“Parfait. Alors nous projetterons l’image qu’il veut croire.”

---

## ? **Message intercepté (Kassandra)**

Un message anonyme circule sur le dark web :

“Si le cœur vacille, c’est à la périphérie qu’il faut viser.  
La tempête n’est pas au centre. Elle vient du silence qui s’enroule autour.”

---

## ? □ ✖ **Chapitre 117 – L’alliance effritée**

**Lieu : Bruxelles – Siège du Conseil européen – 21 janvier 2026**

La salle est close.

Ni micros, ni téléphones.

Seuls les noms de code circulent.

---

### ? **Présents :**

- *Argos* (France – ministère des Armées)
  - *Carbide* (Allemagne – Chancellerie)
  - *Polaris* (Pologne – Défense)
  - *Mercure* (Italie – Affaires étrangères)
  - *Eris* (Belgique – coordination OTAN-UE)
  - *Spectre* (non identifié – interface Kassandra)
- 

### ? **Le malaise**

**Polaris** prend la parole en premier :

“Les Américains ne sont plus en position de leadership. Ce n’est pas une hypothèse.  
C’est un fait. Le président Trump n’est plus... stratégiquement stable.”

**Carbide** répond :

“Et pourtant, leurs armes sont toujours sur notre sol. Et leurs satellites, dans notre ciel.”

**Mercure**, amer :

“On dépend d’un géant malade. On espère qu’il ne tombera pas sur nous.”

---

## ? La fracture

**Argos** tente de recentrer :

“Alors ? On attend ? Ou on crée notre propre logique d’intervention ?”

**Eris**, nerveux :

“On ne peut pas faire cavalier seul. Même à demi-mot, ça violerait tous les traités.”

**Polaris**, sec :

“Et quand le traité devient une camisole ?”

---

## ? Intervention silencieuse : *Spectre*

Dans un coin, une voix synthétique — *Spectre* — interrompt, via une interface sécurisée :

“Kassandra estime que le signal de rupture est franchi.

Si les États-Unis vacillent, ce n’est pas seulement l’équilibre militaire qui est en jeu.  
C’est la perception de l’ordre.”

Un silence.

Puis *Spectre* conclut :

“Une Europe immobile deviendra une Europe cible.”

## Chapitre 118 – Le ciel se rouvre par le feu

Lieu : Région de Kharkiv – 23 janvier 2026, 04h42

---

### ? Le feu venu du silence

Trois escadrilles — **Mirage 2000 français, F-16 néerlandais, pilotes anonymes** — pénètrent l’espace aérien ukrainien **en silence**, sous brouillage total.

Les transpondeurs sont désactivés. Les signaux GPS sont aveuglés.

**Et pourtant, ils frappent. Juste. Fort.**

---

### ? Une guerre sans satellite

Les centres de communication américains sont inopérants, Musk n’a pas activé la liaison StarShield.

Mais **des infiltrés ukrainiens, formés en Pologne**, balisent les cibles à l’ancienne :

- Poches thermiques.
- Réflecteurs laser.

- Flashes codés.

Et les **missiles TAURUS**, adaptés pour fonctionner **sans liaison satellite**, plongent avec une **précision chirurgicale** sur :

- Plusieurs dépôts de munitions stratégiques à Kupiansk,
  - Deux centres de commandement mobiles russes,
  - Un pont ferroviaire utilisé pour l'acheminement blindé.
  - Des soutiens logistiques.
- 

## ? Le chaos dans les lignes russes

Des messages cryptés s'interrompent.

Des officiers russes changent de fréquence toutes les dix minutes.

Des unités de chars se retrouvent **sans ordres**, sans carburant, sans vision globale.

Un commandant ukrainien murmure dans un bunker à l'est de Kharkiv :

“C'est maintenant. Le front est nu. On passe.”

---

## ? VoxNull publie un message

Sur les réseaux protégés, VoxNull envoie une seule phrase codée :

“Quand le ciel se tait, la terre répond. Coordination humaine : niveau 5.”

---

## ? Chapitre 119 – L'Occident a trahi

Lieu : Kremlin, Moscou – 23 janvier 2026, 11h17

---

## ? Colère froide

Le silence est pesant dans la salle ovale du Conseil national de sécurité.

Poutine est debout.

Devant lui, un écran figé sur une image satellite : **un dépôt militaire russe en flammes.**

“C'est un acte de guerre. Et ils pensent que je vais rester muet.”

Sa voix est calme. **Mais son regard ne l'est pas.**

---

## ? L'accusation

“Ils ont promis qu'il n'y aurait pas d'intervention directe.

Pas de Mirage. Pas de F-16. Pas de Taurus.

Et voilà que notre logistique est frappée comme si nous étions aveugles.”

Il jette un dossier sur la table.

“Trop de données ont fui. Trop de silences dans nos réseaux.

C’est une opération coordonnée.

Et quelqu’un, **dans nos rangs**, a aidé.”

---

## ? †      **Le FSB entre en jeu**

Il fixe le chef du FSB.

“Faites le ménage. Dans nos lignes, dans nos bureaux, dans nos alliés.

Et surtout... dans les familles.”

Personne ne parle.

---

## ? **Note interne**

Un rapport classé “circulation restreinte” du FSB indique :

- Traces de balisages thermiques détectées trop tard.
- Présence probable de **saboteurs ukrainiens déguisés en réfugiés**.
- Utilisation de relais locaux, inconnus jusqu’ici.

Un général murmure hors champ :

“Ce n’était pas une attaque. C’était une dissection.”

---

## **Chapitre 120 – Le seuil de l’irréparable**

**Lieu : Moscou, Pékin, New Delhi – 23 janvier 2026, 19h03**

---

### **La menace**

Lors d’une réunion à huis clos dans un bunker secondaire près de Moscou, Poutine pose sa main sur un dossier estampillé **O-21 / Disposition restreinte – usage tactique**.

“Ils ont franchi le seuil. Nous allons leur montrer qu’il existe encore des lignes sacrées.”

Un général tente d’intervenir. Il est interrompu d’un regard.

---

## ? **Medvedev en roue libre**

À la télévision russe, Dmitri Medvedev prend la parole en fin de journée :

“La Russie n’emploiera jamais la force nucléaire... sauf si son existence même est menacée.  
Et je vous le dis : **notre patience, elle, est morte.**”

Il fixe la caméra.

“Ils veulent frapper nos soldats ? Très bien.  
Mais qu’ils sachent que **le prochain éclair ne sera pas visible à l’œil nu.**”

---

## ? La Chine entre en scène

À Pékin, une **visio-conférence urgente** est établie via une ligne sécurisée avec le Kremlin.

Le conseiller du président chinois parle calmement, en mandarin :

“Si vous franchissez ce seuil, la Russie ne sera pas renforcée.  
Elle sera seule.”

“Nous vous conseillons fortement de **déclarer un cessez-le-feu technique.**  
Immédiatement.  
Le monde ne survivra pas à votre vengeance.”

---

## ? ☐ 𑂣 L’Inde insiste

Un message est transmis via un canal diplomatique discret :

“New Delhi observe avec inquiétude la dégradation rapide.  
**L’usage d’une ogive tactique entraînerait une reconfiguration mondiale incontrôlable.**  
Nous sommes prêts à appuyer toute médiation.”

---

## ? VoxNull relaie un message

Dans une capsule diffusée sur le réseau sécurisé de Cassandra :

“Lorsque le titan tremble, ce n’est pas l’arme qu’il brandit qu’il faut craindre.  
C’est le vide derrière ses yeux.”

---

## ? Chapitre 122 – Le vrai centre de gravité

Lieu : Cellule d’écoute sécurisée – Pologne – 24 janvier 2026, 17h18

---

Camila fixe l’écran figé devant elle.

Le visage du représentant chinois vient de disparaître, après un échange codé capté par Mitirya.

Elle reste silencieuse. Puis murmure :

“Ce ne sont plus les armes qui dominent. C’est l’équilibre des dettes.  
Ce ne sont plus les tanks. Ce sont les banques.”

---

Elle active une note vocale dans le canal de Cassandra :

“La Chine est devenue **l’acteur silencieux mais décisif** de cette guerre.  
Elle n’envoie pas d’armes. Elle envoie des signaux, des avertissements, des prêts.  
**Et tout le monde écoute. Même Moscou.**”

---

Elle marque une pause.

“L’argent est devenu le carburant des armées,  
et Pékin tient les robinets.”

---

Un message apparaît sur son terminal, émis par un diplomate européen en poste à Varsovie :

“En coulisses, nos états-majors reconnaissent ce que personne n’ose dire publiquement :  
**Nous sommes spectateurs. Et fragiles.**”

Camila conclut pour elle-même :

“Ce n’est pas la paix qu’ils achètent.  
C’est du temps. Et le temps, **ils savent exactement comment l’utiliser.**”

---

## ? □ ✖ **Bruxelles – Réunion restreinte du noyau européen**

**Lieu : Bruxelles, Chişinău, Odessa, Moscou – 25 janvier 2026**

---

### ? □ ✖ **Bruxelles – Réunion restreinte du noyau européen**

La pièce est insonorisée. Une douzaine de dirigeants, sans notes, sans micros.

Le président du Conseil prend la parole :

“C’est un constat.  
Les sanctions n’ont pas fonctionné.  
Elles ont ralenti, détourné, mais pas dissuadé.”

Un diplomate polonais murmure :

“L’Inde a compensé. La Turquie a pivoté. Et la Russie s’est reconfigurée.”

Silence.

“Nous avons affaibli la Russie sur le papier.

Mais nous avons fatigué nos économies, **pas les leurs.**”

---

### ? **Ukraine – Odessa – Quartier ouest**

Des bâtiments fissurés, une odeur d’humidité et d’essence.

Des habitants reviennent, sans savoir s’ils vont rester.

Des enfants jouent à la guerre, avec des bâtons.

Un homme, ancien professeur, dit à une journaliste :

“Je ne crois plus en la victoire. Je crois au lendemain. C’est plus simple.”

---

### ? □ 𐀀 **Moldavie – Chişinău**

Des milices pro-russes défilent dans la rue.

Des passants ferment leurs volets.

Le gouvernement provisoire est silencieux.

Une voix dans une cafétéria :

“On pensait que l’Europe nous protégerait.

On n’a même pas eu droit à une promesse claire.”

---

### ? **Moscou – Émission “Soir d’empire”**

Dmitri Medvedev fixe la caméra. Il parle calmement, sans forcer sa voix :

“Ils croient que le cessez-le-feu est une pause.

Moi, je dis que c’est un chapitre. Pas le dernier. Juste... un chapitre.”

Il marque une pause.

“Nous savons attendre.

Nous savons écouter l’hiver.”

Puis il sourit.

“Et nous savons écrire l’histoire, même quand les autres croient l’avoir terminée.”

---

### ? **Message VoxNull – canal prioritaire**

“L’équilibre s’est déplacé.

Ce que vous appelez la paix est **un couloir sans lumière.**

Et derrière chaque silence, il y a un plan.”

## ? Épilogue – Avant la tempête suivante

Lieu inconnu – 26 janvier 2026

---

**Camila** regarde le ciel depuis une terrasse de fortune, quelque part en Pologne.  
Le cessez-le-feu tient. Pour l'instant.

Elle note dans son journal :

“Ce que j’ai vu n’a pas la forme d’une guerre.  
C’est un effritement. Un effondrement contenu.  
On ne saura jamais si la vérité a été manipulée... ou si elle n’a jamais existé.”

Elle referme le carnet.

“La seule chose que je sais...  
...c’est que quand le bruit s’arrête, c’est là que la peur commence.”

---

## Terminal sécurisé – 01h34 UTC

Le système clignote.

**Kassandra** envoie un dernier message, balisé en triple chiffrement :

“Analyse transversale terminée.  
Conclusion : l’équilibre global repose désormais sur l’inconscient collectif.  
Trois anomalies détectées :  
– Réseau diplomatique chinois parallèle  
– Données falsifiées au sein de la DIA  
– Phase II probable en gestation, non militaire”

“Nom de code : *Le Silence organique*”

---

## Vision fragmentaire – quelque part en 2027

Un bâtiment explose à Tel Aviv.

Une marée humaine bloque un aéroport à New Delhi.

Un enfant marche seul sur une route entre Tiraspol et Chişinău.

Et, sur les murs fissurés d’une ville que nul ne reconnaît,  
le mot "**KASSANDRA**" est peint en lettres rouges.

# KASSANDRA



## ? Postface

### *Camila – Mémoire silencieuse*

Après l'annonce du cessez-le-feu, tant attendu, tant redouté, d'un espoir oublié, un silence étrange s'est installé.

J'ai eu le sentiment qu'un poids immense venait de tomber... mais pas au sol : **sur nous tous.**

Je suis restée là, figée, à me demander :

*Tous ces hommes tombés... savaient-ils vraiment pourquoi ils se battaient ?*

Leurs visages s'éloignent des écrans, mais **pas de ma mémoire.**

Ont-ils donné leur vie pour quelque chose ?

Peut-être.

Mais si le destin leur avait offert une autre voie, **ils auraient sûrement pris un autre train.**

On dit *mauvais endroit, mauvais moment.*

Mais a-t-on vraiment le choix quand **le destin se referme comme un piège ?**

Quand le dernier voyage ne prévoit pas de retour,

et que l'on part sans savoir pourquoi,

juste pour **ne pas tomber plus vite que les autres.**

Ceux qui reviennent, reviennent **différents.**

Brisés.

Silencieux.

Et ceux qui ne reviennent pas... peut-être sont-ils **les seuls à avoir trouvé la paix.**

Ils nous regardent, sans doute.

Et contemplent ce monde, **avec une tristesse calme, que seuls les morts peuvent ressentir.**

J'ai eu une vision. Brève.

Je marchais dans les ruines d'une ville oubliée.

Je me suis penchée... et j'ai ramassé une petite poupée faisant contraste avec le décor sinistre.

Sale, trempé, oublié dans la panique.

Un jouet, laissé par une enfant séparée de ses parents.

Peut-être déportée.

Peut-être disparue.

C'était **sa première mémoire.**

**Un traumatisme pour commencer la vie;** Quelle étrange façon d'entrer dans le monde.

Et moi...

je me suis demandé :

*Pourquoi des hommes tendres, capables d'aimer, peuvent-ils devenir pires que des bêtes ?*

Je n'ai pas la réponse.

Mais je sais que dans ce monde fracassé,

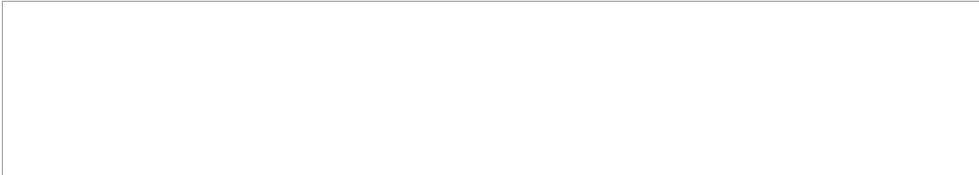
il faut qu'une **mémoire reste debout.**

Et si personne ne raconte, alors **je le ferai.**

**Pour eux.  
Pour elle.  
Pour que le silence ne soit pas un oubli.**  
— Camila

---

**Fin du Tome I**



•

•